

*Bibliothèque numérique*

**medic@**

**Marcellus, Empiricus / Dumoulin,  
Antoine. Souverainetez contre toutes  
maladies, tirees et traduites de  
Marcellus**

*A Lyon, par Jean de Tournes, 1582.*

*Cote : Académie nationale de médecine D 924*



Académie nationale de médecine

Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?extacadd924>


**SOVERAIN-  
NETE'S CONTRE  
TOVTES MALA-  
DIES,**

\*  
Tirées & traduites de Marcellus auteur  
ancien, par Antoine du Mou-  
lin Mafconnois.



A LYON,  
PAR JEAN DE TOURNES  
Imprimeur du Roy.  
M. Dc LXXXII.



  
A Reuerend Pere en

Dieu, maistre Guillaume Caiot, Abbé  
de sainte Aphrodise, Prieur de Perrey,  
Chanoine de Malcon, & Protonotaire  
du saint siege Apostolique, Antoine du  
Moulin .s.

**P**ltre tous les biens. Desquels à  
ma naissance le Ciel me fut  
liberal, ie me sens obligé à le  
remercier infiniment, non  
seulement d'une inclination,  
laquelle i'ay naturelle et ardeante à m'em-  
ployer à l'estude des bonnes lettres, mais  
d'auantage, d'une affection incroyable,  
avec laquelle ie suis indissolublement at-  
tché aux personnes graues, doctes et dignes  
de merite. Entre lesquelles, Monsieur,  
pour ce que ie vous estime auoir lieu au  
premier rang, ie me suis blasme à part moy,  
de la negligence qui m'a iusques à pre-  
sent empesché, de me satisfaire au deuoir  
que i'ay de vous faire part à mes labours.  
Cependant vous connoissant ami de tant  
de bonnes et vertueuses choses, accompa-

guam

gner la sollicitude de vos autres affaires,  
 a l'estude & accomplissement de toutes di-  
 sciplines, ie suis demeuré confus & perplexité  
 grande, pour ne scauoir à laquelle m'adres-  
 ser, pour vous faire entendre, que vous  
 estes inscrit au nombre de ceux que ie de-  
 sire m'acquies & conseruer pour Sci-  
 gneurs affectionnés. Sy sçay, considérant que  
 les ans, qui vous ont conduit iusques à ceste  
 vostre sage & venerable Vieillesse, vous ont  
 aussi donné l'experience des plus cachées &  
 secretes propriétés des choses naturelles, l'ay-  
 reu, que avec non petite affection (car de quel-  
 le chose louable n'estes vous amonreux?)  
 vous aimez & l'une & l'autre Medecin, tant  
 la Profilatice, preuoyante aux futurs infir-  
 mités, que la curatrice d'icelles. Parquoy  
 ayant despendu quelque temps à sçez ou-  
 riusement, à la lecture de Marcellus illustre  
 Medecin, expert non seulement à l'applica-  
 tion des vniuersels aux particuliers, mais aus-  
 si diligens seruateur des vertus des phis-  
 iques, & autres superstitieuses con-  
 scriptions de l'antiquité: ie vous suis siuuant  
 (assuré que ce que vous seroyez peu de plaisir)  
 d'estre, & sçeu de vous, des fictions plus pro-  
 ciueuses, & conuainctes d'icelles, lesquelles  
 en ce present traité succinctement recueillies  
 & mises en prose langage, ie vous dedis.

Mousci

Monseigneur, avec vous, le reste qui peut  
estre en moy, digne et suffisant d'estre em-  
ployé à vostre service. De Lyon ce 26.  
d'Aoust 1550.

HIPPOCRATES  
A MECENAS.

**L**E T'AY enuoyé le liure  
que tu m'as demandé, et l'ay  
fait transcrire le plus dili-  
gemment que l'ay peu, qui sera  
l'uy des guides et conserva-  
teurs de ta santé. Tu le dois lire aussi sou-  
gneusement comme ie l'ay fait et composé  
curieusement. Certes i'ay cherché toutes  
choses et moyens propices pour la conserva-  
tion de ton corps: et ce que i'ay congnu et ex-  
perimenté estre bon, ie l'ay recueilly. Et ceste  
cause tu prendras garde à toute la raison de  
medicin. Et de fait, i'ay songneusement  
et briuevement recueilly et assésé le moy  
de guerir toutes especes de maladies, comme  
par et deuant, i'ay fait au liure que i'ay dou-  
2 3 me

no en ta presence à Desau. vostre ami, les-  
quelles manieres de guerir, tu pourras de roy-  
mesme iuger, et considerer. Car cetrain-  
ment. Paisoy communement preside et assi-  
ste au conseil des sages. Par ainsi donques  
tous les corps des hommes, des bestes à quatre  
pieds, et volantes, sont composez de quatre cho-  
ses, et mesmement ceux des hommes, de  
chaud, froid, sec, et humide. De froid entretien-  
tes artères par lesquelles nous respirons et  
souffions. Par chaleur l'ame, de laquelle nous  
vivons et sentons, est entretenue. Des os,  
qui donnent force et vertu pour endurer et  
supporter le labour, sont secs. Le sang, duquel  
est nourrie et entretenue la vie, est humide.  
Et certes les veines qui conduisent et gou-  
vernent le sang, courent par toutes les artè-  
res. Le sang soutient l'ame, l'air soutient  
la vie, mais l'esprit est de l'air. Des os gar-  
nis de nerfs donnent vertu et force au corps.  
L'abondance de sang empesche la santé, d'ic-  
elle vient et procede le sang menestri venant  
à putrefaction aux playes lesquelles nous in-  
cisons. Aussi d'icelle procede le flegme, qui  
nous fait venir appetit de dormir. D'autant que  
d'icelle abondance de sang s'engendre la chole-  
re nigre et amere, qui est mere des maladies.  
Car quand il y a cholere, cela estmeu cha-  
leur. Et du flegme s'engendre froidement, qui  
fait

fait, douleur, aux entrailles, tranchées, & en-  
 fluxes qui amaigrissent & diminuent le corps.  
 Mais le sang encommence d'abonder par trop  
 manger, & par trop boire: & se corrompt par  
 indigestion & crudité d'estomac. De quel sang,  
 s'il s'escoule ou euacue autrement, & en autre  
 lieu qu'il n'a accoustumé sceler nature, il amène  
 aucunes maladies & empeschemens au  
 corps: & en quelque partie du corps qu'il s'ar-  
 resté, & est corrompu, il la gaste & blesse.  
 Certainement le sang gaste aussi l'esprit: à  
 ceste cause la bouche de l'homme encommence  
 à sentir unuasio, & estre puante. Quand  
 donc le sang est sain & entier, il est certain  
 qu'il fortifie l'ame, à celle fin qu'elle puisse  
 plus vigoureulement supporter le froid & le  
 chaud. Mais quand le sang abonde, & se cor-  
 rompt avec la chaleur de l'esprit, il se pourrit:  
 alors il émeut la cholere noire, & aucunes  
 fois chaleur & froid: & fait la fache & languis-  
 seux tout le corps, & l'haleine puante. & celle  
 fin donc que nous iouissions des utilités &  
 plaisirs qu'on a estant en santé, & puissions  
 euitier les dommages de maladies, il faut que  
 nous connoissions par signes naturels les  
 pronostiques, c'est à dire les corruptions qui  
 précèdent: & les ayons congnus, faut que nous  
 les corrigions, à celle fin qu'ils ne engendrent  
 la mort.



Me. De ces choses auſſe le corps eſt diuiſe en quatre  
 parties : deſquelles la reſte eſt la ſource, la  
 poitrine enſui, puis vien le ventre, et en a-  
 pres la veſſie. En ceſte façon donques nous  
 connoiſſerons les vrays ſignes deſdites qua-  
 tre parties. Si l'homme eſt ſain, ſoy vrine du  
 matin ſera blanche, et deuant le diſner iaune.  
 Auſſi quand il aura diſne elle ſera blan-  
 che, et deuant ſoupper iaune. Neantmoins ie  
 ne dis pas qu'on ſaye certain de diſner, mais  
 pluſtoſt ie demonſtre l'urine et les temps ne-  
 ceſſaires et naturels. Il eſt certain, que le  
 matin, quand le corps eſt à repos et tranqui-  
 le, l'urine doit eſtre blanche, ſ'il n'y a indige-  
 ſtion ou cecidite d'eſtomac : mais apres, le  
 mouuement du corps, et le cheminer, trou-  
 blem l'urine, et eſmeuuent la veſſie : à ceſte  
 cauſe l'urine en deſcend plus coloree. Et ſi  
 l'urine change couleur le matin, cela eſt ſigne  
 de maladie, laquelle choſe nous connoiſſons  
 par ſes propres demonſtrations et ſignes. Et  
 de fait quand la maladie procede de la reſte,  
 on a de couſtume auoir auant ce, douleur de  
 reſte : et alors les ſourcils ſont appesantis, les  
 temples treſſautent, les oreilles cornent et  
 ſonnent, les yeux ſarment, les narines, pour  
 cauſe qu'elles ſont eſtroupees et remplies, et  
 ſentent aucune odeur. Quand donc quelqueun de  
 ces ſignes aduient, il faut purger la reſte en  
 ceſte

reste maniere. Prenez vne poingnee de hys-  
sope, ou de sarricre, et le faites bouillir avec  
en. Puis prenez de celle decoction, et la tenez  
en vostre bouche, et ce pendant eschauffez  
sous fort la teste, à fin que le flegme s'escon-  
te. Et si quelcun ne fait cecy, il aura desin-  
xion des yeux, ou douleur des dents, ou des o-  
reilles. Aucunes fois aussi y viennent es-  
crouelles et apostumes derriere les oreilles et  
au col, et autres maladies lesquelles ont ac-  
coustumé de venir autour de la gorge et le  
col. D'auantage, luy aduendra pesanteur de la  
teste, ou distillation de nez ou du cerueau, et  
aucunes fois Hiceres en la teste, ou blyc-  
cheueux luy tomberont.

Or quand le mal vient de la poitrine, la  
teste encommence de suer, la langue s'engrossit,  
la bouche deuenit amere, et les glandes font  
mal. On haaille souuent sans auoir eue de  
dormir ny se reposer. Les membres s'appe-  
santissent, l'esprit est fache, le corps deman-  
ge, les bras et mains tremblent incessamment,  
et suruient subitement vne toux seiche et  
sans repos. Quand donc quelques vnes de  
ces choses susdites aduendront, si nous somissons  
à icy, ou apres soupper, ou aux baings, nous  
eschapperons vne grande maladie. Neant-  
moins il profitera plus, si tu lettes la chose  
à icy: laquelle nous disons estre mere de  
maladies.

Mais ceux qui ont le Ventre point,  
 comme on ne peut en par ce qu'ils ont douleur  
 d'estomac, il faut que de dix ou dix iours ils  
 s'abstiennent d'un iour entier de manger : et  
 en ce fait ils eschueront un grand mal.  
 Car en vomissant souuent, l'estomac se  
 corrompt. Et si la maladie vient du Ventre,  
 ces signes le denotent. Le Ventre s'esmouuera  
 et trahera, et sentira souuent douleurs : le  
 boire et le manger sembleront estre amers : les  
 genoues pueront et flechiront, les reins se-  
 ront appesantis, l'entredeux des espaules se  
 ferrera, et tout le corps sera appesanti. Les  
 pieds ne pourront se mouuoir, les iambes se-  
 ront paresseuses, et les reins seront mal et  
 apres ces choses viendront des frissons de  
 fièvres. Quand donc on connoit ces choses,  
 la principale chose est de ieusner : et apres  
 purger le Ventre par medicaments, à fin que  
 le corps estant pesant, soit relasché et soula-  
 gé. Et s'il aduient qu'une plus grande ma-  
 ladie survienne, il faut d'oreschief s'abstenir de  
 manger un iour entier, si on se peut endu-  
 rer : et si on ne peut cela supporter, on man-  
 gera les choses les plus faciles à digerer qu'on  
 pourra trouuer, comme seulement un oeuf qui  
 ne soit gueres cuit, ou quelque chose sem-  
 blable. Ceux qui ont le Ventre, et  
 praintes

praires & torsione, fievres quartes & tierces, goutes aux pieds & aux mains: & de ce aussi pronicement les goutes croüees. Rucuns aussi deueniuent forcenés & insensés: & aucuns ont flux de sang par le nez. Il faut donc obuier à celles & si grandes maladies, par le moyeu susdit.

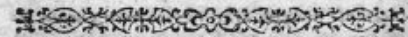
Si les maladies viennent de la vessie, ces signes le demonstrent: Ils sembleront estre replets, & seront indistincts. Puis ils auront le ventre enflé, & perdront souuent. Il semblera qu'ils haillent, & ne hailleront point, combien qu'ils ouurent la bouche. Leur corps sera tout endormi & lasche, l'urine sera de couleur plombée, & pissent à grande difficulté. D'auantage, la verge leur deueniuent enflée & grosse, à ceste cause ils deueniuent graueleux. On peut guerir ceste maladie en ceste maniere: Prenez du fenouil, & de l'ache, & les trempés en boy gros. Simou broyez les racines desdites herbes, & en prenez continuellement avec deux gobelets de vin, & autant d'eau chaude, le tout meslé ensemble. Ou bien, prenez la semence de vaucus, & du myrte ou myrte, & le beuvez avec eau chaude. Ou, si voulez, prenez des pois cica-bianca trempés en boy vin gros, & en beuez. Ou, si voulez, prenez la racine d'aspergen, ou bien prenez des ces ou basses, ou du serpolet.

a. le

et le cailler avec eau, puis prenez de celle de-  
 coction, et la meslez avec vin, puis la beuvez.  
 Ceux qui mesprison les choses susdites, ils  
 deuenent hydropiques, et auront douleur au  
 foye, aux reins, et à la vessie. Ils seront  
 graneleux, et pissent avec grande difficulté  
 aussi ils auront enflure de veine. Il faut  
 donc regarder la force du malade, et consi-  
 derer comme e'est qu'il pourra supporter la  
 medecine, de sorte qu'on la puisse donner  
 pour la fièvre, et crudité d'estomac. De ceste  
 cause on fait des emplastres convenables et  
 propres à la teste, au ventre, à la vessie, à in-  
 digestion, au froid, et à la chaleur, selon que  
 le temps le requiert. Dans un bago, il faut b'seu  
 de rosce, de vinaigre, de vin, d'huile de iris ou  
 glaucul. Et aussi quand la langue du mala-  
 de est aspre, il la faut froter de miel, ou  
 avec feuille de menthe. Le reste, il le faut  
 laisser au medecin curieux: car selon les ma-  
 ladies, il doit donner la medecine. Pour ce que  
 i'ay demonstree que l'on peut congnoistre les  
 corps qui sont malades ou sains par aucuns  
 signes et pronostiques cueillis de l'urine, et  
 aussi que i'ay cy mis les moyens de guerir, à  
 ceste heure ie mettray la composition des  
 medecaments: premierement à fin que mala-  
 dies aucunes ne naissent au corps, et aussi  
 à fin que correction et amendement puissent  
 ramener

ramenera santé. Et certes, contre tous efforts  
des maladies il y a deux certains remedes:  
le premier est, que de dix ou dix iours tu l'ab-  
stienno de toutes viandes En iours entiers:  
et le iour suruant fairs que tu te laues, et te  
nourris de quelque viande ferme et solide: et  
par ce moyeu et soing tu feras tellement, qu'il  
pe aduendra a toy corps aucunement gual,  
ainc seras tousiours sauy: il y a aussi un sou-  
uerain breuuage, qui sechasse du corps toute  
maladie, et le rend sauy. Tu as desia la com-  
positioy d'iceluy breuuage. Certainement  
(trescher ami Meeenas) tu as dieu sauuenant  
ce que nous auons demouré plusieurs années  
ensemble auec. Cesar nostre ami: durant le-  
quel temps tu obseruois et prenois garde a  
des choses, ce que fue iamaiz malade. Dur-  
quel temps inc mesme nostre Empereur ne  
fut onc malade ny fache. Par ainsi ie se-  
ray tousiours auec toy, si en lisant tu preno  
souuent mon liure, lequel te pourra mieuz  
donner moy conseil en toutes choses, moy  
estant absent. Tu liras au dernier liure de  
Terentius Despitus la Vertu des herbes, et  
prena garde aux promesses des iours de la Lu-  
ne croissant quand tu les cueilles et mission-  
nes: Et tu que te fais comme ie te dis, et que  
tu les cueilles la Lune decroissant, elles au-  
ront moindre Vertu. Nous sçauons aussi, que

la lune s'augmente et diminue selon la Lune: ainsi les cornelles des hommes croissent quand la Lune croist. Mais quand la Lune se diminue, toutes choses se diminuent et décroissent, laquelle chose tu peux congnoistre par les choses de laquelle tu vis tous les iours. Toutesfois ie t'ay bien voulu aduiser, que toutes choses ont leur croissance et décroissance par la Lune. Laquelle chose (si elle est telle) il ne faut point que tu doute, que en cueillant les herbes, et composant les medicaments, on ne doive regarder la puissance et vertu de la Lune.



PLINE SECOND

A SES AMIS, TOU-

chant la Medecine.

**L**ES maladies, lesquelles mes amis et moy auons eues, et voyageans, sont cause que t'ay souuentefois veu plusieurs tromperies des Medecins. Desquels les uns vendent, à aucuns malades, si cherement certaines medecines de peu de valeur: les autres, par vanité et gloire, entrec

entrepreney de guerir des maladies, les-  
quelles ils ne pouuoient curer. J'ay aussi  
trouué d'autres, qui heuoyent et procedoyent  
en telle sorte: c'est à sçauoir, qu'ils prolonge-  
oyent la vie à auant, lesquels ne pou-  
uoient bonnement viure que bieu peu de  
iours, ou peu d'heures: et faisoyent cela, à fin  
que le reuenir et gaing iouent, qu'ils auoyent  
du malade leur diuise long temps, et qu'ils  
fussent plus cruels que les maladies propres.  
De ceste cause il m'a sembler estre necessai-  
re d'amaasser, en toutes parts, des remedes et  
ardes pour nostre santé, et les rediger comme  
un petit abrégé ou sommaire: à fin que en  
quelque lieu que s'allasse, je peusse euirer tel-  
les tromperies, et par ce moyeu cheminer plus  
asséurement, aussi à fin que s'il aduient que  
quelque maladie m'assaille, les medecins  
n'ayent de moy, ny de ceux qui sont en ma  
compaignie aucune chose, et que puissent ha-  
uer, ny estimer la santé, selonc les accidens  
des maladies. Et suis d'opinion, que tous  
premierement oy doit auoir prestes et appa-  
reilles toutes les choses lesquelles si oy en  
soudainement à se, difficilement peuuent  
estre recourees. Comme d'huile Sicilic, lequel  
ne pouuant promptement estre trouué, pourra  
soudainement estre fait. Car s'il est nou-  
ueau, en le faisant bouillir, il aura l'odeur et

Sertis



Vertu du Vieil. Et si d'auanture il est requi-  
pour la maladie auoir de l'eau de la mer  
mediterrance, il ne se faut pas fort soucier  
pour y trouuer, faisam en ceste sorte. Pre-  
nez deux sextiers de sel, et les ietez dans qua-  
tre sextiers d'eau douce, et vous aurez de l'eau  
marine bien temperee. D'oxyuet sera aussi  
facilement fait, si on met en deux gobelets  
de miel demy chopine de vinaigre, avec de  
l'herbe de pouliot, et lypen de sel. On fait  
aussy une mixtion dite Potenta, en ceste ma-  
niere: Prenez de l'orge, et le laissez tremper  
en eau d'one quart; puis faites le seicher: et  
mettez avec vingt liures d'orge sec, trois liures  
de semence de lin, demie liure de coriandre,  
et quinze dragmes de sel. Cela fait, meslez  
le tout ensemble, et puis le faites faire et sei-  
cher au feu: et quand le tout sera sec, faites-  
le concasser. Certains ont le miel est  
tres bon pour toutes maladies, dans lequel  
les abeilles sont querees. La bonne laine  
avec le suif est celle, qui est prinse et coupee  
du col d'one brebis. Quand on voudra auoir  
des cendres des oiseaux ou d'autres bestes,  
on les fera en ceste sorte. Prenez un pot de  
terre creux, et y mettez l'oiseau ou une autre  
beste de laquelle vous voudrez faire des cen-  
dres: puis couurez le pot, et l'estoupez bien  
tout au tour avec de l'argille, et laissez  
peru

petit trou, à fin qu'il puisse auoir. six. c. cela  
fait, mettez le seicher dans. Un four. chaud.  
Tous les gargarismes doivent estre chauds  
quand on y use, et aussi les fomentions, et  
fomentions, comme le demon sera la raison  
et l'usage de medecine.



# SOVERAINE

*tires & traduites de Marcellus  
auteur ancien, par Antoine du  
Moulin Masconnois.*

SS

Contre douleur de teste venant de chn-  
leur. **CHAPITRE I.**



**R**ENEZ du ius de ro-  
ses de roffers, & autant de  
ius fait de meures, & en  
frottez la teste, & ce oste-  
ra la douleur.

Contre douleur de te-  
ste venant de troy boire.

Prenez des feuilles de rue, broyez les  
b avec

Médicament du vinaigre, & y mettez des roses & des amandres ameres, & de ce frottez la teste, & guerira.

*Contre vouteux de teste faite par vne cheute d'engain.*

Prenez des roses, & de l'huile de Iris, dit glaycul, cuisez le tout avec de bon vinaigre, puis le mettez sur la teste, & ce la guerira.

*Autrement.*

Prenez des feuilles de roses seiches, & les mettez tremper dans du vin cuit: puis cuisez les, & les broyez, & mettez dessus la teste, & guerirez.

*Autrement.*

Prenez des pommes de coings, & les cuisez dans du vin, & puis les broyez en vn mortier, & mettez cela sur la teste, & ce osterá la douleur.

*Contre vouteux de teste qui dure long temps.*

Prenez vostre pleine main de gros sel, mettez le dans vne casse, sur le feu, & ictez dessus de l'huile, tellement qu'il y en aye plus que de sel. Puis apres quand le sel sera tout fondu, prenez de ceste composition, & en oingnez la partie de la teste laquelle fait mal, & par dessus mettez de la laine avec le suin, qui soit esté trempée en ladi-

te huile, & ce osterá la douleur.

Contre toute douleur de teste.

Prenez demi dragme de grains de laurier, de scamonee vne dragme, vne dragme de sairan, broyez bien tout ensemble avec du vinaigre & des roses. Et quand la teste fait mal, il faut oindre la partie malade de cestuy onguent, & verrez sa vertu estre merueilleusement grande.

Contre descreo & boffes venans en la teste, lesquelles sont comme le bouc des mammelles des femmes, & en sort de la boue & sang pourri.

Il faut faire raser les cheveux, & puis nettoyer la teste avec du nitre. Aussi il est tresbon y mettre du son de froment cuit avec du miel. Ou bien, prenez des racines de scilla, dite itipoule, & les cuisez avec de l'eau, & y adioustez autant pesant d'alun fondu ou liquide, & de cela oingnez la teste, & sera guerie incontinent.

Contre douleur de teste durant continuellement.

Prenez des feuilles de lierre noiré, broyez les, & mettez avec du vinaigre, de l'huile, & du vin, autant d'un que d'autre: faites bouillir cela ensemble, puis en oingnez le front & les temples, & ce profitera grandement.

b 2 Contee

*Contre les continuelles douleurs de la teste.*

Prenez la raclure de la mets dans laquelle les pastissiers pestrifient la paste, & de la croye blanche, de chacun six serupules, & trois serupules d'eschalottes crues broyees, & vn moyeu d'œuf, que broyerez avec du vinaigre: puis l'appliquerez sur le front, & la douleur cessera.

*Autrement.*

Prenez la ceruelle d'un rat, mettez la dans du vin, & quand elle aura vn peu trempé, broyez la, & la mettez sur le front, & guerira.

*Autrement.*

S'il est aduis au malade que la teste luy fende, à cause de la grande douleur, prens de lierre, & en fais du ius, lequel tu mesleras avec huile rosat: & avec vn drapeau de toile tu en oindras doucement les narines, les temples & le front. Et si la douleur est fort vchement, mets en sur le cerueau.

*Autrement.*

Prenez garde quand vne limace va par les chemins, & quand vous verrez qu'elle cheminera, coupez luy soudain la teste: dans laquelle vous trouuerez vne pierre. Et notez que si vous ne luy coupez ainsi la teste, iamaïs vous n'aurez celle pierre. Or donc si vous portez celle pierre

sur

sur vous, ce pendant que vous l'aurez, vous n'aurez ny sentirez iamais mal à la teste.

*Autrement.*

Prenez cinq grains de laurier, & les broyez avec du vinaigre, & de ce frottez le front, & la douleur passera.

*Autrement.*

Prenez sept pilules du siens de chicure, & les broyez avec du vinaigre, & mettez cela sur le front, & guerez.

*Autrement.*

Prenez de l'herbe qui croit dessus la teste de quelques images, & ne se faut soucier quelle que ce soit: & la cueillez la Lune décroissant, puis la mettez autour de la teste, & elle osterà la douleur.

*Autrement, pour guérir la migraine.*

Prenez ladite herbe quelle que ce soit qui croist sur la teste d'une image, & la mettez dans vn drapeau iaune, puis la liez avec du fil iaune, & apres ce appliquez la aux temples ou au chef, & ce vous guérira.

*Autrement.*

Prenez de l'herbe de garance, & en environnez la teste, & pour certain vous guerez.

*Autrement.*

Faites vn chapeau ou couronne de  
b 3 verbene,

Médicament. Prenez de l'huile de noix, & le mettez sur la teste, & ce vous osterà les douleurs.

*Autrement.*

Prenez de l'huile de noix, & en engraissez la teste, & il appaisera la douleur.

*Autrement.*

En entrant dans quelque ville, tu prendras des petites pierres que tu verras devant la porte, autant que bon te semblera, en disant: je prens ce cy pour guerir le mal de teste. Puis apres tu lieras vne desdites pierres à ta teste, & iette les autres pierres par derriere toy, & ne regarde point derriere toy.

*Autrement.*

Prenez du sel, broyez le avec du miel & de la rue, & en oingnez le front, vous aurez vn souverain remede.

*Autrement.*

Prenez vn peu de l'eau dans laquelle vn œuf, ou vn asne aura beu, & en donnez boire au patient, & il guerira du tout.

*Autrement.*

Prenez deux cuilleres pleines de ius de pourreau, & vne pleine de miel, meslez tout ensemble: quand le malade veut aller dormir, mettez luy de cela dans l'oreille, ou dans les narines, & qu'il soit tiede, soudain il guerira.

*Autre*

*Autrement.*  
Prenez du pouliot, & le cuidez en huile:  
puis de ce frottez le front, les temples & le  
cerueau, & guerirez.

*Autrement.*  
Prenez ou raclez des petites pierres de  
l'entree de la porte, ou des gôs, & les me-  
flez avec du vinaigre, & de ce frottez ou  
oingnez le front, & n'y a si mauuaife dou-  
leur de teste que cela ne fasse cesser.

*Autrement.*  
Prenez deux feuilles de laurier, & les  
coupez autour, tellement qu'elles soyent  
rondes: puis les engraissez de terbentine, &  
les mettez aux temples, & ne tomberont  
iamais que ne soyez gueri.

*Autrement.*  
Prenez des pierres blanches, lesquelles  
vous trouuez dans le ventre des aron-  
delles, & en tenez vne dans la main, ou  
l'enueloppez en vn drappeau, & la mettez  
autour de la teste, cela guerira toutes dou-  
leurs de teste. Mais il faut bien garder que  
ladite pierre ne touche la terre, car sa force  
& vertu se diminueroit.

*Autrement.*  
Prenez la ceruelle d'une corneille, & la  
cuidez, puis la mangez: car il n'y a mala-  
dies de teste tant grades ny vieilles soyent  
elles



elles, qu'elle ne dechasse par vertu singuliere.

*Autrement*

Prenez des os de la teste d'un vautour, & les liez à la teste du malade, & il guerira.

*Autrement*

Prenez vn petit poulet, & le gardez qu'il ne mange d'un iour, ny d'une nuit. Puis prenez la plume d'iceluy poulet, ou sa creste, & la pendez au col, ou à la teste du malade, & incontinent la douleur de teste cessera.

*Autrement*

Prenez vne branche du nid d'un milan, ou escouffe, & la mettez sous le couffin du malade, & il guerira.

*Autrement*

Prenez la cendre de la peau d'une lamproye, & la meslez avec du vinaigre, & de ce oingnez le front, & cela osterà la douleur de teste.

*Autrement*

Prenez garde quand les limaçons hument la rosee le matin, & avec vne canne ou roseau coupez la teste à vn, & l'enveloppez dans vn drapbeau, & la liez avec du fil, puis la pendez au col, & soudainement guerira la douleur.

*Autrem*

*Autrement.*

Prenez des noyaux de pesches, & les laissez seicher en l'ombre, & quand quelcun aura douleur de teste, vous les moudez avec vn blanc d'œuf, & puis les mettez sur le front.

*Contre douleur de migraine.*

CHAP. II.

**P**RENEZ du siés de bouc, & le broyez avec du vinaigre de stipoules, ou scil-litique, & de ce frottez les temples & le front, cela appaisera perpetuellement la douleur de migraine.

*Autrement.*

Prenez avec la main senestre des vers de terre, en nombre pareil ou egal: & les broyez sur le sucil de Phuis avec ladite main, en terre; puis les mettez avec ladite main en bon vinaigre, & de cela oingnez le front ou les temples avec ladite main, quand la maladie tormente, & guerez.

*Contre migraine venant soudainement.*

Prenez du benioin, broyez le avec du vinaigre, & de ce oingnez le front & les temples, & ce appaisera la douleur.

*Contre toutes douleurs de teste: & aussi contre les glandes & apostumes venant entre les cheueux.*

Il y a communément deux petits os en la teste d'un porc, lesquels sont pertuisés naturellement: & sont trouués l'un du costé droit de la teste, & l'autre du fenestre. Prenez donc l'un desdits os, & l'attachez au col, tellement que si la teste fait mal du costé droit, vous prendrez l'os du costé droit, ou si c'est le costé fenestre, prenez l'os fenestre. Et vous faut songneusement garder lesdits os, & que nul ne les touche, sinon celuy qui fait la guerison, ou le malade.

*Contre douleur de teste.*

Prenez vn grain de benioin, & avec le doigt medicinal mettez le dedans l'oreille du costé qui fait mal, & incontinent la douleur cessera.

*Ratsement.*

Prenez sept pilules du siens de rat, & les destrempez avec du vinaigre, puis en oingnez le front ou les temples, & guerirez.

*Ratsement contre migraine.*

Pour guerir, il se faut faire tondre tousiours en ces iours de la Lune, c'est à scauoir, le septieme, le dixseptieme, & le vingtseptieme, & ne se faut soucier si c'est le iour du Mardi, ou du Samedi.

*Contre migraine.*

Prenez

Prenez du jus des ails, & en mettez dans l'oreille du costé qui fait mal, & ce vous guerira.

Contre tormin de teste, & estourdissement. CHAP. III.

PRENEZ vne plante d'orme, & en faites vn chapeau ou cercle, mettez le sur la teste du malade, & qu'il dorme trois iours avec, certainement il guerira.

Autrement.

Prenez vne grande limace, & la cuisez à demi, puis la donnez à manger au malade. Et le second iour luy en donnerez deux pareillement cuités. Puis le troisieme iour luy en ferez manger trois, & le quart iour deux, & le cinquieme vne, toutes à demi cuites. Cецy ne guerit pas seulement la douleur de teste, mais aussi il guerit les vomissements, & ceux qui ont difficulté de leur haleine, & ne peuuent respirer.

Contre les fonges & tignes. CHAP. IIII.

PRENEZ des eschalottes, & les broyez avec du soulfre vif, & du bon vin, mellez tout ensemble, & de ce oingnez la teste.

Contre demangement de teste.

Prenez

Médec. Prenez du fiel de brebis, & le meslez avec de la croye blanche, & de ce en frottez la teste, & le laissez seicher dessus, & guerirez.

*Contre l'ulcere de teste, tant aux hommes que aux enfans.*

Prenez du fiel de taureau, & le meslez avec du vinaigre, & de ce frottez la teste, apres qu'il est tiede, & trouuez en ce merueilleux remede.

*Contre les fourfeca de teste.*

Prenez du suit de veau, & le meslez avec du sel, puis le mettez sur la teste, & guerirez.

*Contre l'ulcere & playes de teste.*

Prenez des ails, & les bruslez tous entiers avec leur peau, puis prenez celle cède, & la mettez avec huile: quoy fait vous l'appliquerez sur la teste, & ce vous guerira.

*Contre les maladies de teste.*

Prenez de l'huile d'amandes, & le meslez avec bon vin, & de ce vous oindrez la teste, & il osterá toutes les vilenies.

*Contre les humeurs de la teste.*

Prenez de la mauue sauage, & la broyez avec vrine d'enfant, puis la mettez dessus le chef, & elle desseichera les humidités.

*Contre les fourfeca ou escailles blanches*  
qui

qui tombent rouges seiches de la teste, comme peau morte.

Prenez de la semence de cresson, & la meslez avec de la graisse d'oye, & broyez bien le tout, puis vous lauez souuent de cela.

*Autrement.*

Prenez de la semence de saule bien broyée, & de ce frottez en la teste, incontinent les fourfes tomberont.

*Pour tuer les lendes ou petites bestes sans aux cheueux.*

Prenez vn œuf de poule, duquel vous frotterez la teste: puis vous la lauerez avec de l'eau, ou du ius de l'herbe dite Cyclamen, ou pain de pourreau. Et les lendes ainsi tuées i'amaïs ne reuiendront.

*Autrement.*

Prenez de la limaille ou sciure de corne de cerf, & la donnez boire avec du vin, cela tue les lendes, & empesche qu'elles ne reuiennent i'amaïs.

*Autrement, a pour tuer les poux.*

Prenez du fens d'une truye, & le mettez dans du vin, en y adioustant du ius de roses, & de cela oingnez la teste. Cela tue les lendes & aussi les poux.

*Pour tuer les lendes.*

Prenez du fiel de veau, & de ce en frotterez

terez

30 d. de OVR LES MALADIES  
Medecine  
guerez la teste, & incontinent s'en iront.  
*Contre la tigne.*  
Prenez du romarin, & le broyez fort, puis prenez du ius d'iceluy trois scrupules pesans, & en mettez avec du vin ou de l'eau, pesant vne dragme, & donnez à boire cela trois matins durans. Mais il faut que celuy qui le boit, soit sur le seuil ou à l'entree de la porte de la maison.  
*Contre les fourfes, ou eschattes sortans de la teste.*  
Prenez du siens de rat, & le mettez trempé dans du vinaigre, puis de cela frottez en la teste, quand vous la lauez, & les fourfes & eschattes se perdront.  
*Contre Sicille tigne ou rache.*  
Prenez de l'urine de taureau, & en lauez la teste, & guerez.  
*Autrement.*  
Prenez du ius de l'herbe dite Cyclamen, ou pain de pourceau, & mettez avec vn peu de soulfre, & du fiel de truye, & de ce vous lauez & frottez fort la teste, & guerez.  
*Contre toutes playes nouuelles de la teste.*  
Prenez des vers qui croissent aux arbres creux ou pourris, broyez les, puis les mettez sur le mal, avec vn drapeau, & ce le guérira.  
*Contre*

Contre tous chancrez.

Prenez des vers qui croissent dans les arbres creux ou pourris, & les bruslez, puis les meslez avec autant pesant d'anellet, & mettez cela sur le chancre, & guerira.

Pour oster les Vers des Sierres & playes de la teste.

Prenez du fiel de grenouilles, & le mettez sur les vers, & ils mourront.

Pour oster les Vers qui sont entre chair & cuir.

Prenez de la chair salée qui soit bien vieille, & la broyez fort, puis l'appliquez sur le lieu en forme d'emplastre, & les vers sortiront.

Contre toutes ampoules du corps.

Prenez des cendres de vigne, broyez les avec viel oing ou graisse, & les mettez sur le mal, car il guerit toutes les ampoules, en quelque lieu du corps qu'elles soyent.

Contre playes vieilles & pourries.

Prenez de l'herbe de chelidoine, broyez la, & puis la meslez avec du viel oing, & l'appliquez sur les vlceres, & guerira.

Autrement.

Prenez des noix fort vieilles, & les broyez, ou, qui mieux vaut, maschez les, & les



ROYAUME DE FRANCE  
MEDICINE  
POUR LES MALADIES  
& les mettez sur le mal, & guerira.  
*Pour garder que la chair dans une playe  
ne croisse trop.*  
Prenez le poulmon d'un mouton, tout  
chaud, & l'appliquez sur la playe, & la  
chair sera egale à la peau.  
*Contre dicittes playes.*  
Prenez de la betoine, & la broyez avec  
du sel, puis l'appliquez sur le mal, & gue-  
rira.  
*Pour oster et guerir de la tigne.*  
Prenez vne poingnee de l'herbe de rue,  
& demi once de soulfre vif, & faites tout  
cuire avec bon vin vieil. Et vous en laue-  
rez la teste, mais il faut que la teste soit esté  
lauee deuant avec eau tiede, comme on a  
accoustumé de faire.  
*Pour faire mourir les poux.*  
Prenez des cendres qui soyent bié pas-  
sées par vn crible, & les mésez avec de  
l'huile, tellement que cela soit espais com-  
me miel, & quand il sera necessaire, vous  
en oindrez la teste, & les poux mourront.  
*Remede.*  
Prenez de la racine d'elébore, de l'her-  
be dite staphisagrie, ou herbe aux poux,  
de chacune vne once, broyez tout ensen-  
ble, & y mettez de l'huile. Puis en oingnez  
tout le corps, & tous les poux mourront,  
mésmes

meismes aussi ceux qui sont dans les habits & vestements.

*Autrement.*

Prenez du petit lait, lequel reste quand on fait les fromages, mettez y vn peu de vinaigre, & en beuez quelque peu de iours, & tous les poux mourront, & plus n'en renaistront aucuns autres.

*Autrement.*

Prenez de la sciure ou limure de la corne de cerf, & en donnez à boire avec du vin, & n'aura celuy qui en beura, poux aucuns, ny aussi aucunes lendes.

Contre distillation de cerueau, et pesanteur de teste. CHAP. V.

**P**RENEZ la racine de cyclamen, dite pain de pourceau, & la raclez avec vn couteau sur des charbons allumés, & attirez la fumee d'icelle racine par les narines, & cela vous guerira.

*Autrement.*

Prenez du mastic, & du poyure, & le maschez longuement, & cela vous fera distiller par les narines le flegme.

*Autrement.*

Prenez les racines de blettes, dites porees ou reparees, & les broyez fort, puis prenez le ius d'icelles, & l'attirez par les narines.

c

Médicines. Cela attirera toute l'humeur de la teste, & la fera ietter hors.

*Contre catarres prochains à Venise.*

Il faut s'abstenir de soupper, & ne manger aucunes herbes, choses salées ne grasses. Car l'atarre vient d'indigestion des viandes, & pour cause de la crudité: à ceste cause sur tout on doit fuir les choses grasses, & quand il sera gueri, il pourra soupper comme au parauant.

*Pour resraindre catarre.*

Prenez cinq parties de vin, & la sixieme de miel: meslez tout ensemble, puis le faites froidir, & en faites vn gargarisme.

*Pour guérir de la maladie de la barbe  
ou de la teste, quand le poil chet de luy  
mesme.*

C H A P. V I.

**P**RENIZ l'escorce d'une noix broyee, ou bruslee, & puluerisee subtilement, & la meslez avec huile, puis là mettez sur la teste des enfans auxquels les cheveux sont cheuts, & ils reuiendront.

*Autrement.*

Prenez de la graisse d'oye, & en oingnez la teste des enfans, & les cheveux leur viendront.

*Autrement.*

Prenez du fens de coq, & le meslez avec

avec de l'huile, puis en frottez la teste, & cela fera croistre les cheueux.

*Autrement.*

Prenez du siens de rat, & le broyez avec du vinaigre, puis en oingnez la teste ou la barbe, & les cheueux reuiendront tels qu'ils estoient au parauant.

*Autrement.*

Premierement il faut tondre avec vn rasoir le liez, puis le frotter avec vn oignō bien fort : & ce fait, prenez de l'orge bruslé, & mis en poudre, & le meslez avec graisse d'Ours, puis appliquez le sur le lieu, & les cheueux reuiendront.

*Autrement.*

Prenez du lait de chieure qui ne soit point cuit, & qui soit pur, & en irottez la teste, & aurez singulier remede.

*Pour garder que les cheueux ne tombent.*

Prenez de la poudre des noix de cyprez bruslees, de la cendre des ongles des mules ou mulers bruslees, de l'huile de myrte, de la cendre des rats bruslés, ou de leur siens en poudre, aussi de la cendre d'un herisson fraichement bruslé, ou bien du siens frais d'un herisson, & de la sandarachis, meslez toutes lesdites choses avec du vinaigre, & de la poix liquide, puis le mettez sur la teste, & ce gardera de choir les cheueux.

c. 2. *Autrem*

*Autrement.*  
Prenez des cendres du poil de lieure  
brulé, melez avec huile de myrte, du fiel  
de taureau, & alum puluerisé. Mettez le-  
dit médicament tiede sur le chef, & aurez  
vn merueilleux remede.

*Autrement.*  
Prenez du siens de pigeons, & le broyez  
bien, puis le melez avec du vinaigre, &  
l'appliquez sur le chef, il fera venir les  
cheueux, & guerira toutes les playes de la  
teste.

*Pour se croiser la barbe & les cheueux.*  
Prenez cela qui vient aux iarets des  
asnes, ressemblant à verrues, & le bruslez,  
& en faites poudre, laquelle vous mettrez  
en huile vicil, puis l'appliquerez sur le  
lieu. Ceste chose a telle vertu, que si on  
frotte ou oingt les machoires d'une fem-  
me, certainement la barbe luy viendra.

*Pour se reuenir les cheueux.*  
Prenez la teste & la peau d'un herisson,  
& les bruslez: puis melez avec les cédres  
du miel, & en oingnez la teste, & inconti-  
nent reuendront les cheueux, & aussi en-  
gardera qu'ils ne cherront.

*Autrement.*  
Prenez tant seulement la teste d'un he-  
risis, & la bruslez à part, puis mettez avec  
ces

ces cendres la graisse dudit herisson, & de ce frottez la teste, & reniendront les cheueux, combien qu'il y ait des places demeurees de blessures & naurures.

*Autrement.*

Prenez vn herisson, & le bruslez tout entierement, puis mettez celle poudre ou cendres bien menues avec de l'oing d'Ours, & mettez cest onguent sur toute la teste d'un homme chauue, cela fera reuenir les cheueux beaux comme il des auoit au parauant.

*Pour resserer les cheueux qui tombent.*

Prenez de l'oing d'Ours, & le meslez avec du ladanū, puis en oingnez la teste, ou le lieu duquel tombent les cheueux, & ce gardera qu'ils ne cherront point.

*Autrement.*

Prenez de la seieure ou limure de corne de cerf: meslez la avec la graine de myrte ou nerze noir, en y adioustant de l'huile & du beurre. Cela fait, faut bien tondre les cheueux & les raire, puis apres fort frotter la teste avec celuy onguent: & certainement cecy gardera que les cheueux ne cherront point, combien que cela prouienne de maladie.

Note que quand on veut guerir quelque maladie de la teste, il la conuient premierement

remet lauer & baigner avec l'eau dans laquelle on aura fait fort cuire de la mauve.

*Pour faire les cheveux crepus.*

CHAP. VII.

**P**RENEZ des cendres de cornes de moutons, & les meslez avec de l'huile; & de ce frottez souuent la teste, mais il faut estre tondu.

*Pour faire les cheveux noirs.*

Prenez du fens d'arondelles, & le mettez en bon vinaigre dedans vne fiole, ou pot de terre vernissé, puis l'enseuelissez dans vn fumier ou fens de cheual, & l'y laissez trentecinq iours enterré. Puis oignez la teste estant tondue, de ce médicament, à l'ombre, avec le pinceau d'un peintre. Mais auant que de faire ce, il conuient oindre tout le visage de graisse de cerf, à fin que rien dudit onguent ne le noircisse ou tache. Et pendant que la teinture s'esfuye & desseiche, tenez dans vostre bouche de l'huile, à fin que les dents ne noircissent: & le quatrieme iour apres que tu auras fait ladite onction, faudra lauer la teste.

*Pour garder que les cheveux ne deviennent blancs.*

Prends vn agneau lequel aye la teste blanche, & le fais fort cuire en eau, & de

de celle decoctiō oings la teste de qui que  
tu voudras, & tu auras vn remede tresvray  
& certain.

*Autrement.*

Prenez des vers de terre bruslés, & meslez  
celle cendre en huile, & en frottez vostre  
peigne quand vous vous peignez, & les  
cheueux ne changeront point de couleur  
en vieillesse: c'est vn secret duquel com-  
munement vsent les femmes.

*Pour noircir les cheueux.*

Prenez de feuilles de cypres broyees, &  
meslees avec vinaigre, puis en oingnez  
les cheueux, cela teindra les blâcs en noir,  
& en leur place en feront venir de tous  
noirs.

*Contre douleur des yeux.*

CHAP. VIII.

**P**RENEZ des choux cruds, & les  
broyez, & trépez en cedit ius du pain  
blanc, & en oingnez le front, cela osterá la  
douleur des yeux.

*Contre les yeux pleureux & chassieux.*

Prenez vn peu de colophonia, & la liez  
dans vn tafetas rouge, puis la pendez au  
col, & incontinent guerirez.

*Pour n'auoir aucune douleur aux yeux  
toute l'année.*

Incontinent que les cerises sont presque  
meures



meures & bonnes à manger, tu iras en vn lieu où il y aura des cerisiers, puis tu te tourneras deuers Orient, & vouëras de ne manger durant celle annee cerises aucunes. Puis tu prendras trois noyaux de cerises de trois cerisiers, & les pertuiseras, puis les enfileras en vn fil de lin; lequel tu pendras en ton col.

*Contre douleur des yeux.*

Prenez du fromage de chieure tout fraichement fait, & le mettez sur les yeux, incontinent la douleur cessera.

*Pour n'auoir aucun mal aux yeux.*

Au commencement que les arondelles viennent, incontinent que tu en verras vne, ou entendas chanter, il faut que sans dire mot, tu courres vers vn puits ou fontaine, & quand tu seras là, tu prendras de l'eau, & t'en bassineras les yeux, en priant Dieu que tu n'ayes durât celle annee les yeux chassieux, & que les arondelles emportent & osent toute la douleur & mal de tes yeux.

*Remede souverain pour les yeux pleurans & chassieux.*

Prenez garde, que toutes les fois que vous lauez vos mains, vous mettiez de l'eau dedans lesdites mains, & puis les bailliez iusques aux pieds en bas, & incontinent tout soudain rapportez les deux mains

mainz vers les yeux, & froitz les anglez  
& coings desdits yeux avec les deux  
mainz : faites cela trois fois, & les yeux ia-  
mais ne pleureront.

*Contre douleur et enflure des yeux.*

Prenez des galles concassées, & autant  
d'encens en poudre : mettez tout dans du  
vin, & de ce oingnez le front, & guerez.

*Contre les yeux chassieux et pleurans.*

Quand la Lune descroit, prenez la raci-  
ne d'une herbe dite rumex syluaticus, ou  
lapathum, portez la avec vous nettemēt,  
car ce pendant que l'aurez sur vous, vos  
yeux ne seront chassieux.

*Autrement.*

Prenez de la saluie d'une femme laquel-  
le ayt faict des fils, nō filles, & que le iour  
deuant elle n'ayt beu vin, ny mangé vian-  
des aigres, mordantes ou fortes, & princi-  
palement qu'elle soit chaste, & nette, &  
d'icelle saluie touchez les coings & an-  
glets des yeux, vous appaiserez les larmes,  
& desecherez les yeux.

*Contre toute douleur des yeux.*

Prenez des arondelles, & tendez leur  
gossier ou estomac, dans lequel vous trou-  
uerez des petites pierres noires & des blā-  
ches, faites les enchasser en or, comme vn  
lupin, ou gēse: & le pendez au col, iamais

c s vous

vous n'aurez aucune maladie aux yeux.  
Lesdites pierres enuolopees en linge ou  
drap iaune, & pendues au col avec vn fort  
lin, guerissent des fieures quartes.

*Autrement.*

Prenez du laurier, & le faites cuire dans  
du vin : & puis prenez de celle decoction,  
& en baignez les yeux: cela osterá la dou-  
leur.

*Pour esclaireir et recouurer la veue.*

Quand la Lune est au plein, creuez les  
yeux aux petits des arondelles, & quand  
les yeux leur seront reuenus, & qu'ils ver-  
ront, coupez leur la teste, & la faites bru-  
sler: puis prenez celle cendre, & la meslez  
avec du miel, & de ce oingnez les yeux,  
& vous recouurerez la veue.

*Contre les yeux chassieux et pleurans.*

Prenez vne lezarde verte, & luy creuez  
les yeux avec vne esguille de cuyure, & la  
mettez en vn vaisseau de verre, dans le-  
quel vous mettrez des anneaux d'or, d'ar-  
gēt, de fer, & aussi d'autres faiçts d'or avec  
la cinquieme partie d'argent, & aussi des  
autres faiçts de cuyure: cela faiçt, vous  
boucherez bien & luterez le vaisseau, le-  
quel ouurirez cinq ou sept iours apres, &  
vous trouuerez le lezard qui aura recou-  
uré la veue, lequel vous laisserez alier, sans  
luy

luy faire mal. Or vous userez de l'its anneaux contre les yeux chassieux en ceste maniere. C'est que vous les porterez au doigt, ou les appliquerez souuent contre les yeux, tellement que la veüe passe parmi le trou de l'anneau. Auant toutes choses, il faut prendre garde que la fiole soit mise en lieu net, & auquel y ait herbes, & quand le lezard s'en sera allé, adonc vous prendrez lesdits anneaux. Il faut aussi regarder, que lon prenne ladite lezarde depuis le dixneuuieme iour de la Lune, iusques au vingteinquieme du mois de Septembre, & faut que celuy qui fait ceey, soit pur & chaste.

*Contre douleur des yeux.*

Prenez vn lezard verd le leudi, la Lune estant vicille, au mois de Septembre, ou en autre mois: & luy tirez les yeux avec vne esguille de cuyure, puis faites les enchasser en vne petite boite d'or, & les pendez au col. Ce pendant que cela sera pendu sur queleun, il n'aura point de mal aux yeux. Et faut laisser en aller le lezard au lieu mesme où on l'a prins.

*Autrement.*

Prenez le sang qui distille des yeux d'un lezard verd, & le mettez avec de la laine nette, laquelle vous enuolopez en

en drap rouge, & puis la pendrez au col; cela ostera toute douleur des yeux.

*Contre les yeux pleurans et chassieux.*

Prenez l'œil d'un chambre, ou escreuisse, & l'enuelopez en drap rouge, puis le pendrez au col. Cela resiste cōtre les pleurs fortans des yeux, & commençans estre chassieux: pourueu que ce remede soit faict par vn homme chaste.

*Contre mal des yeux.*

Prenez vne mouche de la main fenestre. Et en la prenant nommez le nom de celuy pour qui se fait le remede, & dites que vous la prenez pour guerir les yeux de celuy homme. Puis vous la lierez toute viue dans vn linge, & la pendrez au col du malade, & ne regardez point derriere vous.

*Contre defluxion des yeux.*

Prenez plusieurs limaces, & les broyez dans vn mortier neuf ou bien net, & mettez avec cela vn œuf de poule tout crud, & puis trempez en cela de la laine avec la sucir, & l'appliquez au front: cela arresterà les defluxions, & gardera que les yeux ne pleureront.

*Contre les yeux qui commencent à veuenir chassieux.*

Prenez du parchemin vierge, & y escriuez

uez

uez ce mot : *Oubair*, & l'attachez avec vn filet qui pend à la toile, puis le pendez au col, & guerira.

*Rattemen.*

Escriuez dans du parchemin vierge ce mot, *Φυρραρα*, & le liez avec vn filet, puis le pendez au col. Mais il faut que celuy qui fait ce remede, soit pur, chaste & net.

Contre inflammation des yeux, et quand ils sont chassieux.

Escriuez cecy en parchemin vierge: *Πουδες ενοςρας ενιδι Ορ αις. παντιφορα, ηγα παντις ηαησρα.* Puis pendez le au col du malade, avec le fil de la treme d'un tisserand. Cecy guerit le mal desia venu, & garde qu'il n'en reuiet plus, si celuy qui donne le remede, & celuy qui le reçoit sont chastes.

Contre les yeux chassieux et larmoyans.

Prenez vne lamine d'or, & avec vne esguille de cuyure escriuez y cecy, *Ογρα αυραδι*: donnez le à porter, ou bien attachez le au col du chassieux, avec le fil de la treme d'un tisserand, & ce aura tresgrande vertu, mais qu'il soit mis le Lundi, & qu'on contiène chasteté, & faut aussi qu'il soit fait le Lundi.

Contre toute douleur et enflure des yeux.

Prenez du siens de chieure, arrolez le avec

avec du vin, puis le broyez, & le mettez sur les yeux, & qu'il soit bandé, cela osterá toute douleur & enflure d'iceux.

*Pour qu'on aye les yeux pleurans & chassieux.*

Prends le premier concóbre que tu trouueras au commencement qu'ils viennent, mets le dans vn vaisseau net plein d'eau de fontaine, & le laisses reposer là dedans trois iours: puis apres d'icelle eau bassine ton visage, ayant les yeux ouuerts, & durát celle annee tu n'auras les yeux chassieux.

*Contre les yeux souuent chassieux.*

Prenez l'herbe dite Millefeuille, & regardez biē que vous la tirez de terre toute entiere: apres cela faites en vn petit cercle sans la rompre, par lequel on puisse regarder, & en regardát parmi ledit cercle dites trois fois ces paroles. *Excumacio soz.* Et mettez aussi trois fois ledit cercle cõtre le visage, & crachez par le mylieu. Cela fait faut replanter l'herbe. Et si elle se reprend, celui qui a fait telle chose n'aura iamais douleur des yeux, & faut faire cela contre les deux yeux. Mais si ladite herbe meurt, prenez en vne autre, & faites comme dessus. Il se faut dõner garde tāt qu'on pourra de ne trop estraindre ny ployer ladite

dite herbe, à fin que plus facilement elle se reprenne.

*Contre Seines rompues aux yeux, quand on y a comme des gouttes de sang.*

Prenez du siens de loup, broyez le bien iusques il soit fort prim, & delié: puis meslez le avec du miel, & en oingnez les yeux, & ce consumera les gouttes de sang, & eclaircira la veuë, apres auoir desséché la cataracte.

*Contre esblouissement de Seue.*

Prenez du sel ammoniac bruslé, broyez le fort, & puis le meslez avec de l'urine d'un ieune enfant, & de ce oingnez souuent les yeux, & en mettez dessus: cela abolira & otera l'esblouissement.

*Autrement.*

Prenez du suc des racines de fenouil broyees, & y mettez autant de bon miel purifié, & cuisez le tout en petit feu iusques il soit espais comme miel. Puis mettez cela dans vne boîte d'arain. Et quand il sera de besoing, meslez cela avec eau de cistérne, ou lait de femme, & pour certain cela dechassera l'esblouissement tout soudain, si vous en mettez dessus les yeux.

*Autrement.*

Prenez des racines de fenouil, & les faites cuire, & de la decoction desdites racines



©Acad. de  
M<sup>é</sup>decin

POUR LES MALADIES

nes, bassinez souuēt les yeux, & vous osterez incontinent tout esblouissement.

*Autrement.*

Prenez du sel qui soit fort blanc, & en mangez tous les iours auant desjeuner, incontinent cela fera cesser l'esblouissement, & debilitation de veuë.

*Contre esblouissement de veue.*

Prenez de la graisse de poissons de riuie-  
re, faites la fondre au Soleil, & y meslez  
du miel, puis broyez fort cela, & en oin-  
guez les yeux, & l'esblouissement cessera.

*Autrement.*

Prenez de la rosée qui vient le matin sur  
la rue, & du ius de celidoine, & du miel pu-  
rifié, egales portions, meslez tout ensemble,  
& le faites cuire iusques il ne reste que la  
pierre partie: puis mettez cela en vne boi-  
re de cuyure, & de ce mettez dās les yeux,  
& ils deuiendront clair voyans.

*Autrement.*

Prenez vne pierre nommee Medius la-  
pis, lauez la avec du lait de femme, puis  
enueloppezla en peau de loup, & la pēdez  
au col, cela osterā tout esblouissement, &  
gouttes de sang estans es yeux.

*Contre esblouissement & debilité  
de veue.*

Prenez du ius de centaure, dite fiel de  
terre,

terre, du ius de celidoine, & du miel purifié, de chacun egale portion, melez tout ensemble, & puis en oingnez les yeux, cela les guerira certainement.

*Autrement.*

Prenez de l'herbe dite sarriette, & en faites du ius, & d'iceluy ius frottez vous en souuent les yeux, incontinent serez gueri.

*Autrement.*

Prenez de la rue, & la broyez, puis en tirez le ius, lequel vous passerez & couleurez parmi vn linge bien serré, & apres le mettez dans vne boite de cuyure, & de cela vous en mettez aux coings ou angles des yeux. Certes il n'y a si debile veue qui ne soit recouree, si vous mettez avec ce ius vn peu de miel.

*Contre enflure ou distillation des yeux.*

Prenez des fleurs de pouliot, serrez les fort, puis les mouillez avec eau froide: & les broyez bien, & de cela frottez vne moitié d'un linge bien delié: & de l'autre moitié du linge sec couurez les yeux, & quand le malade vouldra aller au liét, vous luy mettez sur les yeux cela: car il luy osterá toute l'enflure & distillation.

d. Contre

Contre la tache blanche ou tache qui est  
en l'œil.

Prenez vn renard vif, coupez luy la  
ligue, & puis laissez aller ledit renard tout  
vif, & quād celle langue sera seiche, enue-  
loppiez la en vn drap rouge d'escarlatta, &  
la pendez au col du malade, certainement  
ecy luy effacera la tache.

*Autrement.*

Prenez vne branche de l'herbe de Iuf-  
quiamé, dite hancbane, pendez la au col  
avec vn filet, & qu'il la porte trente iours:  
de tant plus que sera la tache nouvelle,  
tant plustost sera guerrie.

Contre la tache blanche venant en l'œil.

Prenez des cendres faictes de romarin,  
& les broyez fort avec bon miel, & de ce  
oingnez le lieu, & incontinent guerira.

Contre blessure dans l'œil, ou s'il y a  
des gouttes de sang, ou qu'il se voyent  
rouges.

Prenez vn pigeon, ou vne perdrix, ou  
vne tourterelle, ou vn pouffin, ou vne ard-  
delle, toute viue, tirez luy vne plume, &  
faites que le sang qui sort des ailles tom-  
be soudain dans l'œil, tout chaud, cela le  
guerira.

*Autrement.*

Prenez le blanc d'un œuf tout crud,  
méllez

méllez le avec du safran en poudre, & l'enveloppez dans de la laine blanche avec la sueur, puis l'appliquez sur les yeux, & guerira.

*Contre les yeux sanglans & rouges.*

Prenez vne grenouille d'estang, & luy tirez doucement les yeux avec vne espine, & les mettez d'as vn drap d'escharlatte, liés avec le fil de la trame d'un tisserad, & appliquez cela sur les yeux, & vous serez incontinent guerri.

*Pour diminuer la tache des yeux: pour purger la vngange soy & aspre: aussi pour dessicher les humeurs: & pour les sourcils aspres & rongneux.*

Prenez des feuilles d'oliuier, & les machez, tant que vous pourrez, auant desjeuner, & du suc que vous aurez fait en vostre bouche oingnez en les yeux tous les iours, & gueriront.

*Autrement.*

Prenez des testes de petites arondelles tant que vous pourrez, & les faites brusler à petit feu: puis faites en poudre subtile, laquelle vous melerez avec graisse fraische de geline, & de ce oingnez le mal, & guerira.

d 2. Contre

Acad. de  
Médecine

POUR LES MALADIES

Contre demangeoy des yeux, et aspecté  
des paupieres.

Prenez des cendres faictes du poulmon  
de cheureau, & en mettez sur les yeux &  
paupieres, & ce les guerira.

Contre la tache de l'oeil.

Prenez le fiel d'un petit chien qui n'aye  
que sept jours, & vn peu de miel, meslez  
tout ensemble, & de ce oingnez les yeux,  
& la tache guerira.

Autrement.

Prenez du fiens de tourterelle, & le pi-  
lez tant prin que vous pourrez, puis le  
meslez avec bon miel purifié: & de ce oin-  
gnez les yeux, & il osterá la tache.

Autrement.

Prenez du fiel d'un coq blanc, broyez le  
avec eau, & en mettez aux yeux, & il osterá  
la tache, consumera les gouttes de sang  
estans aux yeux, & fortifiera la veüe.

Autrement.

Prenez vne herbe dite Anemone sauua-  
ge, ou passifieurs, faites en porter au ma-  
lade, ou l'attachez á son col, & en moins  
de quarãtecinq jours il sera du tout guerri.

Contre les cirons et morpions venans  
aux poils des yeux.

Prenez de la graisse fraische de truye, &  
enfrottez les coings des yeux, de tous co-  
stés.

Res : tous ces bestiaux s'enfuiront & cher-  
ront.

*Contre taches noires & meurtrissures  
aux yeux.*

Prenez de la salive d'une femme à icun,  
qui n'aye fait qu'un enfant, & la faites  
distiller és yeux du patient estant à icun,  
cela le guerira sans failir.

*Autrement.*

Prenez de la laine avec sa sueur, trem-  
pez la dans de l'huile, auquel y aye vn peu  
de vin, & que le tout soit tiède, appliquez  
le sur les yeux : il n'y a meurtrissure que  
cela ne guerisse.

*Quand il est entré s'auenture quelque  
chose dans les yeux.*

Prenez vne plante d'herbe dite Artemi-  
sia, ou armoise, & qu'elle soit arrachée  
toute entiere, & en faites vne couronne, la-  
quelle vous mettez sur la teste du patient.  
Et faut ce pédant que ladite couronne est  
sur la teste, qu'il tienne les yeux ouuerts le  
plus qu'il pourra, & ce qui sera entré aux  
yeux sortira.

*Autrement.*

Il faut toucher l'œil avec les cinq doigts  
de la main, de tel costé que l'ordure est  
entrée en l'œil : & en maniant l'œil il faut  
dire trois fois ces parolés : *Tetune scisco,*

*Gregay gresso.* Puis faut cracher trois fois,  
& ferez cela trois fois. Cela fait vous frot-  
terez vn peu l'œil du patient clos, sur le-  
quel auez dit les paroles : & direz trois  
fois cecy : *Amoy, vercomarceos- axatfoj.*  
Et puis crachez trois fois : certes ce reme-  
de est tressouuerain.

*Autrement.*

Il faut fermer l'œil dans lequel n'y a rié  
entré, & ouuir le malade, lequel faut tou-  
cher doucemēt avec le poulce, & le doigt  
medicinal, & dire trois fois cecy. *Om-  
gorgonie- basio,* & à chaque fois faut cra-  
cher. Et notez que si vous dites leslites pa-  
roles vingtsept fois, & tousiours crachez  
l'ayant dit neuf fois, il n'y a os, ny areste  
qui soit entree dans l'estomach d'un hom-  
me ou cheual, que soudain & singuliere-  
ment ne sorte, & soit arraché.

*Pour garder que les poils arrachés de  
sorcils- ou d'autre part ne reuicnnent.*

Prenez du lait d'une femme le iour  
qu'elle aura fait vn enfant, soit fils ou  
fille, & d'iceluy touchez souuent les lieux  
dont on a tiré les poils, & croyez pour cer-  
tain qu'ils ne reuicndront.

*Autrement.*

Prenez le fiel d'un lezard verd, meslez le  
avec du vin blanc, & le mettez dans vn  
vaisseau

vaisseau de cuyure, lequel vous mettez au Soleil, & remuez tant cela, en le battant, qu'il deuienne espais comme miel. Puis de cela vous oindrez le lieu duquel on aura tiré les poils, & iamais n'y en reuiendront.

*Pour se<sup>o</sup>uier des poils aux sourcils.*

Prenez de la laine avec la sueur, qui vient sous les espaules des brebis, & la meslez avec de la myrre, & la broyez fort en vn mortier, puis avec vn instrumēt chaud oingnez en le lieu où ny a nuls poils, & il y en viendra.

*Pour oster les cheueux nuisans aux sourcils.*

Il faut que vous arrachez & tirez sōgneusement les poils des yeux, lesquels y nuisent & empeschent: & puis oingnez le lieu avec du sang de bouc tout chaud, ou de sang de lieure, ou de chauuesouris, ou biē que le frottez avec du lait de chienne, ou bien avec vne esguille de cuyure, laquelle estant souuent eschauffee soit estainte en vinaigre, de laquelle vous toucherez le lieu, & certes vous verrez que les poils ne reuiendront point.

*Pour garder que les poils estans arrachés ne reuiennent aux yeux.*

Prenez du ius de l'herbe dite Fumeterre,



Acad. de  
 Me<sup>de</sup>cin<sup>e</sup> **BOVR LES MALADIES**  
 & le meſlez avec du vin, & en oinguez le  
 lieu des yeux duquel on aura arraché ou  
 tiré des poils, & ils ne reuiédront iamais.  
*Autrement.*  
 Prenez des ſangſues, faites les bruſler  
 dans vn pot de terre, puis prenez de celle  
 cendre bien pulueriſée, & en mettez ſur le  
 lieu duquel on a arraché des poils, & il  
 n'y en reuiendra plus.  
*Pour guerir ceux qui ont des verrues  
 ſous le nez.*  
 Prenez le foye d'une brebis blanche, &  
 qu'il ſoit cuit, meſlez le avec de l'eau, & le  
 broyez, puis appliquez le ſur les yeux, cela  
 fera recouurer la veüe.  
*Contre les verrues & ſentilles ſous  
 les nez.*  
 Il faut que vous oſtiez les anneaux ou  
 verges eſtans en vos doigts: & puis avec  
 trois doigts de la main ſenestre, vous em-  
 poingnez l'œil à l'entour, & le tiendrez,  
 & cracherez trois fois, puis vous direz  
 trois fois ces paroles: *Rica, rica, ſoro.*  
*Autrement.*  
 S'il y a vne verrue en l'œil droit, vous  
 irez en lieu qui ſoit aéré & à deſcouuert.  
 & en regardant deuers Orient, vous em-  
 poingnez l'œil avec trois doigts de la  
 main ſenestre, & direz ces paroles: *Me*

multa parit : queo sapio sanam fert : queo hinc morbo caput crescat, aut si ceciderit, restescat. Apres qu'aurez dit ces mots, vous toucherez la terre avec les trois doigts desquels vous teniez ledit oeil, & cracherez : & faut que vous faciez cela par trois fois consecutiuelement.

*Autrement.*

Prenez neuf grains d'orge, & poingnez ou piquez avec vn chacun desdits grains la verrue, & à chacune pointure dites ces paroles : *Κυρια, κυρια, κυρια, σουφορι* qui se disent ainsi : *kyria, kyria, kyria, soufori*. Puis apres vous ietterez là lesdits neuf grains d'orge, & ce faict vous en prendrez sept autres, & avec vn chacun d'iceux vous poindrez semblablement lesdites verrues, & direz à chasque pointure lesdits mots. Quoy faict vous ietterez là lesdits sept grains, & en prendrez cinq autres, & ferez cōme auez fait desdits sept. Et pareillement ferez de trois. Aussi d'un grain ferez le semblable.

*Autrement.*

Prenez neuf grains d'orge, & poingnez avec leur pointe les lentilles ou verrues : & à chasque fois que vous faites ladite pointure, dites ces paroles : *Φύγα, φύγα, κεαθί, σε*  
 d 5 *διανει*

Acad. de  
 Médecine

POUR LES MALADIES  
 d'oreilles, qui se disent ainsi : *ϕεουγε ϕηγε*  
*ειρη σενιοκαι.*  
*(Rutromen.)*  
 Prenez vn grain d'orge, qui soit enflam-  
 bé, ou vne buche de paille, ou de foin, &  
 en bruslez le poreau, ou lentille, & puis  
 touchez le lieu avec le doigt medicinal,  
 en disant trois fois ces paroles : *Digaris*  
*gasacia.*  
*Contre toutes douleurs des oreilles.*  
 C H A P. IX.  
**P**RENEZ vn scrupule pesant de fiel  
 de chicure, & autant de miel, broyez  
 tout ensemble, puis le mettez eschauffer  
 dans vne poisse, & le mettez dans l'oreille,  
 & estoupez la avec de la laine. Croyez  
 certainement qu'il guerira toutes dou-  
 leurs d'oreilles, bien qu'il y ayt du chācre.  
*Contre douleur des oreilles, & surdité,*  
*et pour purger les apostumes d'icelles.*  
 Prenez du benioin, & du lait de chicure  
 tout frais: meslez tout ensemble, puis met-  
 tez avec ce du fiel de taureau, & de l'huile  
 de cedre, autant d'un que d'autre. Iettez de  
 cecy tiede dans les oreilles, & il appaisera  
 merueilleusement les douleurs d'icelles,  
 & conforte l'ouïe debile, & aussi purge les  
 apostumes des oreilles.

*Pour purger apostume sortant  
des oreilles.*

Prenez du ius de mauue, meslez le avec  
huile d'amandes & vin, ou avec suc de  
roses, ou huile rosat, & faites chauffer cela  
vn peu, & le ietez en l'oreille, & soudain  
guerirez.

*Pour guerir les oreilles quand il y a  
apostume, ou ordure.*

Prenez des vers de terre, & les faites  
 cuire avec de la graisse d'oye, ou avec hui  
le, & puis mettez de cela dans les oreilles,  
& vous guerira sans faute.

*Contre douleur des oreilles.*

Prenez de l'urine de porc sanglier, fai-  
tes la eschauffer sur le feu, & puis la met-  
tez dans l'oreille, car c'est vn singulier re-  
mede. Ladite vrine se peut garder dans  
vne fiole de verre: ou bien mieux dans la  
vessie mesme du porc sanglier.

*Autrement.*

Prenez du suif de veau, & le meslez avec  
de la graisse d'oye, & du suc de l'herbe dite  
basilique: mettez cela dans les oreilles &  
pour certain gueriront.

*Autrement.*

Prenez du ius de racine de resort, & le  
coulez dans l'oreille, & il ostera miracu-  
leusement la douleur.

*Aut 16*

*(Autrement.)*

Prenez des tendres feuilles de fresne, & en faites du ius en les broyant fort, puis mettez ledit ius estât coulé dans l'oreille, & qu'il soit tiede, & cela osterá la douleur.

*(Autrement.)*

Prenez vne branche de fresne qui soit verte & fresche, mettez la au feu par l'un des costés ou bouts: & quand le suc dudit fresne sortira bouillant de l'autre bout, vous l'amasserez songneusement, & puis vous le meslerez avec vn peu d'huile, & le mettrez coulant aux oreilles, mais qu'il soit tiede, & gueriront.

*Contre douleurs et Syceres des oreilles.*

Prenez de l'herbe dite polygonon, ou centinodia, & en tirez le ius, lequel vous mettrez dans les oreilles, il guerira toutes vlcères y estans, & appaisera la douleur.

*Contre le soy et tintement ou bruin des oreilles.*

Prenez de la graisse d'oye, du ius de safran, & du ius d'ails ou aulx broyés: meslez tout ensemble, & le versez dans les oreilles, & pour certain cela guerira.

*Contre Syceres et douleur d'oreille.*

Prenez vn linge, & en nettoyez bien les oreilles, tant qu'elles soyent seiches, puis prenez de l'urine fresche & fortât du corps d'un

d'un petit enfant, & la versez dās les oreilles malades : cela guerira incontinent les vlcères, & appaisera la douleur d'icelles.

*Autrement.*

Si vous voyez qu'il y ayt douleur & mal aux oreilles tellement grand & chancereux qu'il n'ayt point espoir de le pouoir guerir: prenez de l'urine d'hōme bien vieille; & en lāuez & nettoyez les oreilles, cela osterā la douleur, & aussi guerira le mal.

*Contre enflure des oreilles.*

Prenez du safran & le broyez avec lait de femme: puis degouttez de cela dedans l'oreille enflē, & guerira.

*Contre douleur des oreilles.*

Prenez du miel, du beurre & de l'huile rosat, egales parties, meslez tout ensemble, & le degouttez tiede dedans l'oreille qui fait mal, & ce osterā la douleur.

*Contre tous maux d'oreilles.*

Prenez des vers de terre, & les faites cuire avec graisse d'oye: puis degouttez de celle decoction dans l'oreille malade, & n'y a si mauuais mal, qui ne guerisse.

*Autrement.*

Prenez de la graisse de pouille ou gelinē, faites la fondre, puis mettez en dedans l'oreille, vn peu tiede, & ce la guerira, quelque mal qu'il y aye.

*Contre*

Contre tous maux d'oreilles.

Prenez de la graisse d'oye, & en mettez sur le mal, & cela le guérira infailliblement.

Contre sourdesse et difficulté d'ouïr.

Prenez du fiel de bœuf, & de l'urine de bouc, meslez tout ensemble, & puis en mettez en l'oreille de laquelle on ne peut bien ouïr, & soudain guérira.

Contre ordure et apostume sortant de l'oreille.

Prenez du lard bien vieil, & le broyez dans un mortier, puis amassez le suc qu'il jettera, dans lequel vous tremperez de la laine bien prime, & le mettez en l'oreille, & puis vous la baignerez avec eau chaude: & puis derechef vous coulerez dudit suc avec ladite laine en l'espraignant dans les oreilles, & soudainement guérira.

Contre douleurs d'oreilles, sourdesse, boue, et ordure, &c.

Prenez du jus d'oignons, & le meslez avec du miel, puis le distillez en l'oreille, & guérez.

Autrement.

Prenez de la fumée de poix ou peige, que les Grecs nomment pissilon: meslez la avec huile commun, tellement que la tierce partie soit d'huile, puis mettez en dedans l'oreille, ou sur le mal, & guérez.

Non

Pour estancher le sang forran du nez.

CHAP. X.

**P**RENNEZ du vinaigre bien fort, & en versez dans l'oreille du costé dont le sang sort, & si lon saigne des deux costés, vous mettez du vinaigre aux deux oreilles, & ce l'arrestera.

Contre peste & pustules venant au nez.

Prenez des feuilles de roses fraisches ou seiches, broyez les avec du vin & du miel, & de ce oingnez les narines, & gueriront.

Pour arrester le sang.

Prenez de la graisse de la coiffe d'une brebis, & en frottez les narines: & le sang s'arrestera.

Autrement.

Prenez de la laine avec la sueur, & la trempez en huile rosat, puis la mettez dans les narines: & estoupez les oreilles avec de laine seule avec la sueur, cela estanchera le sang.

Autrement.

Prenez de la graisse d'oye, & autant de beurre: mettez de cela dans les narines, & le sang s'arrestera.

Autrement.

Prenez du parchemin vierge, & y escriuez ces paroles: *Circum, cucuma, Scuma,*

CUM.



cuma, sua, ma. Puis les liez en vn linge, & en ceingnez comme d'une ceinture celuy ou celle qui perd le sang, de quelque part que ce soit, il l'estanchera.

*Pour estancher les fluxus des femmes.*

Prenez du parchemin vierge, & y escriuez ces vers, puis les dites dessus la femme, & les luy attachez semblablement.

*Stupidus in monte ibat, stupidus stupuit:  
aduerso te matris me hoc irascunda suscipit.*

*Pour estancher le sang sortant du nez.*

Prenez vne racine d'orties, & la mettez dessus la teste, puis faites que celuy qui perd le sang la tienne avec les deux mains sur ladite teste, & cela l'estanchera.

*Autrement.*

Prenez de l'herbe dite polygonon, ou centinodia, & en faites vne couronne, laquelle vous mettez sur la teste, & cela arrestera le sang.

*Pour arrester le sang sortant du nez.*

Prenez vne raine ou grenouille verte, faites la seicher en la fumee apres qu'elle sera morte, puis prenez vne piece de ladite raine, telle que voudrez, & l'enuelopez en linge: puis attachez la avec vn fil qui pend a la treme d'un tissierand, & le pendez au col, cela estanchera le sang.

*Pour*

Pour arrêter le sang sortant du nez  
des femmes.

Prenez vne courroye de peau de chie-  
ure, & d'icelle liez en les mammelles de  
la femme, & cela arrêtera le sang.

Pour estancher le sang sortant du nez  
de la bouche.

Prenez de la verbene, faites la cuire  
toute entiere avec de l'eau; puis quand  
elle sera bien cuite, faites passer parmi vn  
linge celle decoction, puis en donnez à  
boire au malade, & le sang s'estanchera.

*Autrement.*

Prenez de l'herbe dite millefeuille,  
broyez la dans vn mortier avec du vina-  
gre; puis prenez le ius qui en sortira, & le  
tirez par le nez, cela estanchera le flux de  
sang.

*Autrement.*

Prenez de la cire, & en bouchez ou  
estoupez l'oreille du costé duquel le  
sang ne sort pas, & il s'arrêtera.

Pour arrêter le sang de quelque lieu  
qu'il sort.

Premierement vous toucherez avec le  
doigt medicinal le lieu duquel sort le  
sang; & direz ces paroles vingtlept fois:  
Soenoy, soenoy. Et les pourrez dire tant de  
fois que bon vous semblera, iusqu'à ce

c que

que le sang soit arrêté: c'est vn remede  
singulier.

*Pour arrester le sang sortant du nez.*

Il faut que vous trainiez le pouce, & le  
doigt medicinal, depuis le frōt iusques au  
cerueau, & du cerueau iusques au chaî-  
non du col, & dites ces paroles neuf fois  
nonante fois en l'oreille du costé de la-  
quelle sort le sang plus abondamment,  
*Sicmo, firmo.*

*Pour guerir la maladie, qu'on dit, poulpe,  
ou aussi que tangero.*

Prenez de l'herbe dite draëunculus ou  
serpentine, & en faites du ius en la broyât:  
puis mettez d'iceluy ius dans les narines,  
ou trempéz en iceluy vn linge, & l'appli-  
quez sur le mal, & l'ostez le iour apres,  
car cela arrachera toutes les racines du  
mal.

*Pour oster la puanteur du nez.*

Prenez de l'herbe dite hederà ou lierre,  
broyez la biē, & puis prenez le ius d'icel-  
le, & en arrosez souuent le nez en dedans,  
& cela osterà la puanteur.

*Autrement.*

Si c'est vn homme qui est punais, il faut  
qu'il baise les narines d'un mulet: & si  
c'est vne femme, elle baisera les narines  
d'une

d'une mule, & cela dechassera la puanteur du nez.

*Pour arrester le sang.*

Il faut dire vingtsept fois ces mots, en l'oreille du costé duquel le sang sort: Sok sokam, sekima.

*Autrement.*

Prenez du parchemin vierge, & y escriuez les mots cy dessous mis, puis enuolopez les en toile neuue, & les liez à trois nœuds: Ya Yi Ya Yi Ya Yi. Et les pendez au col de celuy qui perd le sang, & s'arrestera le flux.

*Contre distillation du nez.*

Prenez vne ceinture ou courroye faicte de cuir de chien, lequel cuir n'ayt iamais serui ny esté mis en œuure, & en liez vn des doigts de laquelle main que voudrez, cela arrestera la distillation du nez.

*Autrement.*

Prenez du papier, & vous mouchez avec iceluy, puis le pliez comme si c'estoit vne lettre missiue, & le laissez tomber en lieu public, cela est grandement profitable.

*Autrement.*

Mouchez vous sur les cendres, cela vous guerira.

*Contre sciane et flegme.*

Prenez du sel & le bruslez ou rotifiez.

c 2 puis

puis le mettez dans vn sac, lequel vous lie-  
rez sur le cerueau, & cela vous guerira.

*Pour arrester le sang.*

Prenez vne racine de chanure, ou che-  
neue, & la liez au bras dextre: mais il se-  
roit meilleur si vous ceingnez ou liez le  
bras avec ladite racine. Et si vous en pre-  
nez vne piece, liez la avec le fil de treme  
d'un tisserand, & le pendez au col, cela ar-  
retera soudain le sang. Et si tu veux voir  
l'experience de ladite racine, incontinent  
que tu auras pëdu au col de celuy qui sei-  
gne ladite racine, le sang s'arretera: & si  
tu l'ostes, il s'escoulera derechef.

*Contre flux de sang du nez.*

Prenez de la racine de consolida maior,  
dite symphytum, ou consyre, masenez la  
& l'auallez, cela arretera le flux de sang.

*Contre siccure des femmes, ou du nez  
des hommes.*

Prenez vne figue d'un figuier sauuage  
croissant sus vne pierre ou roche, enue-  
loppiez la dans de la peau de chieure, & le  
liez avec le fil de treme d'un tisserand, puis  
appliquez la sur le lieu dont sort le sang,  
soit du nez, ou des parties femenines, &  
cela l'arretera incontinent.

*Contre*

*Contre feidasses des leures.*

## CHAP. XI.

**P**RENEZ de la graisse d'oye, ou de géliné, & la mettez sur les fentes ou creuasses des leures, & elles gueriront.

*Contre Siccitez des leures.*

Prenez de la cire, & la meslez avec huile rosat dans vne poisse, & quand elle sera en forme de cerot, & aura bouilli, mettez y des racines d'anchusa, dite orchanette, & puis le faites vn peu bouillir, & ce fait laissez le refroidir, & quand viendra le soir vous en oindrez les leures, & incontinent seront gueries.

*Contre les creuasses des leures.*

Prenez la petite peau qui est dans la coque d'un œur, & la mettez sur le mal, & incontinent sera gueri.

*Autrement.*

Prenez la peau d'un ail, & la mettez sur la fente, & le mal guerira soudainement.

*Autrement.*

Prenez de la graisse de bœuf ou de veau, meslez la avec graisse d'oye, & de ce oingnez les fentes des leures & de la bouche, & elles se reioindront.

*Contre la puanteur de la bouche, & forte haleine.*

Prenez du serpolllet & le maschez long  
e 3 temps,

temps, auant desieuner, puis quand vous l'aurez beaucoup retenu en vostre bouche; auallez le, & le transgloutissez, cela ostera la puanteur de la bouche.

*Remede.*

Prenez vn rat, & le bruslez, puis mettez le en poudre, & le meslez avec du miel, & de ce frottez vos dents, & cela vous ostera la puanteur de la bouche.

*Contre puanteur de bouche.*

Prenez des feuilles de lentisque, & des feuilles de myrte, dit nerte, autant d'un que d'autre, & la moitié autant pesant de galles, broyez le tout ensemble dans vn mortier, & le matin destrempez celle poudre, & la macherez à ieun, ou la tiendrez dans la bouche, & cela vous ostera la forte halcine & puanteur de bouche.

*Contre le pus, ou playes puantes sans la bouche.*

Prenez la teste d'un lieure, & la faites brusler, puis prenez de celle cendre, & la meslez avec vne herbe nommee nard, ou avec du miel, & en frottez les playes, & cela ostera la puanteur.

*Contre puanteur de bouche.*

Prenez d'une racine nommee acorios, ou calamus aromaticus, dit galanga maior, & la machez à ieun, comme si c'estoit mastic,

maître, la tenant long temps en la bouche, cela fera bonne halcine.

*Aultrement.*

Prenez de l'herbe dite origan, ou marjolaine bastarde, broyez la avec autât pesant de sel, & de cela frottez soir & matin les genciues.

*Contre les Ulceres qui viennent, communcement, dedans la bouche des petits enfans.*

Prenez du galbanum, & le destrempez avec du miel, & de ce oingnez le lieu, & guerira.

*Contre Ulceres ou apostumes de la langue, ou de bouche.*

Prenez des feuilles d'un oliuier, & les broyez fort, pour en tirer du ius, lequel vous broyerez avec du soulfre, & de ce frottez souuent la langue, & guerira.

*Aultrement.*

Prenez du ius de l'herbe dite cyclamen, ou pain de pourceau, meslez le avec autât de miel, & de ce mettez dedâs la bouche, & guerira tous vlceres d'icelle, & fera ruider le flegme.

*Pour auoir bonne halcine & bien odorante.*

Prenez de la racine de cyperus, dit souchet, & la machez ou en tenez tousiours



dans vostre bouche. & aurez bonne haleine.

*Contre Visceres et enflure des genciuës.*

Prenez des feuilles de lentisque seiches, broyez les dans vn mortier, puis les passez par vne estamine ou crible, & prenez de celle poudre, & en mettez sur le mal, & il guerira. Ou bien vous prendrez des feuilles dudit lentisque, & les ferez cuire en eau, puis vous vous gargariserez la bouche de celle decoction, & guerirez.

*Contre grande enflure des genciuës, et puanteur et chancre d'icelles.*

Quand la Lune décroist, vn leudi, vous prendrez neuf grains de poyure, & les broyez avec vn peu de benion: & ce fait vous bruslerez vne courdre, & aussi bruslerez la teste d'un poisson nommé sardine, puis mettez toutes ces choses en poudre separement, & qu'elle soit bië deliée, puis le meslerez, & mettez d'icelle poudre sur les genciuës: & quand vous voudrez de rechef vser d'icelle poudre, lavez vous la bouche avec bon vin vieil. Mais sur toutes choses, prenez garde, que le iour que vous vsez de ce remede, vous ne mangez point de chair de porc, ny huile, & ce faisant, vous guerirez facilement.

*Contre*

**P**RENEZ de la racine de quintefeuille, & la faites cuire en vin, & de ce vous lavez la bouche souuent, & vous guerira.

*Autrement.*

En temps de moisson il faut couper ou inciser la racine d'un meurier, & prendre le jus qu'elle iette, & le mettre à point: car quand on a douleur de dents, si on en met vn peu dessus, cela l'appaise incontinent.

*Contre douleur de dents.*

Prenez des cendres de corne de cerf bruslee, broyez les avec vinaigre, & puis appliquez cela sur la dent, & la douleur cessera.

*Autrement.*

Prenez de la racine de Iusquiam, faites la cuire avec vinaigre, puis tenez d'icelle decoctiō dans vostre bouche, & guerirez.

*Autrement.*

Prenez de l'herbe dite gramen, ou dent de chien, maschez la doucement, puis l'appliquez sur le mal, & la douleur s'appaisera.

*Contre les dents creuses.*

Prenez du siens de rat, & en faites des  
c 5 cendres,

cendres, puis mettez d'icelles cedres dans la dent, & cela la fera remplir d'os.

*Pour garder que les dents ne branlent  
iamais, & ne deviennent aucunement  
pourries.*

Il faut que lon tienne tousiours à ieun deffous la langue du sel: & ce soit fait tous les iours, & les dents ne pourront aucunement, ny ne branleront.

*Contre douleur de dents.*

Quand la Lune descroit, le iour de Mardi ou de Ieudi vous direz sept fois ces mots, car c'est vray experiment: *(Regidam, margidam, stregidam).*

*Autrement.*

Prenez vn petit ver qui vient en vn chardon, enuolopez le en escarlatte rouge, puis le pendez au col, & guerirez.

*Autrement.*

Prenez des vers de terre, faites les cuire en huile, puis les broyez fort: & mettez de celle decoction dans l'oreille du costé que la dent fait mal, & la douleur cessera.

*Pour se<sup>r</sup> tomber & choir les dents.*

Prenez des vers de terre, & les faites brusler sur vne tuile biē embrasée & rouge, puis apres prenez des cendres desdits vers ainsi bruslés, & en mettez dans les dents creules & dolentes, & les couurez de  
cire,

cire, & facilement cherront sans faire dou-  
leur aucune.

*Pour resserer les dents qui branlent.*

Prenez du lentisque, faites le cuire en  
eau, de laquelle vous tiendrez souvent en  
la bouche, & ce resserera les dents.

*Pour garder que les dents ne exulcent  
ou branlent.*

Prenez de la scieure ou limaille de corne  
de cerf, faites la cuire en vin vieil iusques  
au tiers, & de celle decoction gargarisez  
vous souvent la bouche, & les dents se re-  
fermeront.

*Pour n'auoir iamais mal aux dents.*

Au commencement que les arondelles  
viennent, à la premiere que tu verras, tu  
ne diras mot, mais tu iras vers quelque  
lieu où il y ayt de l'eau nette, & en mettras  
dans ta bouche, & te frotteras les dents  
auec les deux doigts longs ou mitantiers  
tant de la main droite que de la senestre en  
disant ces mots : *Spirundo tibi dico, quomodo  
hoc in rostro iterum non eris, sic mihi den-  
tes non dolent, toto anno.* Et feras le sem-  
blable tous les ans, & tu n'auras iamais  
douleur aux dents.

*Contre douleur de dents.*

Prenez vne feue cuite, & la broyez  
biç, & si vous auez mal du costé senestre,  
mettez

mettez la feue chaude au coude du bras droit, & la liez bien : & si le malest du costé droit, soit en la machoire d'en haut ou bas, liez pareillement la feue au coude senestre, & faites cela trois iours, & guerez.

*Rutremem.*

Prenez de la racine de Millefeuille & la maschez : puis quand vous l'aurez bien masché, tenez la sur la dent qui vous fait mal, & cela appaisera la douleur.

*Rutremem.*

Prenez de la racine de plantain & la maschez : ou prenez du ius de l'herbe cuit avec vinaigre, & vous en lauez la bouche, & guerez.

*Pour faire les dents blanches comme  
cristal.*

CHAP. XIII.

**P**RENIZ de l'herbe dite parictaire, avec la racine, nettoyez la, puis la laissez seicher vn iour, & le iour ensuyuant trempez la en saumure frefche : & le tiers iour escoulez la & la serrez pour oster celle saumure & humidité : puis la mettez dans vn pot de terre neuf, en mettant vn liét de ladite herbe, & vn liét de sel de roche, l'un sur l'autre, iusques le tout y soit en grand' quantité. Puis mettez ledit pot couuert dans vn four, iusques le tout soit conuerti

conuerti en charbon. Puis ostez le, & en faites poudre, avec laquelle vous adiousterez de l'aspic ou spicenard, selon que bon vous semblera, & de ce frottez vos dents: car elles deuiendront blâches, & ne branleront aucunement.

*Pour blanchir les dents qui sont noires.*

Prenez de la farine d'orge bien prime, & du sel en poudre, mellez tout avec du miel iusques ce ne soit qu'une masse comme paste, laquelle vous enuelperez avec vn linge. Puis faites brusler cela, & en faites poudre bien deliée & menue, & d'icelle frottez vos dents soir & matin.

*Autrement.*

Prenez de la laine avec sa sueur, trépez la dans du miel, puis en frottez les dents, & elles deuiendront blanches.

*Autrement.*

Prenez du pain blanc, & de la pierre ponce, autant d'un que d'autre: bruslez tout ensemble, puis faites en de la poudre, de laquelle vous frotterez les dents tous les iours, & elles deuiendront tresblanches.

Notez que toutes les choses desquelles nous auons parlé pour les dents, doivent estre gardees dans boites de corne ou de bois.

*Fin.*

Pour releuer la luette. CHAP. XIII.

**P**RENEZ des feuilles de choux crus,  
faites en du ius en les broyant doucement,  
& puis d'iceluy touchez en la luette,  
& elle se releuera.

*Autrement.*

Prenez garde quād celuy qui a la luette  
basse dort, ou est faisant quelque chose  
attentiuemēt, & lay mordez le iaix ou  
sommet de la teste sans qu'il s'en apperçoyue,  
iufques il sente la dent, & il guerira  
soudainement.

*Autrement.*

Prenez vn grain de sel, vne mie de pain,  
& vn charbon mort, enueloppez tout cela  
en escharlatte rouge, & le mettez autour du  
col dans vn linge, & guerirez.

*Autrement.*

Il faut que celuy mesme qui est malade  
traine ses mains à reuers ayant les doigts  
ioints, depuis le gosier iufques au cerueau,  
en disant ces paroles: *Crisfi: crasi,  
cancerasi.* Et quand il aura dit cela, qu'il  
traine derechef les mains depuis le gosier  
au cerueau, & qu'il fasse & die cela trois  
fois.

*Contre la luette.*

Prenez vne grume de raisin seiche, dans  
laquelle

laquelle n'y ayt qu'un grain, vous prendrez seulement ledit grain ou pepin, & l'enveloppez en escarlate rouge: puis le mettez dans la gorge, en le renât, & direz: *Dua Duany emendat.* Cela fait vous mettez cela dessus son chef, & direz lesdits mots; & quand vous aurez fait & dit cela trois fois, vous l'attacherez au col du malade, & il guerira.

*Autrement.*

Prenez du parchemin, & y escriuez les mots suyans, puis les enveloppez en toile, & les pédez au col du malade: *Formica sanguinea non habet nec fel, fugo duan nec cancer te comedat.*

*Pour ceux qui sont enroués.*

Il faut qu'ils auallent trois matins durans vn moyeu d'œuf tout crud, & frais, & gueriront.

*Contre la squinancie & douleur du gosier.*

CHAP. XV.

**P**RÊN'Z des arondelles viues dans le nid, & qu'elles soyent en nombre impair, & les bruslez toutes viues, le leudi, la Lune estât vieille, puis mettez les en poudre, & de celle poudre donnez à boire au malade avec eau chaude: & aussi d'icelle poudre vous toucherez avec le doigt la squinancie en dedans, & ferez tout cela fans



*Autrement.*

Prenez de l'herbe de rue, d'ails, & du benioin, autant d'un que d'autre, broyez tout ensemble, & puis le gargarisez avec du vin, cela vous guerira incontinent.

*Contre squinancie.*

Prenez du benioin, destrempez le en eau, & de ce oingnez la poitrine avec vne plume, & guerirez.

*Contre les glandules.*

Il faut que vous & le malade aussi soyez à ieun, & tenez le lieu malade avec les doigts suyans, à sçauoir le doigt du milieu, le pouce, & le medicinal: & leuez les autres deux, en disant: *Exi hodie quata, si ante quata, si hodie creato, si ante creato, hanc pestem, hanc pestilentiam, hunc dolorem, hunc rumorem, hunc ruborem, has colles, has tonsillas, hunc panum, has paniculas, hanc strumam, hanc strumellam, hanc religionem, euoco, educo, excanto. De istis membris, medullis.*

*Autrement.*

Prenez de la racine de buglose ou lague de bœuf, & la liez autour du col, & guerirez.

*Contre les glandules.*

Prenez vne feuille de glayeu, fendez la  
par

par le milieu, & en faites vn chapelet ród  
comme vne couronne, & le mettez autour  
du col, & il appaisera les glandules.

*Pour amollir les glandules du col.*

Prenez des feuilles de pruniér, faites les  
cuire en vin, puis vous en gargarisez la  
bouche, & les glandules s'amolliront.

*Pour appaiser la douleur, & ôser l'enflure  
des glandules.*

Prenez du laiét de chicure, ou de vache,  
ou de brebis, & qu'il soit tout chaud for-  
tant de la mammelle, ou eschauffé sur le  
feu, & en gargarisez la bouche, cela oste la  
douleur & enflure.

*Contre squinancie ou glandules.*

Prenez du plantain, ou de la racine seu-  
le, & le broyez fort, puis meslez la avec de  
vieil oingt, ou graisse, & la mettez dans vn  
drapeau ou linge, & l'appliquez sur le  
mal, & guerirez.

*Contre squinancie.*

Prenez du fiel de taureau, meslez le avec  
miel, puis en mettez par dehors la gorge,  
comme d'un onguent, & guerirez. Le fiel  
de chicure semblablement mis, a pareille  
vertu.

*Contre enflure ou apostume au Sinau.*

*derrière l'oreille.*

Prenez de la racine d'Alphodelus, dit  
hafte

haste royale, enuolopez la dans laine noire, puis la pendez autour du col, & cela vous guerira.

*Autrement.*

Prenez des branches de choux, laissez les seicher, ou les bruslez, puis les mettez en poudre, & les meslez avec de vieille graisse, & en faites vn emplastre sur du cuir, & l'appliquez sur le mal, cela le guerira.

*Autrement.*

Prenez le gras d'un lard, qui est entre la peau & la chair, mettez le sur le mal, & le liez qu'il ne tombe, & guerira incontinét.

*Contre escrouelles.*

Prenez vne racine de mauue, ou de plantain, faites y vn trou, & la pendez avec vn fil de lin, ou de treme de tisserand, & faites qu'elle soit autour du col, cela vous guerira.

*Pour se fondre les escrouelles.*

Prenez du ius de mente sauuage, meslez le avec du vin, & puis vous en gargarisez souuent, & le mal se fondra.

*Pour guerir les escrouelles.*

Prenez de la farine d'orge, de la poix liquide, de la cire, & huile egales portions, meslez tout ensemble, & le faites bien cuire, & y mettez vn peu d'urine d'enfant, en

le remuant fort, puis vous l'appliquerez sur le mal en forme d'emplastre, & le mal guerira.

*Contre toutes escrouelles, ou apostume  
Senans sous la gorge, tant aux hom-  
mes qu'aux femmes.*

Prenez le cœur d'un lezard verd, & le faites enchasser en argent, & le portez toujours pendu au col, & guerez.

*Pour garder que les escrouelles ne crois-  
sent plus.*

Prenez du fiel de bœuf, ou de chieure, & en frottez souuent les escrouelles quand elles commencent à venir, & ne croistront plus.

*Pour congnoistre les escrouelles.*

Prenez vn ver de terre tout viu, & le mettez sur l'enflure ou mal, puis couurez le avec vne feuille : si ce mal est les escrouelles, le vers se muera en terre : si non, il restera entier & sain.

*Pour guérir les escrouelles.*

Prenez des cendres des ongles de che-  
uaux bruslees, meslez les avec huile, & les mettez sur le mal, & il guerira.

*Contre squinancie.*

Prenez vn rat, & le faites cuire en eau, puis donnez à boire de celle decoction au  
malade,

*Rutremens.*

Prenez vne ceinture, ou courroye de  
cuir de chié, & en faites trois tours autour  
du col, & le patient guerira.

*Contre apostumes venans entour ou  
derriere les oreilles.*

Prenez les couillons de renards tous  
frais & nouueaux, oingnez en les apostu-  
mes, & elles s'esuanouiront.

*Contre apostumes venans sous la gorge  
comme escrouelles.*

Prenez des cendres faites de taupes, &  
les meslez avec du miel, & de ce oingnez  
le mal, & il guerira.

*Rutremens.*

Prenez le fiel d'une taupe, & le bröyez  
entre vos mains, puis le mettez sur le mal,  
& il guerira.

*Pour guerir des escrouelles.*

Prenez vne racine de verbene, & la  
coupez à trauers : puis prenez la partie  
d'embas, & la pendez au col du malade : &  
la partie d'en haut pendez la au fourneau  
à la fumee : car tout ainsi que celle racine  
deuiendra seiche, pareillement les escrouel-  
les seicheront, & leur humeur s'esuanouira  
du tout. Et apres que celui auquel tu au-  
ras

ras

ras fait cestuy médicament sera gueri, s'il n'a bien recongnu le plaisir, & qu'il soit ingrat, prens les deux parties de ladite racine, & les mets dans de l'eau, & les glandules & escrouelles renaisfront.

*Remede certain contre les douleurs de la gorge.*

Prenez vn papier, & estât bien pur escriuez y ces mots:

Εἶδον τριμῆν ῥήσιν τοῦ αἰθέρος,  
καὶ ἔσχατον ἀκρίων τρωαῖων ἀδῶν,  
Σάσιν μὲ σίμινι ὑπερῆρων ὑπερῆτων.

Puis enuolopez cela en escarlate rouge, & la liez avec du lin, & la pendez au col, & faites cela nettement & chastemēt: & vous gardez que nul fors que vous touche ledit breuet.

*Contre escrouelles et glandules de la gorge.*

Prenez des guirmauues, & les faites cuire avec eau miellee, puis les broyez, & les appliquez sur le mal en forme d'emplastre, & guerirez.

*Contre les glandules.*

Il faut prendre garde aux iours: car si les iours descroissent, vous ferez cecy le matin auant Soleil leuant: & si ce sont les nuits qui descroissent, vous le ferez quād le Soleil est couché de soir. Vous direz les

f. 3 . paroles

paroles cy apres escrites vingtsept fois, & en les disant vous les toucherez avec le ponce, & le doigt medicinal, & à chaque fois que vous les aurez dites neuf fois, vous cracherez en terre, & ce iusques à trois fois, qui montent vingtneuf. *Glandula, nec dolens, nec nocens, nec punicula facias, sed liquefacias tanquam salis-ty aqua.*

Contre les glandes, ou glandules

Prenez garde aux iours & aux nuicts: car si les iours descroissent, vous ferez cecy le matin: & si ce sont les nuicts qui descroissent, vous le ferez le soir. En touchant les glandes & les tenant avec le doigt medicinal & le poulce, dites cecy: *Nonem glandulae sorores, octo glandulae sorores, septem glandulae sorores, sex glandulae sorores, quinque glandulae sorores, quatuor glandulae sorores, tres glandulae sorores, duae glandulae sorores, una glandula soror; Nonem fimum glandulae, octo fimum glandulae, septem fimum glandulae, sex fimum glandulae, quinque fimum glandulae, quatuor fimum glandulae, tres fimum glandulae, duae fimum glandulae, una fimum glandula, nulla fimum glandula.*

Quand

Quand il y a vne arreste de poiffey ou  
autre chose demeurée en la cornoie  
ou gosier.

Il faut que celui auquel cela est surue-  
nu, ou vn autre pour luy, coure incontinēt  
sous vn fourneau, là où il y ayt du bois au  
feu, & qu'il empoingne vn tison allumé,  
& qu'il tourne cela qui brusle en dehors  
du feu, & le bout qui n'est point allumé  
fera mis au feu : & en tournant ledit tison  
faut dire : Je fais cecy pour guerir & faire  
oster incōtinent & sans faire mal, cela qui  
s'est arresté & fiché dans ma gorge, ou dās  
la gorge de tel, fils d'une telle. Et faut  
nommer le nom de celui ou celle, & le  
nom de la mere.

*Autrement.*

Dites trois fois ces paroles, & à chaque  
fois crachez : *Helley profaggeri Som-*  
*sipolis gabulic, onodieni idcy estroy.*

*Autrement.*

En frottant la gorge du patiēt, dites ces  
paroles : *Xi exueticone, xu, crigionisfue-*  
*scrisumioctor, exugri conexu, grilan.*

*Autrement.*

Prenez de la peruenche, & en liez au-  
tour du col de celui auquel y a arresté  
quelque chose, & qu'il aille dormir, le ma-  
tin il sera gueri.



Contre arceste de poisson esléu  
à la gorge.

Prenez l'espine du poisson, duquel est  
l'arestes, & la rompez par le mylieu: puis  
prenez en quelque peu, & avec le doigt  
medicinal & le pouce, mettez le sur le  
somet de la teste du patient, & faites cela  
si secrettement qu'il n'en sçache rien si  
vous pouuez, & l'arestes sortira.

Pour oster toute chose qui est arceste à  
la gorge.

Prenez du parchemin & y escriuez les  
vers suyans, puis les attachez avec du lin  
au col du patient.

Μή μοι γοργέην κεφαλήν δειμοιο πλάσθω  
Εξ αΐθρῶ περιψέειν ἰπαινὴ ἀσσοφεία.

Ou bien, si vous ne les voulez escrire,  
dites les en son oreille, ainsi:

Με γνοι γοργέην κεφαλήν δειμοιο πε-  
σορον

Εκ αΐθρῶ πομπείην ἐπαινε περσεφονεία.

Pour ceux qui sont catarreux, &  
rheumatiques.

Prenez vne belette, prinse la Lune estant  
au dernier quarteron, mettez la toute viue  
sur le feu dans vn pot de terre, & la laissez  
cuire tellement qu'elle puisse estre mise  
en poudre. Apres ce, vous prendrez d'icelle  
poudre,

poudre, & la meslerez bien fort avec du miel, & en donnerez vne pleine culliere à ieun au malade chacun iour.

Contre la toux, & distillation de la poitrine & du poumon, & de fluxion de yeux, douleur de vessie, & quand le tuyau de l'urine est estouppé, laquelle chose est causée qu'on ne peut pisser sinon avec grande difficulté. Aussi pour ceux qui jetten le sang par la bouche, ou avec l'urine: aussi contre le flux de ventre, & colique, & douleur ou pesanteur de ventre, & cholere: & contre les vomissemens, lequel prouient sans fièvre. Aussi contre toutes douleurs du corps, excepté de la teste: & mesmement contre l'ulceration de poumon, si on en donne en ou deux effectuaire.

CHAP. XVI.

**P**RENEZ six dragmes de myrre, cinq dragmes d'encens, quatre dragmes de suc de pauot dit opium, six dragmes de safran, quatre dragmes de semence de iusquiam blanc dit hanebane, & quatre dragmes de l'escorce de la racine de iusquiam noir. Vous pulueriserez ladite escorce à par soy, & la passerez parmi vn crible bien delié & menu, puis apres mou-  
f 5 drez

Prenez le safran, puis la seméce de iusquiam blanc, & apres la myrre & encés, avec lesquels vous meslerez le suc de pauot, lequel aura trempé le iour precedét en eau, & ce fait vous y mettez incontinent vn peu d'eau, à fin qu'on en puisse faire des trochisques ou tablettes, lesquelles seront du poids de demie dragme. On en prédra le soir avec trois goulées d'eau. Cela prouoque à dormir, & appaise toute douleur, comme il est dit cy dessus. Si vous voulez vous en ferez des pilules: car il est tout vn quant à la vertu.

*Pour appaiser la toux Sechement.*

Prenez du siens ou merde de porc seiche, enueloppez le dans de l'escarlante, & le pendez au col du malade, & cela appaisera la toux, quelque male qu'elle soit.

*Contre toute forte toux.*

Prenez la racine de fenouil verde, broyez la dans vne pile de bois, & beuez neuf iours durās avec du vin le ius d'icelle racine auant desieuner, & le faut boire estāt deuant la porte de la maison. La poudre faicte de ladite racine seiche, a semblable vertu si on en boit avec du vin, comme dessus est dit.

*Autrement.*

Prenez le ius des porreaux broyés, & le faites

faites cuire avec huile, puis le donnez boire à ceux qui ont grâde toux, & ce leur profite grandement.

*Autrement.*

Prenez de poudre de verbene seiche & bien criblée: si c'est pour quelcun qui soit grand, vous en prérez cinq grandes cuillerees, & s'il est ieune, moins: & les donnez boire avec autant de gorges de bon vin, cinq iours durans. Et si le patient a fiere, vous luy donnerez ladite poudre avec eau, & ce luy profitera merueilleusement.

*Pour guerir. incontinen. de la toux.*

Prenez trois grains de poyure blanc, & trois grains de laurier, broyez tout ensemble, & y mettez deux goulees d'eau chaude, & puis le beuez avant desieuner. Puis apres prenez cinq grains de poyure blanc, & cinq grains de laurier, & les broyez ensemble, & y adioustez deux gorges d'eau chaude, & le beuez comme deuant, à ieun. Derechef prenez sept grains de poyure, & sept grains de laurier, & les broyez ensemble, & y mettez deux gorges d'eau chaude, & beuez cela auant desieuner. Vous prendrez encores neuf grains de poyure, & neuf grains de laurier, & les broyerez ensemble, & y mettez deux

**POUR LES MALADIES**  
deux goulées d'eau chaude, puis le beu-  
uez à iéun. Et si la toux est si mauuaise,  
qu'elle ne soit appaisée incontinent, vous  
prendrez desdites graines tellemét en di-  
minuant. Prenez neuf grains de poyure,  
& neuf grains de laurier, & les broyez en-  
semble, puis y mettez deux gorges d'eau  
chaude, & donnez cela à boire comme  
dessus. Derechef vous prendrez cinq grains  
de poyure, & cinq de laurier, & ferez com-  
me deuant. Consequemment prenez trois  
grains desdites choses, faisant le sembla-  
ble, & le beuuant comme dit est.

*Pour appaiser la toux.*

Prenez des grains de cypres en nombre  
inegal & impar, broyez les tant que vous  
pourrez, donnez les boire le matin avec  
vin vieil, & ce appaisera merueilleusemét  
la toux.

*Autrement.*

Prenez des petites branches de cypres  
en nôbre impair, & les machez auant que  
desieuniez, tellemét que vous aualliez du  
ius d'icelles, & faites cecy trois iours du-  
rans, & vous guerirez.

*Pour guerir une toux humide.*

Prenez la petite peau laquelle est dans  
le ventre d'un coq, là où se tiét le fiens: fai-  
tes la seicher, puis la broyez bien, & la  
donnez

donnez boire avec du vin, & guerira le patient.

*Contre toux larm, forte qu'elle soit.*

Prenez du soulfhre en poudre, tant que vous en pourrez prēdre avec trois doigts, dōnez cela avec vn œuf à demi cuit, auant defieuner, cinq iours durans, si c'est vn grad personnage, & si c'est vn enfant, trois matins, & n'y aura si forte toux qui ne soit guerie dans ledit temps.

*Contre toux pourrie, & crachats ordi-  
naires.*

Prenez des feuilles d'orme qui soyent du costé d'Orient, & autant de grains de poyure, le tout en nombre impair; broyez le tout ensemble, & le donnez boire avec du bon vin, le matin auant defieuner, & guerira.

*Pour ceux qui crachent le sang.*

Prenez cinq moyeuſs d'œufs cruds, broyez les avec trois petits gobelets de vin vieil, ou miellé, & donnez cela au patient, & il guerira.

*Contre les toux qui dure trop.*

Prenez le foye d'un Loup, sec ou brulé, & en broyez ce que voudrez, & y meslez du vin, du miel & de l'eau tiede, & puis en beuez le matin à ieun vn petit gobelet, & dans

& dans peu de iours serez gueri, en continuant quelques iours.

*Contre la toux, & difficulté d'haleine, ou respiration.*

Quand vous allez par les chemins, & dauenture vous trouuez quelque piece d'un crible ou tamis, gardez la : & si elle a les trous en nombre impair, pendez la au col du malade, & il guerira.

*Contre la toux, remede souverain.*

Prenez de l'agrimoine, broyez la, & y meslez du vin vieil, puis la donnez boire au patient le matin, & guerira.

*Pour oster la toux.*

Prenez vne feue, mettez la tremper dans l'eau, & la laissez tant là, qu'elle ne se puisse enfler dauantage, ny attirer plus d'eau, puis aualez la soudain, & ce ostera la toux.

*Contre vieille toux, & cholere grosse.*

Prenez de l'urine d'homme ou de femme, & que ladite vrine soit vieille, mettez avec ce vn peu de saffra, pour oster l'odeur forte d'icelle, & la donnez boire au patient.

*Contre Secretion de poulmon.*

Prenez le poulmon d'un cerf, avec la corniole ou gossier qui se tiennent ensemble, & l'estendez en vne verge ou baguette, puis le pendez en la fumee, iusques il soit

soit

soit sec. Et ce fait, vous en prendrez vn peu, & le meslerez avec miel en forme de lohor, & en donnez au malade, & guerira incontinent.

*Autrement.*

Prenez du béioin en poudre, & en donnez boire tous les matins avec eau tiede, & guerira dans peu de temps.

*Pour ceux qui ont le craché pourri, & sont pleurétiques.*

Prenez vn gou ou liron, qui est vn rat veul, escorchez le, puis faites le rostir avec huile & sel, & en donnez manger à ceux qui crachent puant & pourri, & soudain gueriront.

*Pour ceux qui ont l'haleine puante à cause d'ulceration du poulmon, ou qui crachent comme soue puant.*

Prenez du beurre bien net, cuisez le avec autant de miel purifié, & qu'il cuise iusques il vienne roux ou iaune : puis le mettez dans vne boîte de corne, & en donnez tous les matins vne cueillere pleine, & gueriront.

*Pour ceux qui crachent le sang.*

Prenez des reforts, faites les cuire, & en donnez manger au malade, & il guerira.

*Remede.*



Prenez de la salive ou escume d'un che-  
ual, donnez en à boire trois iours durans  
avec eau chaude, & guerira le malade  
quelque toux qu'il ayt: mais le cheual  
mourra incontinent.

*Pour quelcuy qui a auallé vne sangsue.*

Prenez des punaises, ou bardanes, met-  
tez les sur les charbons allumés, & en fai-  
tes recevoir la fumee par la bouche, &  
elles sortiront.

*Remede.*

Prenez du vinaigre dans lequel on a  
estaint du fer rouge au paruant: & en  
iceluy mettez du beurre, & le faites chauf  
fer petit à petit, puis le donnez à boire, &  
ce fera sortir les sangsues.

*Contre la toux Sicille.*

Prenez du soulfhre vif, & le pulueri-  
sez: ce fait, enuolopez le dans du vieil  
oingt de porc, puis vous en donerez  
trois pilules le premier iour, le second  
deux, le tiers vne. Et faut que lesdites pilu-  
les soyent faites de sorte qu'on les puisse  
aualler.

*Contre*

CHAP. XVII.

**P**RENEZ du vinaigre scillitique, & en beuvez trois ou quatre cueilleres le iour, & guerirez.

*Pour ceux qui ont courre haleine.*

Prenez le poulmon ou le foye d'un renard, faites le brusler dans vn pot de terre, & en faites poudre, de laquelle vous en donnerez le matin trois pleines cueilleres avec trois goulees d'eau, si le patient a la fièvre: & s'il n'a point de fièvre, vous la donnerez avec vin vieil, & guerira.

*Autrement.*

Prenez le poulmon d'un cerf, faites le brusler dans vn pot de terre, & en faites poudre, de laquelle vous en donnerez le matin trois pleines cueilleres avec trois goulees d'eau, si le patient a la fièvre: & s'il n'a point de fièvre, vous la donnerez avec vin vieil, & ce le guerira.

*Autrement.*

Prenez de l'hysope sec, pilez le fort, puis le passez, & en dōnez avec eau, ou vin, ou vinaigre, ou miel, ou bien qu'il soit cuit avec quelque desdites liqueurs, & ce guerira ceux qui ont courte haleine.

g

*Autrem*

*(Autrement.)*

Prenez de terbentine bonne le gros d'une noix, & la mâgez avec oublies, puis beuvez vn demi verre de bon vin, & ce vous guerira.

*Remede souverain pour ceux qui ont  
courte haleine.*

Amassez l'escume qui sort de la bouche d'une mule, & la mettez dans vn verre, & la dōnez boire incōtinent avec eau chaude, soit pour homme ou femme: l'homme guerira soudainement, mais la mule mourra.

*Pour ceux qui ont courte haleine.*

Prenez du fiel d'Ours, & le destrempez avec eau, puis en dōnez à boire à ceux qui ont courte haleine, & dans peu de temps ils seront gueris.

*Contre flux de sang sortant de l'artere,  
du poulnoy, ou du foye.*

Prenez la racine de conlyre, dite margerites, lauez la en eau froide, & la raclez avec vn couteau d'yuoire ou d'os. Donnez en au patient deux onces ou plus, & tant qu'il en pourra mâger. Notez qu'il ne faut point toucher de vinaigre ce iour là, combien qu'il ayt grande vertu d'arrester le sang. Et certes il oste l'effect & vertu de ceste racine, si on en baille avec icelle.

*Remede*

Remede souverain pour estancher le sang  
sortant de la bouche.

Prenez la racine de consyre, dite mar-  
guerites, faites la cuire avec du vin, puis  
en donnez à boire au patient, & sera  
estanché.

Pour estancher le sang sortant du corps  
abondamment, de quelque part que  
se soit.

Prenez de sauline, soit verte ou seiche, &  
la broyez: puis en tirez le ius, & le donnez  
boire avec bon vin vieil trois iours, auant  
desjeuner, & ce guerira le patient, cōbien  
qu'il seroit abandonné. Cecy est tresbon  
aussi pour ceux qui ont la colique, tran-  
chees de ventre & espraintes, auxquels on  
donne ladite herbe cuite.

Contre Vomissement de sang venant  
subitement.

Prenez du coral en poudre, & le donnez  
boire avec du vin ou autre chose chaude,  
& ce arrestera le vomissement.

Pour resraindre Sy tresgrand Vomisse-  
ment.

Prenez vn peu de soulfhre vif, & autant  
de scieure de corne de cerf, le tout estant  
broyé & mis en poudre, meslez le dans vn  
œuf mollet, & le beuez: cela appaifera le  
vomir.

Pour ceux qui ne peuvent retenir la viande dans l'estomac, ainsi Somif-  
sion.

Prenez vn peu d'aloës, & le donnez boire avec eau froide, & cela fera retenir la viande dans l'estomac.

Contre debilitéon & douleur d'estomac.

Prenez de la mādragore, iulquiam, opopanax, saffran, myrre, encens, gomme arabic, de chacun vne dragme. Puluerisez les especes tāt que pourrez, puis les tirez avec vin vieil, & qu'il soit vn peu plus espais que miel. Duquel médicament vous donnerez au malade demi dragme dans trois gorges d'eau chaude, quād il se veut aller coucher, le premier iour on congnoistra incontāēt la vertu du breuuage, le secōd iour demonstrera vn effect incroyable, & le tiers iours enluyura guerison certainc.

Pour arrester le vomissement.

Prenez vn œuf qui ne soit gueres cuit, & mettez dans iceluy vne punaise, ou bardane broyee, & donnez cela à boire au malade auant desjeuner, sans luy dire que c'est, & certes il guerira.

Pour ceux qui ont courc haleine.

Prenez de l'eau que vous trouuez dans les arbres creux, ou entre leurs escor-

ces, laquelle y a beaucoup demeuré, donnez en boire continuellement avec eau chaude, ou toute seule, & ce guerira le malade, & le deliurera de tout danger.

*Pour estancher ou appaiser la soif.*

Prenez de l'eau & de l'huile meslés ensemble: faites la vn peu eschauffer, & la beuez, & incontinent vomissez la. Et s'il est necessaire, vous ferez cela derechef, & ce appaisera la soif.

*Autrement.*

Prenez vn moyeu d'œuf de poule à demi cuit, & le meslez avec huile, & puis l'auallez, & ce otera la soif.

*Autrement.*

Prenez vne pierre dans vne fontaine, & la mettez soudain sous la langue, & l'y tenez quelque peu, la soif cessera.

*Pour appaiser le sanglot, ou hoque.*

Prenez vne pleine cucillere de vinaigre scillitique, & l'auallez, soudain le sanglot cessera.

*Autrement.*

Prenez vn anneau ou vergè, & le mettez au doigt du mylieu de la main gauche, & soudain le sanglot cessera.

*Pour appaiser le sanglot qui vient souvent.*

Prenez de l'eau chaude, & y mettez les mains,

POUR LES MALADIES  
mains, lesquelles vous y tiendrez longue-  
ment, & le hoquet cessera.

*Contre ceux qui icterent, le sang par  
la bouche.*

Prenez les escailles ou cruises de noix,  
faites les brusler, puis mettez les en pou-  
dre bien subtile, & de ce donnez boire avec  
vinaigre. Et si le malade a fièvre, vous y  
adiousteriez vn peu d'eau. Et ne faut don-  
ner à vne fois que la poudre d'une noix  
ou de deux, & cc, selon l'aage du person-  
nage.

*Contre douleur des espaulés*

CHAP. XVIII.

**P**RENEZ vne belette, & la bruslez  
dans vn pot de terre: puis la mettez en  
poudre, & de celle cendre ferez cerot avec  
de la cire en le fort meslant, puis l'appli-  
quez sur les espaulés, & souuerainement  
guerira.

*Contre douleur du chanoyn du col,  
l'empeschant de tourner la teste.*

Prenez de l'urine de chicure, & en met-  
tez dans les oreilles, & le malade guerira,  
*Rurément.*

Auant que desicuner le matin frottez  
vostre main droite avec de la salive, &  
frottez le iarret de la iambe droite: puis  
apres

Prenez frottez le iaret de la iambe gauche avec la main gauche, faites cela trois fois en chaque iaret, & incontinent sera gueri le malade.

*Autrement.*

Prenez du beurre & de la graisse d'Ours, meslez tout ensemble, & en oingnez le chainon du col, & guerira.

*Contre toute douleur du chainon du col.*

Prenez demi liure de cire, & autant d'huile cyprin, dit par les apotiquaires huile d'Alkana: deux onces abfince ou aluïne verde, dite fort blanc, broyé. Meslez toutes ces choses sur le feu, & en visez en forme de cerot, il guerit toutes douleurs du col.

*Contre dureté ou froideur de col.*

Prenez de la graisse ou du soyn d'oye, ou plustost du soyn de grue, & en engraissez le col, & soudain sera gueri.

*Contre toute dureté de nerfs, & demange-  
sons ou frotements.*

Prenez huile laurin, parraifine, poix liquide, vieil oing, autant d'un que d'autre. Faites cuire le tout ensemble & bien mesler, puis en frottez les nerfs endurcis ou roides, & ce leur aidera souverainement.

*Autrement.*

Prenez de la graisse ou suif de bœuf, &



en frottez le col qui est roide, & soudain  
addoucira.

*Remede souverain pour ceux qui ont le  
col panché sur les espauls, à cause  
des nerfs retirés; aussi pour ceux qui  
ont les gouttes.*

Prenez des couillons de bieuere, dits car-  
storum, du poyure blanc, & du persil, de  
chacun également. Broyez le tout ense-  
mble, puis le passez par vn crible. Et ce fait  
prenez vne pleine cueillere de cela, & la  
mettez avec autant de miel, & deux gou-  
lées d'eau chaude, & le donnez boire au  
malade auant desjeuner, & guerira.

*Pour appaiser la douleur du col.*

Prenez de la farine d'orge, & la broyez  
avec vne figue seiche, puis l'appliquez sur  
le mal en forme d'emplastre, & soudain la  
doulcur cessera.

*Contre enflure du col.*

Prenez des moyeufs d'œufs cuits avec  
graisse d'oye, & y mettez autant de fiel de  
chicure, puis meslez tout ensemble, & en  
oingnez le mal, & guerira.

*Contre douleur de col.*

Prenez deux scrupules de ius de betoi-  
ne, donnez cela boire avec du vin miellé,  
& si le malade a fièvre, au lieu du vin  
mettez

mettez y de l'eau chaude, & ce appaisera la douleur.

*Remede contre douleur des espaules.*

Prenez vne esponge, & la touchez doucement avec vn glaue duquel aura esté tué vn homme: puis la mettez toute chaude sur les espaules, & gueriront.

*Pour ceux qui sentent le bouquin, & ont les aisselles puantes.*

Prenez la corne d'un bouc, & la sciez ou rapez, ou bien la bruslez: puis meslez cela avec du fiel de bouc, & y adioustez autant de myrre. Puis apres auoir osté les poils de dessous les aisselles, oingnez le lieu de cestuy onguent, & l'odeur forte se perdra.

*Autremes.*

Prenez de la chair de veau, faites la cuire toute fraische avec du vinaigre, puis appliquez la toute mouillée aux aisselles, & cela osterá la puanteur d'icelles.

*Pour oster la puanteur des aisselles.*

Prenez du benioin bien vieil; faites le pulueriser & cribler, puis en frottez les aisselles, & elles sentiront bon.

*Contre apostumes venans à la racine des ongles.*

Prenez vn gland broyé avec du saou, & mettez cela dessus, & gueriront.

g s *Autrem*

Prenez de la guimauve & de la graisse avec du pain ; meslés tout ensemble, & le mettez sur le mal, & guérira certainemēt.

*Pour se<sup>r</sup> reuenir incontinent les ongles  
estans tombés.*

Prenez de l'herbe dite quintefeuille, & la broyez avec quelque graisse que ce soit: puis mettez cela sur le lieu, & l'ongle reuiendra incontinent.

*Contre apostume venant à la racine  
des ongles: et quand elles sont  
meurtris.*

Prenez de l'ordure qui vient dans les oreilles, & en mettez dessus; puis enuolopez les avec vn linge, & aurez souuerain remede.

*Autrement.*

Prenez des raisins qui ont longuement enduré le chaud en la vigne, & ostez les pepins ou grains: puis les meslez avec de l'encens en poudre, & en faites comme vn cerot sur toile, & l'appliquez au mal, & guérira.

*Autrement.*

Il faut que vous touchiez vne muraille avec ladite apostume: puis apres en mouuant le doigt malade vous direz trois fois

ces mots: *Qu pu pu, nunquam ego te Siccum per partem repero.*

*Contre poulce ou mal de conde.*

Prenez du litharge, qui est escume d'argent, broyez la fort avec huile rosat, puis l'appliquez en forme d'emplastre, & aurez vn singulier remede.

*Contre dertres au feu Volage.*

CHAP. XIX.

**P**RENZ des cantharides en poudre, broyez les avec du vin, & y adioustez du suif ou graisse de brebis ou de chieure. Ce fait, vous faut bien nettoyer le visage: puis l'oingnez de ladite mistion, & guerira.

*Contre quintes dertres.*

Prenez des branches nouvelles de figuier, faites les cuire dās du vinaigre, puis les broyez fort, & de ce engraissez le mal, & certainement guerira.

*Autrement.*

Prenez de la racine de guimaues, faites la cuire en vinaigre, & y mettez avec du lupin, ou gess. Et faut que ce cuise tant, qu'il deseroisse iusques à la tierce partie, & puis en oingnez le mal, & soudain sera gueri.

*Autrem*

*Rattemen.*

Prenez la fleur du guy, & la meslez avec de la chaux viue, puis l'appliquez sur le mal, ce luy profitera grandement.

*Pour oster la galle ou feu Volage venant au visage.*

Prenez des racines de cocombre sauua-ge, faites les cuire iusques au tiers, puis les broyez bien : & y adioustez du litharge d'argent, & du soulfhre en poudre, autant d'un que d'autre, & y mettez vn peu de cire, & de ce frottez & oingnez le lieu ma-lade, & guerira.

*Pour garder de croistre les dentres au feu Volage.*

Prenez vne piece d'or, & d'icelle tou-chez tout autour le lieu où est le mal, & plus ne croiftra.

*Pour guerir la male dentre.*

Prenez du siens de rat, broyez le avec vinaigre, puis le mettez sur le mal, & guerira.

*Rattemen.*

Prenez vn rat, faites le brusler: puis pre-nez les cendres d'iceluy, & les meslez avec huile d'oliue, & de ce oingnez les dentres, & gueriront.

*Contre lepre ou mesellerie.*

Prenez de la racine d'Asperges, faites la cuire

cuire en vinaigre, puis la broyez & appliquez sur le mal, & guerira.

*Contre taches & meurtrissements.*

Prenez de la graisse d'Ours, & en oingnez les taches du visage, & elles s'effiront.

*Contre Vloeres estans depuis le genouil, jusques cy bas.*

Prenez des ails, & les faites cuire, & d'icelle decoction bassinez souuent la jambe, & guerira.

*Contre les bourgeons ou pustules qui viennent cy la face, tant pour cause de la chaleur du Soleil, qu'autrement.*

Prenez le moyeu d'un œuf cuit, broyez le avec du miel & de la ceruse, & de ce oingnez les boutons du visage, & gueriront.

*Pour oster toutes taches du visage.*

Prenez de la laine de mouton avec la sueur, broyez la avec du miel, & l'appliquez sur la face. Aucuns y adioustent du beurre. Mais si on y met du fiens de veau & du fiel de chien, & qu'on cuise le tout moderement meslé, l'onguent aura plus de vertu.

*Pour effacer toutes taches de brusure.*

Prenez du lait d'une nourrice qui allaiste vne fille; meslez le avec miel & huile.

TOUR LES MALADIES  
le, & de ce oingnez le lieu, & toutes les  
places s'effaceront.

*Remede.*

Prenez trois onces de chaux viue, & vne  
liure de graisse de porc cuite & passée, &  
broyez ce tant que vous pourrez, & puis  
en emplastrez le lieu, & les playes se per-  
dront.

*Contre toutes taches, pustules ou Vicerres  
en la face.*

Prenez du mastice, de l'herbe dite glete-  
ron ou bardane, du saumon, de la cire, de  
l'huile vieil, du litharge d'argent, autant  
d'un que d'autre: meslez tout ensemble,  
& le cuisez en forme d'onguent, & de ce  
oingnez le lieu dolent & guerira.

*Pour oster la noirceur du col, ou les  
taches du visage.*

Prenez de la farine de seues, & la destré-  
pez avec du ius du dedans des pompons, &  
en faictes huit trochisques, lesquels lais-  
serez seicher en l'ombre. Et quand vous  
voudrez aller aux baings, vous prendrez  
desdits trochisques, tant que bon vous sem-  
blera, & les concasserez avec eau, & de ce  
oindrez les taches, auant qu'entrer aux  
baings. Et quand vous commencerez à  
suer, alors vous froterez le lieu, & le la-  
ueriez, & les taches se perdront.

*Contre*

Contre meurtrissure.

Prenez du siens de porc ou de truie, faites le sécher sus vne tuile, puis mettez le en poudre, & le meslez avec huile, & de ce oingnez la meurtrissure, & guerira.

Autrement.

Prenez de l'Ache verde, & la broyez bien avec le blanc d'un œuf, & de ce oingnez le lieu meurtri, & il deviendra beau.

Contre meurtrissure. Venant d'un coup: ou aussi contre enflure ou douleur de quers.

Prenez de la mauue, broyez la, puis la mettez chaude sus vn drappeau, & l'engraissez d'huile, puis mettez cela sus nouveaux coups, ou enflures, & gueriront.

Contre meurtrissure du visage, faite par chute, ou baccure.

Prenez vn os aigu, & avec iceluy tirez entierement le glayeu de riuieres: & vous donnez garde de le toucher avec du fer. Puis pilez les racines d'icelle herbe en forme d'emplastre, & les mettez sur le lieu frappé, & ce osterà la meurtrissure.

Autrement.

Prenez l'escorce d'un refort, broyez la fort, & la meslez avec miel, & de ce oingnez le lieu, & guerira.

Autrement



*Autrement.*

Prenez de l'origan, dit mariolaine basterde, puluerisez le tant que pourrez, puis le mettez dans vn linge moite, & l'appliquez sur le mal, & il effacera la meurtrissure.

*Autrement.*

Prenez du fromage de chieure tout frais, & mol, broyez le avec du miel, puis l'appliquez sur le lieu, & le couurez avec vn drappeau, & ce osterá toute meurtrissure.

*Autrement.*

Prenez le poulmon d'une brebis tout chaud & palpitant, & l'appliquez sur la meurtrissure, & il dissoudra incontinent & dechassera la noirceur du coup.

*Autrement.*

Prenez de l'aluyne ou fort blanc, broyez le fort avec miel en forme d'emplastre, & l'appliquez sur le mal, il dissoudra & osterá soudain la meurtrissure.

*Contre Vieils meurtrissements Senans  
se coups, ou d'enfleures.*

Prenez des moyeux d'œufs cruds, battez les fort, & de ce oingnez le lieu meurtri, & guerira.

*Pour oster les sentilles du Visage.*

Prenez des grains de lentille, & vn peu de seieure de corne de cerf, & du suif de

ccxi.

ceuf, broyez le tout ensemble, & le cuifez:  
& de ce oingnez le visage quād vous vou-  
lez entrer au baing, vne heure au parauāt,  
& fouuent en vous baignant. Il faut qu'il  
y ayt plus de lentille que d'autre chose:  
mais la corne & fuisf doyuēt estre egaux  
en poids.

*Contre Verrues & malandres.*

Prenez de l'herbe au cancre, dite la  
queuē de scorpion, broyez la fort, & y  
mettez vn grain de sel avec, puis appli-  
quez cela deflus les verrues, & elles cher-  
ront.

*Autrement.*

Prenez du fiens de chien, & le bruslez:  
puis mettez d'icelle cēdre sur les verrues,  
& elles s'en iront toutes.

*Autrement.*

Prenez de l'urine de chien tout inconti-  
nent qu'elle est à terre, avec icelle terre: &  
mettez cela sur les verrues, & elles tom-  
beront.

*Autrement.*

Prenez du sang de rat tuē tout fraische-  
ment, ou bien fendez le rat tout chaud, &  
l'appliquez incontinent sur les verrues, il  
les guerit soudain, & les fait perdre.

*Et ce mesme.*

Prenez du fiens de brebis tout chaud;  
h broyez

broyez le dans vos mains, & l'appliquez en forme d'emplastre, il oste les verrues.

*Remede singulier pour diminuer le flegme qui est en l'estomac, & les douleurs auastées en icelle.*

CHAP. XX.

**P**RENEZ de la farriette broyée avec du miel, & la donnez au malade, & guérira.

*Contre douleur d'estomac, & tranchées de ventre.*

Prenez du romarin broyé, ou duius d'icelle herbe, & en donnez boire avec un peu de miel, & ce guérira le malade.

*Autrement.*

Prenez de l'origan, dix mariolaine sauvage, broyez le, puis le donnez à boire avec eau tiède, & ce appaisera les tranchées d'estomac: car il fait deictter les humeurs qui sont gluantes & visqueuses.

*Autrement.*

Prenez de la cire, graisse d'Oye, & du beurre: faites cuire tout ensemble, puis mettez le dessus toile prime, & l'appliquez tout chaud sur l'estomac, & soudain la douleur cessera.

Acad. de Médecine. **R. L'ESTOMAC.** 115  
 Pour ce auoir amais douleur d'estomac,  
 ny enflure de poulmon.  
 Prenez la racine de peucedane, dit  
 queuë de pourceau: broyez la, & en faites  
 souuent boire avec du vin, celuy qui en-  
 beura n'aura douleur d'estomac, ny en-  
 flure de poulmon.  
 Pour appaiser soudain la douleur  
 d'estomac.  
 Prenez absincc, & rue, de chacun trois  
 onces: faites cela en eau iusques à la moi-  
 tié, puis en donnez vn verre plein à boire  
 auât desieuner, & ce appaisera la douleur.  
 Autrement.  
 Prenez la semence de rue, & vn peu  
 moins de soulfhre vis, & vinaigre: broyez  
 tout ensemble, & puis en beueez le matin  
 auant desieuner, & guérirez.  
 Pour hppatice. Sy. Souffremens, &  
 donner appetit.  
 Prenez du pouliot, broyez le, ou le de-  
 stremppez en eau, & mettez vn peu de vin-  
 aigre avec, puis donnez boire cela au pa-  
 tient, & son estomac ne reicttera plus la  
 viande.  
 Pour desuspemens, ou relaxation.  
 Prenez le moyeu d'un œuf à demi cuit,  
 & demi-noix de galle puluerisée, meslez  
 tout

tout ensemble, & le donnez boire avec vin vieil tiede, & ce deux heures auant que manger, & guerira.

Contre enrouement, quand oy a l'estomac ranci.

Prenez de la chair de vache, faites la cuire en vin, & autant de vinaigre, puis donnez la à mâger, & ce esclaircira la voix.

Contre enflure d'estomac.

Prenez des racines de fenouil, & d'ache, & les faites tremper dans bon vin blanc vieil, duquel donnerez au malade auant de seueuer deux petits gobelets pleins, & mettez avec vn plein gobelet d'eau tiede.

Contre douleurs d'estomac procedans de crudité, indigestion, ou froidure d'estomac.

Prenez du siens de veau fraîchement fait & le broyez avec du vin, puis le donnez au patient, & ce osterá l'enflure d'estomac, & fera faire digestion.

Remede souverain contre douleurs d'estomac.

Prenez vne platine ou lamine d'argent, & y escriuez ces mots, & les dites aussi: *Rithmarho aufere dolores illi N. quem reperit illa N.* Puis vous enuelopperez celle platine avec de la laine de brebis qui soit viue, & la pendez au col avec le fil de la

la treme d'un tisserand. Et en ce faisant dites: *Rufec mihi, Vel illi D. stomachi dolorem acutissimof.*

Contre douleur & enflure d'estomac.

Prenez le foye d'un loup, faites le cuire tout frais dans eau, puis faites le seicher, & le puluerisez. Et de celle poudre vous en mettez dans le boire du patient, & guérira.

Pour faire bonne digestion.

Prenez de l'hysope, faites le cuire avec de l'oxymel, qui est vne cõposition faicte de miel, eau, & vinaigre: puis donnez en vne cueillere pleine auant de seuer, tous les iours, ou apres le repas, & la digestion se fera plus facilement.

Autrement.

Prenez vne racine de fenouil, & la raclez dedans vn gobelet de vin, & auant que soupper, beuez cela, ou bien quand vous allez dormir, & ce fera faire plustost la digestion.

Pour faire bien digerer.

Prenez vn peu de bon & vray benioin, broyez le avec vn peu d'eau froide, dõnez cela boire quand on se va coucher, & la digestion se fera parfaitement.

h 3 Autrem

*Autrement.*

Prenez vne liure de miel, & quatre onces de betoinc en poudre, ou broyee, mellez tout ensemble, & le faites bouillir: puis quand cela sera refroidi, faites en des trochisques gros cōme vne auellane, desquels vous en prendrez vn tous les iours apres soupper, & n'y aura viande quelconque que vous ne digeriez.

*Autrement.*

Prenez vn peu de gingēbre, & en mettez sous vostre langue quand vous allez dormir: & lauez vos mains avec vn peu d'eau & de vinaigre melés ensemble, & ferez bonne digestion.

*Autrement.*

Quand vous serez dans le list, vous frotterez vostre ventre, en disant trois fois ces paroles: *Dupus ibat per Siang, per semitang, eruda voradant, liquida bibebar.* C'est vn experiment tres vtile pour digerer.

*Pour ouuoir l'appetit, & remettre l'estomac en son estre.*

Prenez le gros d'une auellane du ius d'abfince ou alūyne, & le donnez boire à ieun dans vn verre d'eau tiede, & ce racoustrera l'estomac, & ouuira l'appetit.

Contre

Contre enflure d'estomac, douleur  
de reins, gravelle, steume, colique,  
hemorrhoides, & maladies du fon-  
dement, aussi pour estreindre les  
fluxus des femmes, & pour ceux qui  
ont mal au foie & à la rate, aussi  
pour ceux qui souffrent ordinaire-  
ment; & pour ceux qui tombent de  
mal caduque.

Prenez vne once de racine d'Enula cam-  
pana, trois onces de graine de fenouil,  
deux onces de poyure noir. Pilez lesdites  
choses chacune à part, & les criblez bien  
menu. Puis mettez le tout dans miel à de-  
mi cuit, & en donnez le gros d'une auella-  
ne avec eau chaude: aucuns le prennent  
avec oxymel, les autres avec vin: & les  
autres le prennent tout seul dans vne cueil-  
lere, pour faire pisser les pierres.

Contre douleur d'estomac.

Prenez vn iaspé, & y faites grauer vn  
dragon ayant sept rayons, & le faites en-  
chasser en or, puis le portez pendu au col,  
& ce vous guerira.

Pour nettoyer l'estomac.

Prenez de la chicoree cuite, & en man-  
gez ou bien beutez l'eau d'icelle deco-  
ction, & ce vous nettoiera l'estomac.



Contre douleur d'estomac.

Prenez du cumin en poudre, & en donnez avec du miel trois cueilleres pleines auant de seueuer tous les iours, celuy qui en prend n'aura iamais douleur d'estomac.

Contre crudité & debilitation d'estomac.

Prenez du romarin, & en mâgez à ieun, ou le faites cuire dans eau, & beueuez d'icelle decoctiō, & la crudité & debilitation de vostre estomac amendera.

Contre douleur des entrailles.

CHAP. XXI.

**P**RENEZ des petits chiens qui tettent encores, & les mettez contre les entrailles d'un malade, tous vius, & ils attireront à eux le mal du patient.

Contre douleur de ventre.

Prenez vne lamine d'estaing, & y escriuez cecy, puis le pendez au col, mais auant que l'y attacher, vous chanterez cecy: *Corcu quec me gito canroren, broe. broe. broe, præparabo tibi binum leue, libidinem discede ammonita.* Cecy sont les paroles que il faut escrire sur la platine d'estaing: *In nomine Dei Jacob, in nomine Dei Sabaoth.*

Autrement.

Vous direz cecy: *Corcu quec me gito, stagne. pastorec.*

pastore. te inuenerum, sine manibus colle-  
gerum, sine foco coxerum, sine dentibus  
comederum. Tres Virgines in medio mari  
mensam marmoream positam habebam,  
duas torquebam, et una torquebat. quomodo  
hoc nunquam factum est, sic nunquam sciat  
illa gaiscin corci dolorem.

Pour douleur de coeur, et quand les  
Sens sont mal.

Prenez eau de mauues & autant de  
miel, meslez tout ensemble, & le beuuez à  
ieun, & guerirez.

Remede merueilleux contre douleur de  
l'entreuen de coeur.

Prenez vne platine d'estaing, & y escri-  
uez ces mots: Καλαμια χαλαμια χαλαμ-  
ια. Puis apres suffumigez ou parfumez  
icelle lamine avec du storax, & la pendez  
au col avec vn fil de treme de tisserand: ce-  
cy a si grande vertu que l'on s'en esmer-  
uillera.

Contre douleur des entrailles.

Prenez semence de lin, & semence de  
fenouil, parties egales, faites cuire cela  
avec eau douce ou emmiellee: & appli-  
quez celle fomentation dans vn linge  
chaud sur le ventre, & ce osterà la dou-  
leur.

h s Contro

Contre douleur de coeur.

Prenez cire, huile cyprin, dit dalkana, absinée, ou fort blanc, de chacun demi liure. Pilez l'absinée, & fondez la cire, puis mellez tout ensemble, & de ce mettez sur l'endroit du coeur en forme d'emplastre, & osterà la douleur.

Contre battement de coeur.

Prenez de l'Ambre qui soit bon, iettez le dedans eau bouillante, & l'y laissez. Et ce fait trois iours durans donnez vn plein verre à boire de celle decoction tiede. Cey est bon pour les hommes & pour les bestes.

Contre douleur du foye.

CHAP. XXII.

**P**RENEZ vn furet ( qui est vne petite beste avec laquelle on chasse les conils dans les garennes ) & le faites rostir comme vn petit pourceau : puis le mettez en pieces, & le donnez manger auant desjeuner à ceuz qui ont douleur de foye, & gueriront.

Contre enflure de foye.

Prenez trois onces de racine d'Enula campana, & les faites cuire avec trois septiers d'eau, & que le tout reuienne à la moitié. Et quand la douleur pressera, vous

en

en donnez au malade estant à ieun, vne chopine, trois matins durans, & guerira.

*Autre remède pour douleur de foye.*  
Prenez de la poyuratte ou nielle, le plein d'une cucillere, broyez la, puis en donnez boire avec vin doux tiede, auant desieuner, & ce osterà la douleur du foye.

*Autrement.*  
Prenez de la poix, dite peige dure, pilez la, & en donnez boire vne pleine cucillere au malade, avec gros vin alpre, & ce le guerira.

*Autrement.*  
Prenez de la betoine, laissez la seicher en l'ombre, puis faites en de la poudre, de laquelle vous donerez boire avec eau tiede, & ce osterà la douleur de foye.

*Contre vneté de foye, & icterus.*  
*Contre douleur d'icterus.*

Prenez de la sarriette, dite sauoree, & la laissez seicher: puis mettez la en poudre, de laquelle prendrez vne dragme, en vin miellé: & si le malade a fièvre, donnez la avec eau tiede, & s'il continue à en boire, il guerira.

*Contre douleur de foye.*  
Prenez vne platine ou lame d'estaing, & escriuez le nom de eeluy qui est malade au dessus, puis apres cecy: *Jte n'g'v*, & faut

faut ce faire chastement, & nettemēt. Puis prenez vn fil de tisserād, & y attachez celle lame, pour la pendre au col du malade, & soudain sera gueri.

*Autrement.*

Prenez vne pierre ou grauelle, laquelle aura iccté vn graueleux par la verge, & la liez sur le foye du malade, & soudain guerira.

*Autrement.*

Prenez le foye d'un asne, & le broyez avec du persil & des noix qui foyēt cures & ointes de miel, puis donnez cela auant de se coucher à vn qui a douleur de foye, & ce luy profitera merueilleusement.

*Autrement.*

Prenez des dattes, & en mangez souuent avec du vinaigre, & vous n'aurez aucune douleur de foye.

*Et ce mesme.*

Prenez garde que vous puissiez trouuer quelque reste de la proye qu'aura fait vn loup, apres qu'il en a mangé, soit de porc, de chieure, ou d'autre beste: & amassez de la chair, ou des os, ou de la peau, & la gardez. Et quand quelcun aura douleur de foye, touchez le avec cela, & soudain sera gueri.

*Remede*

*Remède souverain contre douleur de foye.*

Prenez vn lezard verd, qui soit tout viif, & avec le bout d'une canne ou ionc ostez luy & arrachez le foye, puis laissez aller celle beste toute viue, en luy disant: Voy comme ie te laisse aller toute viue, fais & regarde que quicôque ie toucheray de ce-cy, n'ayt douleur de foye. Puis enuolopez ledit foye dans du drap qui soit naturellement noir, ou en escarlatte rouge, & le pendez au bras droit, ou au costé droit de celuy qui est malade, & guerira.

*Contre douleur de ratelle.*

CHAP. XIII.

**P**RENEZ vne dragme de racine d'E-nula câpana, seiche & puluerisee, puis passez bien menu, & la donnez avec du vin vieil à icun, & guerira la douleur de la rate.

*Autrement.*

Prenez des noix de gales, & les mettez sur des charbons allumés, & les laissez vn peu brusler, tellement que quand vous en voudrez faire poudre, il sente encores la gale: puis prenez d'icelle poudre vne pleine cucillere, & la donnez boire avec du vin vieil, & ce proffitera merueilleusement.

*℞cc*

*Recepte*

Prenez le gros d'une corne de bœuf, qui est pres la teste, & le bruslez pour en faire poudre tressubtile. Puis prenez d'icelle poudre deux cucilleres pleines, & les mellez avec trois gobelets d'eau chaude, & vn peu moins de vinaigre, & donnez boire cecy de uant desieuner trois iours durés, & guerira.

*Autrement*

Prenez la racine de cyclamen, dite pain de pourceau, & la pendez au col, tellement qu'elle soit liee contre le mal de la rate, ce osterà la douleur.

*Pour oster subitement la douleur de*

*la rate*

Prenez la langue d'un cheual, & la faites seicher: puis la mettez en poudre, & d'icelle donnez en avec vin au malade, & ce le guerira.

*Autrement*

Prenez du fiens de mule, & en donnez boire avec de l'oxymel, & ce osterà la douleur.

*Autrement*

Prenez la rate d'un bouc soudain qu'on le vient de tuer, & la mettez incontinent sur la rate de l'homme, & la liez là vn peu: puis la pēdez en vn fourneau, à fin qu'elle puisse

puisse seicher, & dans peu de iours la douleur s'euanoüira. Pareillemét si vous prenez la rate d'un cheureau, & la mettez sur la rate d'un enfant comme dessus, ce osterá l'enfleure de la rate, & appaisera les douleurs.

*Contre enfleures & douleurs de ratelle.*

Allez vers vn boucher, & achetez vne ratelle de veau d'iceluy, & luy en donnez ce qu'il vous demandera. Puis la fendrez par le mylieu, sans couper les bords, & qu'ils demeurent en vn tenant. Ce faict vous ferez aller aux baings celuy qui est malade, & luy mettez ladite rate sur la teste, en le faisant tout passer parmi, de sorte que ladite ratelle tóbe á ses pieds. Apres ce, vous prendrez ladite rate, & la pédrez á la fumeé, á fin qu'elle puisse seicher. Laquelle chose estant faicte, le malade congnoistra que non seulement l'enfleure de la rate est diminuee, mais aussi les douleurs d'icelle sont appaisées soudainemét.

*Contre douleur de vésicé.*

Prenez vne racine de hieble, laquelle vous tirerez hors terre sans ferrements, & la faites seicher: puis puluerisez la menu comme farine folle, & la eriblez. Et ce faict prenez en trois cueilleres & les mettez dans trois gorges de vin, & estant tourné

deuers



deuers Orient tout debout, beuuez cela, & ce ferez trois iours suyans. Et vous donnez garde totalement que l'hieble ne soit touché de fer, & aussi que celuy qui est malade n'en ayt point dessus soy quand il prend la medecine.

*Autrement.*

Prenez la ratelle d'un chien incontinct qu'on l'a tué, & la mettez tout fraichement sur la ratelle d'un malade de rate, & celuy qui met cela dira : Je fais remede pour le foye. Puis apres faut prendre ladicte ratelle, & l'enchasser dans vne boite, & la mettez dans la chambre où couche le malade, & faites le signe de la croix dessus vingtneuf fois.

*Autrement.*

Tirez la rate d'un petit chien tout vif, & la faites cuire, puis la donnez à manger à vn qui a douleur de ratelle, cela le guerira : mais il faut qu'il ne sçache que c'est.

*Autrement.*

Prenez vn lezard verd tout vif, & le pendez à la porte de la chambre d'un qui a douleur de ratelle : tellement qu'en allant & venant il le touche tousiours de la main gauche, & de la teste, & ce proffitera contre douleur de ratelle.

*Contre*

Prenez la ratelle d'un asne seiche, & en mâgez tous les iours vn peu, & dans trois iours ferez gueri.

*Autrement.*

Prenez la ratelle d'un herisson rosti & sec, & en donnez à manger à vn qui a douleur de ratelle, & il guerira.

*Autrement.*

Prenez le foye d'un renard, qui soit sec & puluerisé: & le donnez avec oxymel, & ce guerira la douleur de la rate.

*Contre douleur de ratelle.*

Prenez de la rue, & la broyez avec graisse d'oye ou de poulet, puis l'estendez sur toile, & l'appliquez au mal en façon d'emplastre, & ce appaisera la douleur.

*Contre douleur de ratelle, & des reins.*

Prenez du siens de pore ou de truy, faites le seicher: puis prenez de la poudre d'iceluy, & la donnez avec vin à boire au patient, & ce guerira les douleurs des reins & de la rate.

*Contre enflouze de rate ou de foye.*

Il faut que vous ostiez l'escorce d'un figuier sauuage, & tandis qu'elle est verte & nouvelle, vous la mettez cõtre le foye ou cõtre la ratelle. Et là où sera la douleur du foye, ou de la ratelle enflés & durs,

i vous

vous tiendrez en celuy lieu l'escorce longuement. Puis apres vous pendrez l'adite escorce en fumee de fourneau: & en ce faisant vous direz. Tout ainsi que celle escorce petit à petit deuiant seiche en la fumee, pareillement puisse seicher le foye ou ratelle du malade. Ceste chose est de telle vertu, que si on la fait aux chiés nouvellement nais, ils ne croistront point dauantage.

*Moins guerit toute douleur de ratelle.*

Prenez vn aigneau incontinent qu'il est hors le ventre de la mere, & avec vos mains desmembrez le soudain, & prenez sa ratelle, laquelle mettez sur la rate du patient, & la liez avec vne bande, & dites tousiours en ce faisant ces mots: *Remedio sic me facio.* Le iour suyuant, il faut mettre de la terre grasse contre la muraille de la chābre où a coustume de coucher le malade: puis osterez l'adite ratelle qui est liee, & la iesterez cōtre l'adite muraille où auez mis la terre grasse, à fin que l'adite rate y puisse tenir. Et faut qu'il y ayt vingtsept signacles en l'adite terre, & à chacun qu'il fera, faut qu'il die: *Diem remedium facio.* Si lon fait trois fois ce remede, lon guerira toute douleur de ratelle perpetuellement.

Contre

Prenez du cumin en poudre ce que pourrez empoingner avec trois doigts, & le broyez avec du vin, puis le donnez boire avant desjeuner, & ce osterà la douleur.

*Contre douleur de costé.*

**CHAP. XXIII.**

**P**RENEZ du glaycul, dit de la flambe, ou bien du muguet ( qui sont herbes ) & liez celle herbe au costé toute entiere, & ce osterà toute la douleur.

*Autrement.*

Prenez vne pierre de ialpe, & y engruez ces nombres ou caracteres,  $\gamma \gamma \gamma$ , puis la pendez au col du malade, & ce luy profiterà souuerainement.

*Autrement.*

Prenez le fiens d'un porc sanglier, laissez le seicher, puis mettez le en poudre, & en mettez dans ce que boit le malade, & ce le guerira.

*Contre douleur des reins, des hanches, et du rabdo.* **CHAP. XXV.**

**P**RENEZ de la germandree dite chamædrys ou chefnette, broyez la, & en donnez trois iours à boire avec du miel,

© Acad. de Médecine  
Prenez vn couillon de lieure, cuit, & le donnez à manger au malade, & la douleur des hanches cessera.

*Contre douleur du rable & des hanches.*

Prenez de l'herbe dite chamapitys, ou iue muscate, broyez la, & la donnez à boire au malade avec du vin, & ce luy profitera singulierement.

*Autrement.*

Prenez la racine d'Asperge, broyez la, & en donnez boire au malade avec du vin, & ce le guerira.

*Contre douleur du rable.*

Prenez des noyaux d'amandres, broyez les, & puis les donnez boire avec du vinaigre, & ce guerira le rable.

*Contre douleur de rable.*

Prenez la racine de glaycul, broyez la avec soulfhre vif, & graisse d'ours, puis appliquez cela sur le rable en forme d'emplastre, & vous aurez souverain remede.

*Contre douleur des hanches.*

Prenez de la graisse d'un ours, & en oingnez les hanches, & elles gueriront soudainement.

Remede

*Remede souverain pour douleur des  
hanches.*

Prenez neuf petites pelotes du siens de  
rat ou de souris, & les mettez dás vne quar  
te de vin. Puis faites asseoir le malade sus  
vne chaire ou scabelle, & quand vous luy  
ferez boire de cela, il faut qu'il soit tourné  
du costé d'Orient, & qu'il soit sur le pied  
qui luy fait mal, & quand il aura beu, qu'il  
saute bas, & puis qu'il fasse trois sauts sus  
vn pied. Il faut faire cela trois iours conti  
nuels, & sera gueri.

*Contre goutte sciaticque.*

Prenez vne tortue d'eau, & luy coupez  
la iambe depuis le genouil en bas, & l'en  
ueloppez en escarlatte rouge, puis la met  
tez sur le malade du costé qu'est la gout  
te, & ce le guerira souverainement.

*Contre douleur des hanches.*

Prenez de la centaure, dite fiel de terre,  
broyez la, & en donnez boire à ieun au  
malade avec du vin vieil, luy estant dessus  
vn pied, à l'entree de la maison. Et ne faut  
pas qu'il boye cela dans vn verre.

*Autrement.*

Prenez des racines de fougere, broyez  
les, & en donnez boire avec du vin à ieun,  
& se osterá la douleur des hanches.

*Autrement.*  
Prenez du fiens de bœuf, faites le es-  
chauffer dans des cendres allumées, puis  
mettez le tout chaud sur la douleur des  
hanches, & il la fera cesser.

*Remede souverain contre goute*  
*sciaticus.*  
Prenez des branches de geneste, & les  
mettez tremper long temps dans vinaigre.  
Puis apres broyez les, & les espraignez, &  
d'ius qui en fort faites en boire au gout-  
teux vn gobelet plein tous les matins, ius-  
ques il soit entierement gueri.

*Souverain remede contre douleur des*  
*hanches.*  
Prenez de l'armoise seiche, & la pilez  
fort, puis la criblez bien menu, & en don-  
nez boire le matin avec du vin, & soudain  
s'appaîsera la douleur.

*Contre douleur des reins, & des*  
*roignons.*  
**CHAP. XXVI.**

**P**RENEZ de la racine d'Asperge, pilez  
la avec du vin, & puis la donnez boire  
au malade, & ce le guerira.

*Contre enflure ou Steces des reins,*  
*des roignons.*  
Prenez des feuilles de roses seiches, se-  
mence

mence de pautot noir, & des noyaux ou grains de pin, egale portion, pilez chascue chose à part, puis mellez tout ensemble, & de ce vous en prédez le gros d'une noix, & le mettez dans deux goulées de vin cuit, & trois goulées d'eau, & le donnez à boire au malade, & ce le guerira combien qu'il pissast sanglant.

Contre enflure, douleur, & extraction de la Vessie.

Prenez de l'eau d'as laquelle on a estaint du fer, & en beuez, & ce vous profitera grandement.

Pour faire piffer la gravelle.

Prenez des petites bestes grises qui sont fort dures, lesquelles se tiennent communement cõtre les pierres, comme verrues, & ce mesmement aux perrieres, broyez les, & en donnez boire avec trois goulées d'eau, le matin, & ce rompra les pierres dans la vessie, & les fera piffer.

Contre la pierre, & autres empeschements de Vessie.

Prenez la pierre que vous trouerez dans le gofier d'un coq, ou dans l'estomac d'un pigeon: pilez la, & mettez de celle poudre en breuuage, lequel prendra le patient, & ce luy profitera grandement.



*Autrement.*

Prenez la petite pellicule du gosier d'un coq, ou d'un pigeon : broyez la, & la donnez boire avec quelque chose liquide, & ce rompra la grauelle.

*Autrement.*

Prenez du siens de pigeon, & le mettez dans vne feue, puis le donnez manger, & ce fera pissier la pierre.

*Autrement.*

Prenez vne petite portion du nid des arondelles, & la faites tremper dans eau, puis donnez cela boire, & fera pissier la grauelle.

*Pour vuy qui ne peut pissier.*

Prenez du siens de rat, & en frottez ou oingnez le bout ou le dessus de la verge, ou membre de l'homme, ou bien le petit ventre, & ce fera vriner sans douleur.

*Contre douleur de grauelle, & pour faire uriner.*

Prenez vn peu de pierre d'Ambre, de la racine de cyperus ou fouchet, & du poyure, pilez tout cela, puis cuisez le, & de ce donnez en vne pleine cuillere avant desjeuner, il fera pissier, & appaisera la douleur de grauelle.

*Contre douleur de reins.*

Prenez de la racine de symphytum, dit confyre:

confyre: broyez la bien, puis faites la cuire avec du vin, & donnez cela boire au malade, & il guerira. Auecnefois on fait cuire cela tant, qu'il deuiet espais cōme emplastre, laquelle chose on met dessus les reins, & ce profite grandement.

*Autrement.*

Prenez vne liure de guimauues, siens de brebis tout frais, & vieil oing, de chacun deux liures: pilez toutes ces choses, & les meslez ensemble, puis mettez cela dessus de la laine avec la sueur, & l'appliquez sur les reins en forme d'emplastre, & ce osterà soudain la douleur.

*Contre douleur de reins.*

Prenez des roignons de lieure, & les donnez à manger tous crus, & qui pourra les faut aualler sans les toucher des dents, & si on ne les veut manger crus, faites les cuire, pour les manger, & ce profitera grandement.

*Contre grauelle, ou pour se pisser.*

Prenez des racines de ronces, lesquelles seront cueillies sans ferrements: nettoyez les, puis les faites bien cuire dans vn pot de terre neuf, & donnez de celle decoction avec du vin à celuy qui est malade, & s'il a fièvre, donnez la avec d'eau, & ce le fera pisser, & rompra la grauelle.

Remède souverain pour faire sortir la  
 graisse de la vessie.  
 Prenez vn bouc, & le séparez du trou-  
 peau, où le mettez en vn lieu à part, &  
 l'espace de sept iours nourrissez le de lau-  
 rier, & au bout des sept iours faites le tuer  
 à vn enfant ieune, qui n'ayt point encor  
 de barbe. Et receuez nettement & chasle-  
 ment le sang dans vne vessie, où vous le  
 garderez bien clos. Et de ce sang en don-  
 nerez au malade trois scrupules dans vn  
 gobelet de vin auant desieuner, & ce fera  
 sortir la grauelle. Il seroit bon donner cecy  
 le Dimanche, ou le Ieudi.

Contre grauelle.

Prenez racines d'Asperges, de la saxi-  
 frage, la racine de bardane, la racine d'A-  
 che, la racine de hieble, trois testes d'ails,  
 des feuilles de saule, & vn peu de persil ma-  
 cedonique. Pilez toutes ces choses, & les  
 meslez ensemble, puis en donnez boire  
 trois matins avec du vin cuit, ou avec vin  
 doux, ou miellé, & ce le fera püser la gra-  
 uelle.

Remède.

Prenez des grains de fresne, lesquels vous  
 cueillerez depuis le premier iour de No-  
 uembre iusques au cinquieme, & ne doit  
 chaloir lequel iour ce soit des cinq susdits.

Puis

Puis vous les mettez seicher dās vn four qui soit vn peu chaud, & le iour suyuāt les mettez en poudre, laquelle criblerez & mettez à poinēt. Et de celle poudre vous en donnerez vne pleine cuillere avec du vin vieil le matin, & ce guerira la grauelle.

*Pour appaiser la douleur des roignons.*

Prenez de la laine avec sa fueur, trempez la en poix liquide, puis la mettez sur le nombril, & soudain la douleur cessera.

*Autrement.*

Prenez garde où vient l'armoise, & allez le matin auant Soleil leuē la cueillir: & la tirez avec la main gauche; & d'icelle herbe ceingnez ou enuironnez comme d'une ceinture les reins, & ce vous guerira incontinent.

*Contre douleur de reins et de roignons.*

Prenez du papier neuf, & y escriuez les caracteres suyuans, puis les enchassez en cuyure ou en or, & les attachez autour des reins, & ce profitera grandement: ce sont les caracteres *Kαγγβγωδ.*

*Autrement.*

Si vne femme a faict deux fils à vne ventree, faites que le patient se couche le vētre cōtre terre, & que ladite femme mette les pieds dessus les reins du malade, & passe

Acad de  
 140 POUR LES MALADIES  
 medecine  
 passe outre par dessus luy, soudain il guerira.

*Contre douleur de Vessie.*  
 Prenez de silymbrium, dit par les apoicaires balsamita, & le broyez bien, puis en tirez le ius, duquel vous donnerez au malade à boire avec du vin: mais s'il a sieure, donnez le luy avec de l'eau, & ce guerira la douleur de vessie.

*Contre douleur de Vessie.*  
 Prenez du fenouil avec sa racine, & le faites cuire, puis en donnez à boire, cela osterà la douleur de vessie.

*Contre douleur de Vessie, & difficulté de pisser.*  
 Prenez du bois de tamaris, & le mettez au feu: & quand il sera allumé estaignez le dás vostre vrine, & vous ne sentirez plus de douleur en pissant.

*Quand on ne peut pisser à son aise.*  
 Prenez des poils de chicure bruslés & mis en poudre, donnez en à boire au malade, & il pissera sans douleur.

*Autrement.*  
 Prenez des pieds d'aigheaux, & les faites cuire, & donnez du ius, qu'ils aurót ietté, au patient à boire, & il guerira.

*Autrement.*  
 Prenez de la chair d'herisson, & la faites fort

fort cuire, puis en donnez à manger à vn qui ne peut pisser, & incontinent pissera.

*Pour ceux qui ne peuuent pisser à leur aise.*

Prenez du siens de pigeons, & en beueuez avec decoction de feues, ce vous fera pisser sans douleur.

*Autrement.*

Prenez des ongles de porc sanglier, faites les brusler: & de celle cendre donnez à boire au patient, & ce le fera pisser.

*Contre douleur de Vessie.*

Prenez la ceruelle de lieure, & la donnez boire avec du vin meslés ensemble. Ou bien, prenez les couillons d'un lieure qui soyent rostis, & les donnez à manger à vn malade de vessie, & il guerira.

*Contre grauelle.*

Prenez la langue des oyes sauuages, rosties, & la donnez à mâger aux graueleux, & ils gueriront.

*Pour guerir la grauelle.*

Prenez vne esponge de celles qui viennent aux ronces, ou rosiers sauuages: mettez la tréper dans eau froide: puis broyez la, & la donnez boire avec eau trois iours durans, & ce guerira la grauelle.

*Autrement.*

Prenez de la sciure de l'ongle de cheual, ou bien bruslez ladite corne, & prenez

Médicament d'icelle, & en donnez boire à un  
 graueleux, & soudain guérira.

Contre vouteux de vessie.

Prenez la vessie d'un porc sanglier, si  
 c'est pour vn homme: & si c'est pour vne  
 femme, vous prendrez d'une truys lanua-  
 ge, donnez en à manger au malade, & il  
 sera guéri.

Contre vouteux de vessie & grauelle.

Prenez la peau d'un licure tout fraische-  
 met escorché, mettez la avec ses poils dās  
 vn pot de terre, ou sus vne tuile nette, & ce  
 fait, mettez le tout au feu, tellement  
 que vous puissiez faire poudre d'icelle  
 peau, laquelle poudre estant criblée vous  
 garderez dans vn vaisseau net. Et quand il  
 sera de necessité, vous prendrez de ladite  
 poudre trois cuilleres pleines en breuuage.  
 Laquelle chose appaise incontinēt les  
 douleurs de la vessie, & de la grauelle.  
 Neantmoins le remede auroit plus grand'  
 vertu, si on prenoit le licure tout vif, &  
 qu'on le mist dans vn pot de terre neuf, &  
 qu'on estouppast tous les pertuis avec pla-  
 stre ou terre grasse, tellement qu'il ne sor-  
 rist point d'air dudit pot. Puis si on mettoit  
 iceluy pot dans vn four, & qu'on laissast  
 tout brûler à petit feu, & quād tout seroit  
 bien brûlé, qu'on le puluerisast, & passast  
 bien

bien menu par vn crible, & puis qu'on le mist à poinct. Cccy est bon pour ceux qui ont la grauelle, & aussi ceux qui pissent le sang, si on en prend avec du vin.

*Autrement.*  
Prenez des grains qui sont dans les prunes sauuages qui croissent aux buissons, & les gardez. Puis qu'ad sera necessaire, vous prendrez desdits grains, & les pilerez tant que pourrez dans vn pilon de bois, & les criblerez & passerez bien. Puis vous en donnerez trois cuilleres pleines avec du gros vin & rude, le matin auant de se coucher, & ce fera pisser la grauelle, & guerira la douleur de vessie.

*Remede souverain contre la grauelle.*  
Quand vous trouuerez du lyerre sus vn chefre, ou autour, entamez le vn peu avec vn couteau ou poinçon de cuyure: puis laissez cōgeler en forme de gomme l'humour qui en distillera. Puis apres prenez la & la gardez, & quand vous en voudrez donner au malade, laissez en tremper vn peu, & le donnez boire, & ce guerira la grauelle.

*Pour garder qu'on ne pisse sinon quand il est necessaire.*

Prenez trois langues d'oisons rosties, & les donnez à mâger, & ce arrestera le pisser.



Pour ceux qui ne peuvent contenir  
leur urine.

Prenez la vessie d'un verrat cuite ou  
bruslee, & la faites manger ou boire à vn  
qui ne peut contenir son urine, & il gue-  
rira.

*Autrement.*

Prenez la ceruelle d'un lieure, & la  
broyez avec du vin, & la beuvez, & ce  
vous guerira.

*Autrement.*

Prenez les couillons d'un lieure rostis,  
broyez les avec vin, & puis les donnez à  
boire à ceux qui pissent dessous eux, & ce  
les retiendra.

*Autrement.*

Prenez les ongles d'un sanglier, faites  
les brusler, puis les mettez en poudre, &  
en donnez boire avec du vin, & ce retien-  
dra l'urine.

*Et ce mesme.*

Prenez la vessie d'une chicure, faites la  
brusler, puis meslez celle cendre avec eau,  
que beurez en y meslant vn peu de vin, &  
ce engardera de pisser.

*Autrement.*

Prenez le couillon d'un verrat, bruslez  
le, & beuvez de celle cendre avec vin, & ne  
passerez point dessous vous.

*Fin.*

Pour Sy graueux.

Prenez de l'herbe de saxifrage, du persil, du poyre, du miel, & du vin, faites cuire tout ensemble vn Ieudi, la Lune estant au dernier quartier: & de ceste composte donnez au graueux à boire, toutes les semaines, le Ieudi, & ce le guerira.

Contre caque sangue, ou tranchee de Ventre.

CHAP. XXVII.

**P**RENNEZ trois ou quatre glands de chefne, ou des feuilles d'iceluy, ou de l'escorce, & en faites cuire dans de l'eau, laquelle decoction vous dōnez avec du vin, ou bien toute seule, & ce profitera singulierement.

Autrement.

Prenez du lait, & y estaingnez des cailloux allumés, ou du fer chaud, & quand vous aurez cela fait plusieurs fois, dōnez le boire au malade, pourueu toutefois qu'il n'ayt point de fièvre, & il guerira.

Contre espraintes ou tranchees de

Ventre avec escorchement de boyaux, qu'oy comme dysenterie.

Prenez le poulmon d'une brebis, & le faites cuire avec de la graine de lin, puis dōnez à manger celuy poulmon, & faites boire la decoction au malade, & il guerira.

Autrem

*Autrement.*

Prenez vn canard vi, & mettez son ventre cōtre celuy du malade, & guerira l'homme, mais le canard mourra.

*Remede souverain pour n'auoir iamais*

*franchées.*

Prenez du sang de rare volage, ou chapeuefouris, & en oingnez le ventre d'un qui a franchées, & iamais il ne les aura.

*Contre espraintes & franchées de ventre.*

Prenez des grains rouges & longuets d'un rosier sauuage, & qu'ils soyēt meurs, en nombre impair: comme sept, neuf, ou onze. Broyez les fort, puis le dōnez au patient avec du vin vieil s'il n'a fièvre: & s'il est febricitant donnez le avec eau. Et s'il est expedient, vous en dōnez trois iours durans, & aurez vn souverain remede.

*Autrement.*

Prenez l'estomac, ou petit ventre d'un lieure avec ce qui est dans iceluy petit ventre, & lauez cela dans du vin vieil, de sorte que l'ordure d'iceluy estomac se puisse mesler avec le vin. Et si vous ne trouuez aucunes ordures dans iceluy petit ventre, prenez des petites pilules ou fiēs de lieure en nombre impair, & les broyez avec vin vieil, & puis dōnez cela boire au malade, & il s'en trouuera merueilleusemēt bien.

¶

Pour ceux qui ont, tranchees, & trop  
grand flux de ventre.

Prenez des moyeux d'œufs cuits ou  
cruds, des raisins sauuages verds, des noix  
de galles, autant pesant d'un que d'autre,  
mellez tout ensemble en le broyant, puis  
le donnez au patient, & qu'il soit chaud  
quand il le beura, & guerira.

Contre tranchees & espraintes.

Prenez la petite peau delicate qui est  
dans vn œuf, laissez la seicher, puis la me-  
llez avec du vin, & la passez parmi vn lin-  
ge: ce fait donnez cela boire au malade,  
& il guerira.

Contre colique passion.

Prenez vn pigeon sauuage, & le faites  
cuire avec vin cuit: & de ce donnez à boire  
trois matins au coliqueux, & guerira.

Autrement.

Prenez du plantain, & du lentisque, & les  
faites cuire en eau separement: puis quād  
cela sera bien cuit mellez tout ensemble,  
& y mettez du vinaigre, & mangez cela  
avec du pain, & guerirez.

Autrement.

Prenez des racines de quintefeuille, &  
les faites seicher en l'ombre, puis concas-  
sez les & en donnez boire avec du vin,  
mais si lon a fièvre, il le faut prendre avec  
eau

k . x . eau

*(Et ce mesme.)*

Prenez le foye d'une chieure sauuage, & le faites rostir sur les charbons, puis mägez le sans autre chose avec, & ce vous guerira. Ou si vous auez dudit foye qui soit sec des long temps, puluerisez le, & en donnez boire avec du vin, certainement la colique cessera.

*(Autrement.)*

Prenez du laiçt de femme, & en donnez boire beaucoup à ieun à celuy qui a colique, tranches de ventre, & espraintes, & il guerira.

*Contre coliques.*

Prenez vne poule toute viue, & gardez qu'elle ne mange de deux iours: puis tuez la, & prenez vne petite peau laquelle est en son estomac ou gosier, faites la seicher, & apres la mettez en poudre, laquelle vous donnerez avec du gros vin rude & aspre. Et faut que celuy qui en prend soit à ieun, & qu'il n'ayt point souppé le iour precedent, ains ayt vescu sobrement, & guerira.

*(Autrement.)*

Prenez de la graisse de brebis, & la faites cuire en vin gros & aspre, donnez cela  
tout

tout chaud à boire à vn coliqueux, & ce le  
guerira.

*Contre colique.*

Prenez trois onces du gras de lard bien  
vieil, & autant de bon miel purifié, trois  
gobelets de gros vin vieil, rude & aspre, &  
trois moyeux d'œufs cuits, mettez tout  
ensemble, & le broyez tant qu'il vienne  
espais cōme miel. Cela fait vous le met-  
trez en vne boite, ou pot vernissé, & quand  
il en faudra vser, vous en prendrez le gros  
d'une auellane, & le beurez avec du vin,  
& si auez fièvre, le beurez avec eau chau-  
de, & guerez incontinent.

*Autrement.*

Prenez du fromage de brebis bien vieil,  
raclez le, & en donnez à manger, ou boire  
avec du vin, & guerira.

*Contre isiaque passion, & douleur  
des reins.*

Prenez vne chauuelouris, desmembrez  
la toute viue, & de son sang frottez le ven-  
tre, & incontinent sera gueri le malade.

*Contre douleur de colique Senant  
subitement.*

Prenez le talon d'un lieure, & le portez  
sur vous, & la colique venant subitement  
ne vous atindra iamais.

k 3

Contre

Contre douleur de boyau ou entrailles.

Prenez des feuilles de laurier, faites les cuire en eau, puis donnez boire de celle decoction au patient, & guerira.

Pour arrester flux de ventre.

Prenez vn couteau qui trache des deux costés, & en fossoyez autour d'une mauue, puis fendez la d. puis le sommet iusques à la racine. Puis prenez celle racine, & l'enveloppez en drap rouge, & la faites porter à celuy qui a flux de ventre, & ce l'arrestera souverainement.

Autrement.

Prenez le foye d'un verrat fraîchement tué, faites le brusler & mettre en poudre bien menue, & en donnez sans sel avec du vin, & il arrestera le flux de ventre.

Autrement.

Prenez la racine des cornes d'un cerf, laquelle tient à la teste, & en faites poudre ou sciure deliée avec vne lime: & d'icelle poudre donnez en vne dragme avec de gros vin vin plein gobeler: ce arrestera le flux de ventre, si on le continue trois matins.

Autrement.

Prenez des grains de geneure, & les boyez avec vin rouge, puis donnez cela boire au malade, & il guerira.

Autrem

*Autrement.*

Prenez du siens de pigeons, pilez le bien avec du miel, & en oingnez le vêtre, & ce restraindra le flux.

*Autrement.*

Prenez du pain qui soit cuit l'ong temps y a : & le faites cuire avec lait de chieure, & en doinez deux fois le iour en forme de breuuage, & ce le guerira incontinent.

Contre tranchées de Ventre, ou dysenterie.

Prenez des espōges qui croissent sur les rosiers sauuages, mettez les en poudre, & en donnez avec de gros vin rude & aspre, & ce auant desieuner, & guerira soudainement.

*Autrement.*

Prenez de la scieure d'un arbre dit lotos ou alisier, & en donnez boire trois cuilleres pleines avec vinaigre scillitique, & le matin auant desieuner, & ce luy profitera grandement.

*Autrement.*

Prenez vne pōme grenade ou plusieurs, & les mettez en vn pot de terre, lequel vous estoupperez bien & lutterez avec argile, afin qu'il n'en sorte point de vent. Ce fait vous le mettez en yn four pour le faire brusler: puis mettez celle grenade en poudre



poudre de prime, laquelle vous garderez.  
Et quand vous aurez quelques tranches  
de ventre venans soudainement, beuvez  
vn peu d'icelle poudre avec du vin, & vous  
ferez gueri incontinent.

*Autrement.*

Prenez vne grenouille toute viue, &  
l'appliquez sur le vêtre, & le mal s'en ira,  
mais la grenouille le prendra.

*Pour soudre les boyaux rompus dans  
le ventre.*

Prenez vne teste de chieure toute entie-  
re avec le poil, cōcassez la, & la faites fort  
cuire: puis donnez en manger au malade,  
& ses boyaux se conioindront, ou reprend-  
ront.

*Autrement.*

Prenez des poils de lieure, ou bien de son  
fiens ou de la laine de dessous son ventre,  
& les meslez avec du miel, puis faites en  
des petites pelottes: si vous en prenez sou-  
uent, seulement vne, cela conglutina &  
soudra les boyaux, quelque rōpure qu'ils  
ayent.

*Remede souverain contre toutes douleurs*

Prenez de l'urine vieille d'homme ou  
femme, mettez y vn peu de safran pour  
oster l'odeur puante, & en donnez à boire

au malade, sans luy dire que c'est, & ce  
guerira toutes maladies occultes des  
boyaux : car il prouoque à chier & vomir  
abondamment.

*Pour congnoistre la maladie occulte de  
quelcun, & le guerir.*

Prenez vn petit chien qui tette encores,  
& le faites coucher iour & nuict avec le  
malade l'espace de trois iours, pendant le-  
quel temps le malade prèdra du laièt dans  
sa bouche, & le iettera en celle du petit  
chien. Puis prenez ledit chiè, & le fendez,  
& cõgnoistrez la partie malade de l'hom-  
me, par celle du chien que verrez blessée  
ou mal sainé : car certainement le chien  
attire à soy le mal occulte, & caché dont il  
meurt, & le malade guerira. Et faut enter-  
rer ledit chien.

*Pour guerir ceux qui iettent le sang par  
le fondement, & pour ceux qui ont le  
sang corrompu.*

Prenez le songeon des orties grèsches  
ou gringes, & qu'il soit bien tède, broyez  
le fort en vn mortier, puis tirez en le ius,  
& le donnez boire seul, ou avec fort vinaï-  
gre, & eau froide, trois iours durans, le ma-  
tin, & n'y aura sang corrompu qui ne soit  
purifié, ny flux qu'il n'arreste.

Contre tranchées de Ventre.

Prenez vn faisan & le faites mourir en vin, & donnez boire de celuy vin à vn qui a tranchées, & soudain guerira.

Contre les Vers qui s'engendrent dans le corps des hommes.

CHAP. XXVIII.

**P**RENES de l'herbe dite aluync, ou abfince, ou fort blanc, & la faites cuire toute verte avec eau, iusques elle vienne au tiers, & donnez de celle decoction à celuy qui a des vers, & il les iettera dehors.

Autrement.

Prenez de l'aluync, ou fort blanc sec, & le mettez en poudre, puis la meslez avec de miel, & la donnez à manger, & fera sortir les vers.

Autrement.

Prenez des ails, & en faites mâger trois iours durâs le matin à celuy qui a des vers, & ce les fera mourir, & dechassera.

Autrement.

Prenez des racines d'Enula campana, & les faites cuire en vin, puis tirez en le ius, & en donez boire à ceux qui ont des vers, & ce les fera sortir hors du corps tous morts. Notez qu'il ne faut point que ladite racine touche la terre, depuis qu'on l'a tirée la premiere fois.

Autrem

*Autrement.*  
Prenez cinq cuilleres pleines de sciure  
ou limaille de corne de cerf, & faites bouil-  
lir cela en eau, de laquelle donnez boire  
au patient à ieun trois petites goulees, &  
ce chassera les vers.

*Autrement.*  
Prenez vne once de sémence de raues,  
mettez la tréper vn iour en vin cuit, puis  
broyez biē cela & y mettez vn peu d'eau,  
puis le dōnez à boire le matin, & ce proffi-  
tera contre les vers.

*Et ce mesme.*  
Prenez du fiel de chieure, & y trempéz  
de la laine, laquelle vous mettez sur le  
nombriil, & ce dechassera les vers hors du  
corps.

*Autrement.*  
Prenez du fiel de taureau, & en iceluy  
trempéz de la laine, & puis la mettez sur le  
nōbril, & fera sortir les vers hors le corps.

*Autrement.*  
Prenez de la sémence de choux, broyez  
la avec du vin ou eau, & dans cela trépez  
de la laine, puis l'appliquez sur le nombriil  
du malade: & ce fera mourir les vers, & les  
ietera hors.

*Contre douleur des entrailles.*  
Prenez de la rue, & la faites cuire en  
vinaigre,

**POUR LES MALADIES**  
vinaigre, ou en eau, & de celle decoction  
fométez le ventre, & mettez l'herbe chau-  
de sur le nombril, & ce appaisera soudain  
la douleur.

Contre rongemens de boyaux, &  
douleur d'entrailles, tant des hommes  
que des bestes.

Mettez vostre palme cõtre le ventre du  
malade, & dites vingtsept fois ces paroles:  
*Stotpus, à coelo cecidi, hunc morbum  
pastores inuenerunt, sine manibus collegerunt,  
sine igne coxerunt, sine dentibus  
comederunt.*

Contre douleur de Ventre.

Prenez de la fange ou boue qui est à  
l'entree de la porte, & la faut prendre avec  
deux doigts seulement, à sçauoir avec le  
pouce, & le doigt medicinal, puis mettez  
cela sur le nombril du malade, & guerira  
incontinent.

Autrement.

Prenez vne ceinture qui soit de peau de  
chien, & d'icelle ceingnez ou enuirõnez le  
malade par le mylieu du corps, & guerira.

Autrement.

Prenez vn baston ou palis de bois, &  
avec iceluy desracinez de l'agrimoine:  
puis prenez la racine, & la broyez avec  
eau,

eau, laquelle donnerez à boire au malade,  
& guerira soudain.

*Autrement.*

Prenez du pouliot, & le machez vn peu,  
puis le mettez sur le nombril du malade,  
& le bandez de peur qu'il ne tombe, & ce  
ostera incontinent toute douleur de vêtre.

*Contre douleur de ventre venant*

*subitement.*

Si par fortune vous allez en quelque  
lieu, & en cheminant la douleur de ventre  
vous surprend, prenez subitemēt de vostre  
vrine, & en mettez en vostre bouche, &  
serez gueri.

*Contre colique & toutes douleurs de*  
*boyaux, tant à hommes qu'à bestes.*

C H A P . X X I X .

**P**R I N E Z vne alouette, de celles qui  
ont vne creste de plume dessus la teste,  
faites la rostir, & en donnez à manger au  
malade : ou bien faites la brusler avec ses  
plumes, & la mettez en poudre biē delice,  
de laquelle vous prendrez trois cuilleres  
auec eau chaude, trois matins auāt desieu  
ner, & ce guerira hommes & femmes.

*Autrement.*

Prenez du fiens de loup, lequel n'ayt  
point touché la terre, ains soit demeuré  
sur

Médicament  
 que bois ou sus herbes ou iones.  
 Et quand besoïn sera vous en mettez vn  
 peu dans vn os, ou en cuyture, ou en or en-  
 chassé & enclos, & le pendrez auec vn filet  
 de treme au col ou au bras du coliqueux.  
 Mais auant que faire cecy il faut donner  
 au malade vn peu dudit siens auec eau  
 chaude, & qu'il ne sçache qu'il boit, & ce  
 le guerira soudainement.

Contre toutes maladies des entrailles,  
 Senans de froid, de labour, ou par faulte  
 de digestion.

Prenez l'escorce de la racine de taptus  
 barbatus, dit bouillon blanc, broyez la, &  
 passez par vn linge le ius d'icelle, lequel  
 ius vous donerez boire auec eau miellee,  
 ou vin cuit, & ce le guerira.

Contre e spraintes, ou desir insatiable  
 d'aller à la selle, auec peu d'effect.

Prenez du laiët de vache cuit, & en dona-  
 nez souuent boire au malade & guerira.

Rutecmen.

Prenez du vin, & y mettez beaucoup  
 de poyure, faites le chauffer, & le donnez à  
 boire quād on s'en va coucher, & ce prof-  
 fitera merueilleusement.

Contre douleur de colique.

Prenez les bouts des queuës de lezards  
 viës, enchassez les en or, puis les mettez  
 sur

sur le nōbril liees, & ce oſtera la douleur.

*Receptement.*

Prenez la corde de laquelle quelcun a eſté eſtranglé, & d'icelle ceingnez le vêtre du malade, & la douleur ceſſera.

*Receptement.*

Prenez vne huppe, & la bruſſez toute entiere avec ſes plumes, puis prenez de celle cendre, & en donnez à boire au malade avec du vin, & ce le guerira.

*Receptement.*

Prenez du fiens des arondelles, & en donnez à manger, ou à boire avec vin, & ce chaffera la colique.

*Receptement.*

Faites faire vne verge ou anneau, & en iceluy faites grauer vn poiſſon ou vn dauphin en lieu de la pierre: & faites faire vne petite ceinture qui ſoit tournoyant autour dudit anneau, en l'environnant comme d'une bande lon environne vne iambe, & que le tout ſoit d'or, & eſcriuez en icelle ceinture en lettres Grecques cecy: *Θείς κίλκει μὴ κείν κέλον πόνος*. Il faut prendre garde, de mettre l'anneau en la main du coſté où eſt la douleur. Et faut que la Lune ſoit deſcroiſſant, quād on voudra premierement ſe ſeruir d'iceluy anneau, & que ce ſoit le Ieudi.

Contre



Prenez vne lamine ou table d'or, & y engrauez ces caracteres avec vn poinçon d'or, le vingtunieme iour de la Lune. Puis prenez vn petit tuyau d'or, & mettez icelle lame dedans. Et ce fait, enueloppez ledit tuyau ou chaffe, avec de la peau de chieure, & avec vne courroye de peau de chieure vous l'attacherez au pied du costé duquel est la maladie. Et faut que celuy qui vse de ce remede, s'abstiène de paillarder, & qu'il ne touche femme enceinte, ny fille aucune: & qu'il n'entre point en vn sepulcre ou monument. Et pour cuiter totalement la douleur de colique, il faut tousiours chauffer le pied senestre le premier.

Cecy sont les caracteres pour escrire en la lame d'or.

L \* M ⊙ R I A

L \* M ⊙ R I A

L \* M ⊙ R I A

Contre douleur de boyaux et colique.

Prenez de l'Ambre, & le pilez, puis donnez de celle poudre deux cuilleres pleines à boire avec eau tiede, par trois matins auant desieuer, & ce luy profitera merueilleusement.

℞. c.

*Rece que s'ensuyt.*

Il faut qu'un enfant ieune fasse vne ceinture ou courroye de la peau d'un mouton que le loup a tué, si c'est pour vn homme: & si c'est vne femme qui soit malade, il faut auoir vne ceinture raiçte de la peau d'une brebis, cōme deuant, & qu'elle soit faicte par vne fille vierge. De laquelle ceinture fera ceint l'homme malade, par vn fils: & si c'est vne femme, par vne fille en la mettant autour du corps nud cōme vne courroye, & ce guerira le malade.

*Contre colique.*

Prenez vn lezard verd tout vif, & ayez vne esguille de cuyure en laquelle il y ayt vn fil de treme tant long que vous voudrez: & passéz parmy ses yeux ladite esguille & fil: puis laissez icelle beste là où vous l'auréz prinse. Et ce faict vous direz ces mots dessus ledit fil: *Cæsi, potius, respasso.* Et apres auoir dit cela trois fois, ferrez nettement cela. Et quād la douleur de colique assandra quelcun, vous le ceinturerez d'iceluy fil: tout autour sur le nombril, & direz trois fois lesdites paroles.

*Remede singulier contre colique.*

Prenez du siens de bœuf tout fraichement faict, & le mets en vn drapau, lequel tu espraindras fort pour en tirer du jus, duquel

duquel ius tu donneras à boire à vn coliqueux, & ce luy profitera merueilleusement.

*Autrement.*

Prenez du fiens de rat, & en donnez à boire avec quelque chose liquide, & ce le guerira souverainement.

*Et ce mesme.*

Prenez vne brebis au mois de Septembre, & vn iour auant le defaut de la Lune enferrez la en lieu secret: puis le iour du defaut de la Lune, le matin cueillez le fiens d'icelle brebis & le faites seicher au Soleil, puis mettez le en poudre: & apres ce vous la ferrerez en vn vaisseau de verre ou d'estaing. Et quand quelcun aura la colique, vous luy en donerez vne pleine cuillere le matin, trois iours durans avec du vin, s'il n'a point de fièvre: & s'il est febricitant, donnez luy en avec eau chaude, & guerira.

*Autrement.*

Prenez le premier aigneau que sera vne brebis: & faut que vous le receuiez auant qu'il touche terre. Et ce fait, prenez la laine du front d'iceluy aigneau, & de la brebis. Et avec celle laine vous amasserez du sperme ou semence d'un verrat qui veut emplir vne truye, & faut recueillir celle

laine

semence

semence avant qu'elle touche terre. Puis vous mettez celle laine avec ladite semence dans vn petit tuyau d'or, & l'attacherez au bras du malade, ou vous le luy mettez sur le mylieu du corps, & guérira.

*Rittemen.*  
Prenez neuf filets de neuf couleurs, sans qu'il y en ayt de blanche ny noire. Puis prenez vne esguille d'argent, & y enfilez lesdits neuf filets. Et ce fait passez ladite esguille avec le fil par les yeux d'un petit chien ieune qui n'y void rien encores; & faites sortir ladite esguille & fil passant au trauers du corps depuis les yeux par le fondement. Et apres ce vous tordrez ces filets ensemble, & ietterez le chien tout vif incontinent dans vne riuieré. Et quand vous serez coliqueux, vous prendrez ledit cordon fait de desdits neuf filets, & vous en ceindrez par le mylieu, & guérerez soudainement.

Pour la Guérison du Ventre. C H A P. X X X.

**P**RENEZ vne dragme d'aloës, & le meslez avec vn peu d'eau, & puis donnez cela boire froid ou chaud, & il purgera bien.

*Rittemen.*  
Prenez la racine de fougiere, lavez la, & la raelez, puis mettez la en petites pieces,

es, & ce fait, vous ferez cuire demi once d'icelle avec du vinaigre, & ferez fort bouillir cela, & avec vne once de pain vous mangerez cela, & laschera le ventre.

*Autremont,* Prenez vne dragme de coloquinte, & la faites tremper en vin ou eau miellee, puis escoulez la, & la passez par vn linge bien ferré, & donnez boire celle infusion, & elle fera sortir par le bas le flegme, & la colere noire.

*Autremont,* Prenez des racines de glaycul, & en donnez boire, & ils lascheront.

*Autremont,* Prenez le gros d'une auellane du ius de petit centaure, dit fiel de terre, & en donez boire, & il laschera fort.

*Pour purger la colere.* Prenez de l'absiaco dit fort blanc, faites le bouillir avec du sel, du miel, & de l'eau. Puis prenez de celle decoction six dragmes: ce escludra la colere qui est attachee au foye, & la dechassera car il purge & dechasse toute crudité & debilité d'estomac par le ventre & par l'urine.

*Pour purger les humeurs si queusés.*

Prenez de l'hyssop, & le faites bouillir avec

avec trois dragmes de sel, vn gobelet de miel, & vn septier d'eau. Puis prenez de ceste decoction six dragmes, & elle purgera les humeurs glucufes qui font en la poitrine, & empeschent que lon ne peut bonnement respirer, & font la voix rance. Cela profite aussi à ceux lesquels semblent auoir des humeurs assemblees & endurcies par tout leur corps.

*Pour lascher le Ventre.*

Prenez de la graine de sureau, broyez la avec du vin, puis la donnez boire, cela lasche le ventre, & guerit la douleur des boyaux.

*Remede.*

Prenez de l'herbe dite polypode de cheine, deux dragmes, ou plus : broyez la avec de la purlane, puis donnez la à ieun à celuy qui est dur de ventre, & ce le laschera incontinent.

*Pour guerir sy colerique.*

Prenez du siens de tau:reau tout frais, & le donnez boire avec vin, & ce eschappera le coleriq d'un grand mal à venir.

*Pour lascher le Ventre.*

Prenez du ius de l'herbe dite cyclamen, ou pain de pourceau, & en oingnez le fondement, & incontinent chierez.

*(Autrement)*  
 Prenez du petit lait de iument, & en beuvez, ce vous purgera facilement, & sans violence aucune.

*(Autrement)*  
 Prenez du lait d'Asneſſe, meſlez le avec du miel, puis le donnez boire, & ce laſchera le ventre incontinent & ſans extorſion,

Contre ſteeres du cul, ou fondement.

CHAP. XXXI.

**P**RENEZ des noyaux de dattes, & les bruſlez, puis les mettez en poudre fort delice, d'icelle poudre vous en mettez ſouvent ſur les fiſtules ou vlceres du fondement, ou trou du cul, & gueriront.

*(Autrement)*  
 Contre tous maux du fondement.

Cucillez vne racine de plantain vn iour de Samedi, le Soleil ſe couchant & la Lune deſeroiffant, enuolopez la en vne peau rouge, ou eſcarlatte rouge, & la liez avec vn fil de treme de tiſſerand, puis la mettez autour du rable, & incontinent fera guerir le patient,

*(Autrement)*

Prenez de la poudre biẽ delicee faiſte des os d'homme, meſlez la avec miel, & de ce oingnez toutes vieilles vlceres du fondement, trois iours durans, & gueriront.

Non

*Pour guerir les hemorrhoides, & ceux  
qui perdent leur sang.*

Prenez des pourreaux, broyez les fort, & en tirez le jus, que donnerez boire au patient avant de se lever, & incontinent cesseront les hemorrhoides.

*(Autrement.)*

Prenez de la graisse de cygne, & en donnez à boire, ou bien oingnez en les hemorrhoides, & ce les resserera.

*Pour arrester les hemorrhoides lictans  
trop de sang.*

Prenez de la racine de symphytum, dit confyre, ou consolida maior: mangez en, ou la mettez en poudre, apres que l'aurez fait seicher au four, & en prenez en breuvage, & ce vous arretera les hemorrhoides.

*(Autrement.)*

Prenez vne esponge de mer: bruslez la, puis en faites poudre, & la criblez bien. Et de ceste poudre donnez en vne pleine cuillere avec quelque breuvage, & ce estanchera les hemorrhoides.

*Remede souverain contre hemorrhoides.*

Auant que les feuilles des meuriers sortent vous prendrez trois bourgeons du lit arbre, & ce le treizieme iour de la Lune, la neuvieme heure, & faut que vous les cuil-



liez avec le pouce & le doigt medicinal de la main senestre, & à chacun d'icels boutons que vous prendrez, vous direz ces paroles: *Resi, apsa, phereod*. Puis vous les mettez en graine d'escarlatté, & l'enue lopperez en escarlatté, & le lierez avec un filet d'escarlatté, & direz ces paroles: *Tol- to te sine tota haemorrhoida, absta paphaz*. Et ce fait, vous ceindrez sur la chair toute nue celui que voulez guerir, en luy mettât lesdits ceils ou boutons de meurier

*Contre le creca du fondement, et contre une maladie, qu'on nomme communement, le mal saint fiacre.*

Prenez du fil de chicure, & en oingnez les vlcères du cul, & soudainement gueriront.

*Autrement.*

Prenez l'escorce d'une grenade, concassez la, & la faites cuire en bon vin; puis broyez fort cela, & le mettez sur le mal en forme d'emplastre, ce guerira infalliblement les vlcères du fondement.

*Autrement.*

Prenez du beurre, de la graisse d'Oye, & de l'huile rosar, mellez fort toutes ces choses ensemble, & en oingnez les vlcères du cul, & ce profitera grandement.

*Contre*

*Contre fentes qui sont au fondement.*  
Prenez la teste d'un chien ; & la faites brusler , puis prenez des cendres d'icelle teste , & en mettez sur les fentes , & elles se refereront.

*Contre Steerc du fondement.*  
Prenez du vicil huile d'oliue , de la poix , & de la fleur de farine passée : faites cuire tout ensemble , puis mettez le chaud sur les vlceres du cul , & gueriront.

*Pour le fondement sortant hors.*  
Prenez du ius de hyebles , & en oignez tout autour du boyau sortant hors , & soudain serez guéri.

*Autrement.*  
Prenez de la verbene , & la faites cuire avec du vin. Puis prenez d'icelle decoction , & vn peu de lixiue douce , & de ce tout chaud lauez le boyau sortant , & s'en retournera.

*Autrement.*  
Prenez des cendres faictes de serments de vigne , criblez les bien , puis quand elles seront bien seiches , vous en mettrez dessus le boyau ou fondement sortant hors , & ce le fera retourner.

*Contre douleur des aines ou anguines.*

CHAP. XXXII.

**P**RENZ vn peu de vieille esponge , & l'attachez à vostre pied : & puis prenez

1 5 avec

avec les deux doigts medicinaux vne racine de iulquiamé, ou hanebane, & la liez à l'autre pied. Puis faites vn cercle de quelque grande eourdre seiche, dans lequel cercle vous passerez vn fil de treme, avec lequel l'attacherez autour du pied, & ce le guerira.

*Pour ouvrir les flegmons, ou enflures.*

Prenez du suif de brebis, & le mettez sur le mal avec du sel rosti, & ce l'ouvrira.

*Pour faire fondre vne apostume estant es aines.*

Prenez du creffon alenois, & le broyez avec de la poix, puis l'appliquez sur l'enflure, & ce la consumera.

*Autrement.*

Prenez chaux viue, deux testes d'ails, & trois moyeux d'œufs, meslez tout ensemble, & puis l'appliquez sur le mal en forme d'emplastre. Cela fera esuanouir toute douleur & enfleure des flegmons ou apostumes.

*Contre blessure ou escorchure de veau par eschauffement, ou par long chemin, es pieds ou entre les cuisses.*

Prenez vn mortier de plomb, & vn pilon de plomb. Mettez en iceluy mortier de l'huile rosat, & vn moyeu d'œuf: lesquelles choses vous moudrez tant qu'elles soyent espailles,

espaisses, & qu'il y ayt quelque portion du dit plomb meslee avec ledit onguent. Et quand il sera espais comme emplastre, vous l'estendrez sur du linge doux & prim, puis le mettez sur le mal; & continuez cecy par trois iours, iusques à tant que l'escorcheure soit guerie.

*Pour garder que l'anguine, ou aine ne deuenne enfle pour cause de quelque escorcheure ou playe.*

Prenez vn iccton d'herbe dite anet, & le liez en vne ceinture, ou bande: en vn gnest ou en quelque autre lieu avec lequel on porte le manger faites sept nœuds: & à chaque nœud que vous ferez nommez vne vieille femme veue, & vne beste sauvage: tellement qu'il faut nommer sept femmes differentes, & autant de bestes. Puis liez cela en la iambe depuis le genouil en bas, ou au bras du costé bleisé. Et si vous faites ladite chose auant que les dites aines soyent enfles, cela gardera qu'il n'y viendra aucunes enfleures ny glandules: mais si vous le faites apres que le mal est enflé, cela appaisera la douleur.

*Pour guerir enfleures des aines.*

Prenez vn fil de treme de tisserand, & y faites sept nœuds: & à chaque nœud nommez vne femme veue. Puis liez ledit filet sur

sur le talon du pied du costé duquel est la maladie, & ce le guerira souuerainement.

Pour les aines qui font mal par force d'auoir esté à cheual, ou quand on a eschauffement, ou escorchure entre les cuisses.

Prenez de l'escume de cheual, & en frottez le lieu qui vous fait mal, ou est escorché, & guerez.

Contre douleur des aines.

Prenez du siens de truie, meslez le avec huile, puis le faites eschauffer dans vn pot de terre, & de ce oingnez les aines, & gueriront.

Autrement.

Liez le gros artoil du pied du costé malade, avec l'artail prochain, & ce profitera merueilleusement.

Autrement.

Prenez du parchemin, & y escriuez ce mot, *MS. S.* puis liez le au dehors de la cuisse, & guerez incontinent.

Contre vne maladie qu'on appelle communement le mal saint fiacre.

Prenez de la moëlle de chien, meslez la avec vin vieil, mettez cela sur le mal en forme d'emplastre, & guerira.

Autrement.

Prenez de l'agrimoine, broyez la avec graisse

graisse d'oye, puis l'appliquez sur le mal en forme d'emplastre, & guerirez.

Contre bleffure, ou escorchure de veau faite par eschauffement, ou par long chemin es pieds ou entre les cuisses.

Prenez des noix de galles concassees & cuites en vin, puis mettez les sur le mal, & guerira.

Autrement. Prenez vn foulier lequel vous portez communement, & en frottez le mal, & soudain sera guerri.

Autrement. Prenez de vicil oing, ou graisse, fondez la, & y meslez de la cerule en poudre, & broyez ce iufques il viene en forme d'onguet, & de ce oingnez le mal, & il guerira. Cecy est bon aussi pour guerir les fentes qui se font es mains, pieds, leures, & autres parties du corps, par froid ou autrement.

Pour guetter toute playe ou blece estant sur le corps. CHAP. XXXII.

Prenez du miel, & le mettez sur la playe, ou prenez du glayul dit flambe, mettez le en poudre, & le meslez avec miel, & quand il sera bien broyé mettez le sur le mal. Aussi la mandragore, ou la racine de panais nettoient & purgent les playes.

POVR LES MALADIES  
playes ordes & boucuses; comme sont celles qui sont blanchastres, ayans vne trouete tout au long.  
*Remede singulier prouuano à luxure.*  
Prenez des passereaux, ou des œufs d'iceux, & en mangez, cela vous incitera à paillarder.  
*Autrement.*  
Prenez le couillō droit d'un coq, & l'enveloppez en peau de belier, puis le pendez au col, & profitera merueilleusement.  
*Contre enflure de couillons.*  
Prenez de petites brāches de rue, broyez les, & du ius qui en sortira oingnez en les couillons, & cessera l'enflure.  
*Pour Sy qui est rompu.*  
Prenez vne pierre à feu, & en faites poudre, laquelle vous meslerez avec de la resine de pin. Mettez cela sur la rompure, en forme d'emplastre, & guerira incontinet.  
*Autrement.*  
Si quelque ieune enfant est rompu, menez le vers vn cerisier ieune, & sans l'entrecer vous le fendrez par le mylieu, de sorte que l'enfant puisse passer par le pertuis ou fente dudit cerisier, & quand vous y aurez fait passer l'enfant, reioingnez la fente d'iceluy arbre, & l'enveloppez avec siens de vache, & autres choses propices à le faire

faire repiétre plus facilement. Car de tant plus tost que l'arbre sera repris, tant plus soudain la rompure de l'enfant guerira.

*Pour garder que les couillons ne croissent trop & grossissent.*

Prenez de la racine de cigue, broyez la fort, & la meslez avec le blanc ou glaire d'œuf, puis appliquez ce dessus les couillons, & ils ne croîtront point davantage.

*Contre charbons qui sont cy la verge ou membre de l'homme.*

Prenez la ceruelle d'un verrat, faites la cuire, puis la meslez avec du miel, & l'appliquez sur le mal, & guerira certainement.

*Contre les verrues qui viennent sur la verge.*

Prenez vne dent de cheval ou de iument, faites en de la poudre bié delice & prime, de laquelle si vous en mettez sur les playes de la verge, ce profitera grandement.

*Contre les verrues qui viennent sur la verge.*

Prenez vn poulmon de belier, & le faites frire en vne casse, & du ius qui en sortira oingnez en le mal, & ce le purgera, & l'en fera aller.

*Contre l'écroue pourrie, corrompue & distillans, estans cy la verge ou les couillons.*

Prenez vne teste de chien, & la faites in-

contin



continēt bruler, puis prenez d'icelle cendre, seule: ou si vous vouiez meslez la avec du vinaigre, & de ce mettez sur le mal, & il desseichera & guerira.

*Contre playes & douleurs de la Gorge.*  
 Prenez du miel de chieure, & le meslez avec du miel, puis en oingnez les playes de la verge, & ce osterà la douleur.

*Autrement.*

Prenez de la chair de vache toute fraische, & la mettez sur les playes de la verge, ce les guerira, & arresterà les desfluxions.

*Pour inciter à luxure.*

Prenez du lait d'asnesse, & de la laine avec la sueur, laquelle laine trempéz audit lait, puis l'appliquez sur le nombril, & vous aurez incōincent enuie de paillarder.

*Herbes prouoquans à luxure.*

Rauē, Roquette, Asperges, tous Porreaux, Basilic, Fenouil, Sarriette, ou Saouree, Pastenades & Cardons ou Artichaux. Si vous prenez desdites herbes, & en donnez à manger, elles prouoquent à luxure, & font engendrer des fils.

*Herbes contraires à luxure.*

Pouliot, Ache, Rue, Coriandre, Mentre, Laitue, Passerage sauuage, & Anet. Prenez desdites herbes, & en donnez à manger, & elles reprimeront luxure.

Contre

Contre playes de la verge.

Prenez des cendres faictes de l'ongle d'une mule bruslee, & en mettez sur les playes de la verge, & elles gueriront.

Pour garder qu'autre que toy ne puisse avoir compaignie charnelle avec ta femme.

Prenez vn lezard verd tout vif, & avec la main senestre attachez luy de la queuë, puis laissez aller le lezard tout vif, & tiens toujours celle queuë en ta main iusques elle ne se remue plus. Et quand tu auras compaignie avec ta femme, touche luy les parties honteuses avec eela; & aussi l'en touche par le corps, & nul fors que toy n'aura affaire avec elle.

Contre les cloux ou verrues qui se prennent de bonc qui viennent cy la verge de l'homme, ou cy la matrice de la femme.

Prenez du beurre, de la farine de seues, & vn peu de miel; meslez le tout ensemble, puis le cuisez en forme d'emplastre, & en mettez sus du linge, lequel appliquerez dessus le mal, & vous aurez vn souverain remede.

Contre douleur des genouils

## CHAP. XXXIIII.

**P**RENEZ de la mousse qui aye esté cueillie en vn estang, ou en vn lac, ou en vne ferue, broyez la fort, & y mettez vn peu de sel, puis l'appliquez sur les genouils, & ce osterà la douleur.

Contre Siceres qui courent par dedans les iambes.

Prenez fiel de porc sanglier, meslez le avec ceruse & résine de pin, & de ce oingnez les vlcères, & gueriront certainement.

Contre Siceres des iambes.

Prenez les os des machoires d'un sanglier, ou d'un porc priué, & les faites brusler, puis mettez de la cendre desdits os dessus les vlcères des iambes, & tant mauvais soyent, ils gueriront.

Autrement.

Prenez du fiés de chieure, faites le bouillir avec vinaigre: puis broyez le, & le mettez sur le mal, & il nettoiera toutes playes & vlcères des iambes, & les guerira du tout: mais il faut qu'un peu apres vous y mettiez du beurre de vache meslé avec huile de cypres, ou de laurier.

¶ Pour

Pour garder que les veines des jambes  
des cuisses ne se laichent, &  
remplissent de gros sang vician-  
chotique.

Prenez du sang de lezard, & en frottez les  
jambes d'un enfant, auât que vous desfeu-  
niez, & iamais lesdites veines ne deuicn-  
dront grosses.

Contre enflure & douleur de la plante  
des pieds.

Prenez de la mousse qui croist dás l'eau,  
& qu'elle soit toute verte, broyez la fort  
avec huile d'oliue, puis l'appliquez sur le  
mal avec vn linge, & ce appaifera la dou-  
leur, & oftera l'enfleure.

Autrement.

Prenez du limon ou terre grasse de riuie-  
re ou d'estang; broyez le avec huile d'oli-  
ue, puis l'appliquez sur le mal, & ce le gue-  
rira du tour.

Contre douleur des talons, ou de la plante  
des pieds.

Prenez du fiés de porc sanglier, faites le  
cuire en vinaigre; puis le meslez avec du  
miel, & mettez cela sur les plâtes des pieds  
ou aux talons, & il appaifera la douleur.

Contre les mules des talons, & fentes  
des pieds.

Prenez vn poulmon de belier, & le  
mettez

Acad. de  
 M. de C. H. de V. R. LES MALADIES  
 mettez dessus le mal, & il osterà toute la  
 durté. *Autrement.*  
 Prenez vn gou, ou rat veul, dit loir: ou  
 prenez des souris ou des vers de terre, &  
 les faites brusler: puis prenez de la cendre  
 de l'une desdites bestes, & la meslez avec  
 huile d'oliue, & l'appliquez sur les mules,  
 & gueriront.  
*Contre Hiceres ou escorcheures Senand-*  
*entre les artoils.*  
 Prenez de la cire, & la tettez en huile de  
 cypres, puis en oingnez le mal, & guerira.  
*Contre escorcheures des pieds sautes*  
*par les soulers.*  
 Prenez le poulmon d'un lieure, & en  
 mettez sur le mal vn peu, & le changez  
 souuent, & ce vous guerira infailliblement.  
*Pour tirer hors les choses qui se plantent*  
*au corps, comme espines.*  
 Prenez de l'espöge, ou de la laine trem-  
 pee en vrine, & la mettez sur la chose qui  
 est fichee au corps, & elle sortira sans dou-  
 leur.  
*Pour tirer hors toutes choses fichees*  
*au corps.*  
 Prenez vn rat, & l'escorchez, puis le fen-  
 dez par le mylieu, & l'appliquez sur le lieu  
 où

où il y a quelque chose fichée, & elle sortira facilement.

*Autrement.*

Prenez du lard, & le faites cuire avec sa graisse, puis l'appliquez sur le lieu, & le liez, & il attirera toutes choses hors.

*Contre les cloux, verrues, ogassats, ou durtés de visage, aux artoirs.*

Prenez de l'or tout rouge & enflambé, & avec iceluy faites yn.cerne autour de la durté du clou, & ce le guerira.

*Autrement.*

Prenez de l'urine de mule, ou de mulet, ou d'asne avec sa boue, & de ce oingnez le mal, & il guerira. Cela guerit aussi les furoncles.

*Pour arracher toutes choses fichées au corps.*

Prenez du siens de sanglier, pestrissez le avec vin, puis l'appliquez en forme d'emplastre, & ce attirera soudain les choses fichées, & guerira la playe.

*Contre les furoncles, cloux, ogassats, ou durtés des artoirs.*

Prenez le siens de brebis, & en mettez dessus, & ce le guerira.

*Autrement.*

Prenez le foye d'un lezard ou le sang, & le mettez avec de la laine, puis l'appliquez

quez sur le mal: ou prenez le lezard & le fendez par le mylietu, puis le mettez dessus les oyassats ou furoncles, & durés des pieds trois iours durans, & guerirez.

*Autrement.*

Prenez du siens de pigeons, faites le cuire en vinaigre, puis le broyez fort en maniere d'emplastre, & le mettez dessus le mal, & il guerira.

*Contre les furoncles, durés, & oyassats de la face.*

Prenez du siens de sanglier, ou de porc pitié & domestique, & mettez tout fraîchement ledit siens sur le mal, & le liez bien: puis trois iours apres ostez le, & les verrues, cloux, & oyassats sortiront.

*Contre les furoncles & cloux.*

Prenez trois feues, & en touchez les cloux, puis les enterrez en vn siens ou fumier, à fin qu'elles ne puissent germer ou porter fruit. Et de tant plustost elles pourriront, d'autant plus soudain les cloux tomberont d'eux mesmes.

*Contre les oyassats ou cloux de la face sur la face.*

Il faut couper lesdits oyassats iusques à la chair viue, ou tant auant que le malade le pourra endurer. Puis ayez de la farine

de

de

de

de lupins auxquels la premiere peau est ostee, & la pestrifitez avec du miel, & la mettez sur le mal en forme d'emplastre, & ce les guerira.

*Pour faire choir verrues.*

Quand on tuera vn porc, il faut que ce-  
luy qui a des verrues receyue le sang tout  
chaud dessus le membre où sont leuidites  
verruës, & incontinent qu'il sera sec, qu'il  
le laue. Et si c'est vne femme qui aye lesdi-  
tes verruës, il faut remedier à cela avec le  
sang d'une truye, & incontinent guerirôt.

*Contre les dartres en plusieurs des pieds  
ou des os.*

Prenez de la mie de pain, & la pestrifitez  
avec de gros vin, & puis le mettez sur le  
mal, & ce le guerira.

*Contre dartre des artoils.*

Prenez de l'agrimoine, broyez la, & la  
mellez avec oïng, & en mettez sur la dur-  
té des artoils, & ce les guerira.

*Pour guerir les veines enflées aux iambeo.*

Quand la Lune est au signe d'Aquarius,  
cueillez vne racine de lierre, & d'icelle en-  
uironnez lesdites veines, & elles se per-  
dront.

*Autre remède.*

Prenez trois grains de lierre qui croist  
sur les murs, & les attachez au pied où  
sont



*Remede souverain contre les verrues & cloux venans aux pieds.*

Prenez de la semence de naueaux ronds tant que vous en pourrez empoigner avec trois doigts, broyez la, & y mettez avec du benioin, puis l'appliquez sur le mal, & le liez, cela dechasse les cloux & verrues, & les guerit.

*Pour oster les cloux & furoncles, ou sucres des pieds.*

Prenez vne feue, mettez la tremper en vinaigre avec du benioin, & quâd elle sera bien eüflee, liez la dessus le clou, & elle le guerira.

*Autrement.*

Prenez des vers de terre, pilez les, & avec de l'huile appliquez l. s sur les cloux, & ils les arracheront totalement.

*Autrement.*

Prenez du sang de lezard verd, & le mettez avec vn peu de laine sur les cloux, & ils tomberont.

*Pour souder & fortifier les creues.*

Prenez des trous de choux avec les racines, & les bruslez; & arrosez celle cendre avec vinaigre: puis adioustez y de vieil oing ou graisse, & pestrifiez tout ensemble,

ble, & ce fait mettez le sur les nerfs, & il les fortifiera.

*Pour ceux qui tremblent, & ont les nerfs débiles & fous.* CHAP. XXXV.

**I**l est tresutile pour eux, qu'ils mangent des choux cuits en eau seule, & avec du pain ils les pourront manger.

*Pour adoucir & relascher les nerfs retirés, & pour ceux qui tremblent.*

Prenez du siens de chieure, faites le cuire avec vinaigre, & puis le pestifiez tant qu'il vienne espais comme miel, mettez cela sur le mal, & il gardera de trembler, & adoucira les nerfs.

*Pour nerfs coupés, ou fous, tant aux hommes qu'aux bestes.*

Prenez des vers de terre brûlés ou secs, pilez les avec vieille graisse, en y adioustant de l'herbe de fenecion, & les broutons ou bourgeons du bouis qui sont tendres & ieunes, avec de l'encens blanc, pilez toutes ces choses, puis les meslez ensemble, & les appliquez sur les nerfs coupés ou foulés, & soudain seront gueris. Certainement cela soudera les nerfs tant des hommes que des cheuaux & bœufs.

*Contre douleur de nerfs.*

Prenez des cendres faittes de chesne, m s mellez

meslez les avec du vin & de l'huile d'olive, & de ce oingnez les nerfs foulés, incontinent la douleur cessera, & gueriront.

*Contre querss pourris, & apostumés.*

Prenez du siens de chieure meslé avec du miel, & en mettez sur les nerfs apostumés, il les nettoyera, & gueriront.

*Pour douleur de querss retirés, & roides.*

Prenez trois vers de terre & les broyez avec miel, puis les appliquez sur les nerfs en forme d'emplastre, & ce osterà la douleur, & les addoucira.

*Pour oster la douleur des gouttes.*

CHAP. XXXVI.

**P**RENEZ de la laine avec le suin, meslez la avec du lait de femme, & de la ceruse, puis la mettez sur le mal en forme d'emplastre, & ce appaisera la douleur.

*Autres remèdes.*

Prenez du siens de beste bouvine tout frais & chaud, & le mettez sur le mal. Ou bien prenez le poulino d'une brebis tout frais & chaud: ou le fiel d'un belier avec son suif; ou le siens de geline tout frais & chaud. Les choses susdites mises sur les gouttes, appaisent la douleur.

*Pour guerir les gouttes.*

Prenez du bouillon blanc, dit tapsus barbarus,

barus, lapatium acutū, dit pabelle, ou patience, guimauues, cyclamen, dit pain de pourceau, de chacun trois onces, & vne once de myrre en poudre. Pilez le rapsus barbatus, & ce pendant que vous le mou- drez dites ces paroles : *Summum coelum, ima terra, medium medicamentum.* Puis faites cuire tout ensemble, & le passez par vne estamine: & de ceste decoction quand le temps le requerra, vous en oindrez les pieds, & les gouttes gueriront.

*Pour soudainement appaiser la douleur des gouttes.*

Incontinēt que les fums ou foyers commencent à ietter feuilles, prenez en vne liure, & les broyez: puis prenez vne liure de racines de plantain, lesquelles vous pilerez, & ce fait prenez vne liure de graisse ou vieil oing, nettoyez la, puis pilez tout ensemble, & de ce oingnez les pieds, puis mettez dessus vne feuille de choux, & soudain la douleur cessera.

*Rutremont.*

Prenez vn lieure tout vil, & luy coupez vn pied, puis liez ledit pied au lieu où est la goutte, & ce appaisera la douleur.

*Rutremont.*

Prenez du fiel de chieure, & avec vne plume

plume oingnez en les pieds goutteux, soudain le mal cessera.

*Autrement.*

Prenez vne belette, & la faites brusler toute viuue dans vn pot de terre: puis prenez de celles cendres, & les mellez avec huile rosat & vinaigre, & de ce oingnez le lieu avec vne plume, & aurez singulier remede.

*Contre toutes douleurs des pieds.*

Prenez des vers de terre, & les mettez en vinaigre, à fin qu'ils se purgent de toute leur ordure: le matin suyuant vous les esuyerez, & mettez neui onces d'iceux dedans vne liure de graisse, en les broyant longuement, à fin que vous les puissiez incorporer, & de cela oingnez les pieds, & la douleur cessera.

*Autrement.*

Prenez vn renard, & le faites fort cuire, puis faites couler la decoction d'iceluy parmi vn linge, de laquelle vous fomenterez ou estuerez souuent les pieds, & ce otera la douleur.

*Contre douleur de pied.*

Prenez du plantain, & le broyez avec de la graisse, & mettez ce dessus la douleur, il la fera cesser.

*Contre*

Contre douleur de gouttes és pieds.  
Prenez de la graisse d'ours, du suif de taureau, & de la cire: autant d'un que d'autre, cuisez le tout ensemble, & de ce cerot oingnez la goutte, & la douleur cessera.

*Autrement.*  
Prenez du fiel de langlier, & le meslez avec quelque suif que vous voudrez: puis appliquez le sur la goutte, & il appaisera incontinent la douleur.

*Autrement.*  
Le matin quand vous vous leuez avant q̄ toucher la terre, crachez en vos mains, & traînez vos mains de dessus les talons iusques au bout des artoils, & dites ces paroles trois fois, & crachez trois fois sur vos mains, & traînez vos mains aussi depuis les talons iusques au bout des artoils:  
*fuge fuge podagra, & omnis meruorum dolor de pedibus meis, & omnibus membris meis. Venenum Venena vincitur, salua ieiuna Sinci non potest.* Et si vous voulez guerir vn autre, dites ainsi: *fuge fuge podagra & omnis meruorum dolor de pedibus N. quem peperit, illa N. & faut nommer le personnage, & sa mere, puis dire: Venenum Venena vincitur, salua ieiuna Sinci non potest.*

F I N.

